

# pétanque

## magazine

LE MAGAZINE DES PASSIONNÉS DE PÉTANQUE

La pétanque  
au féminin



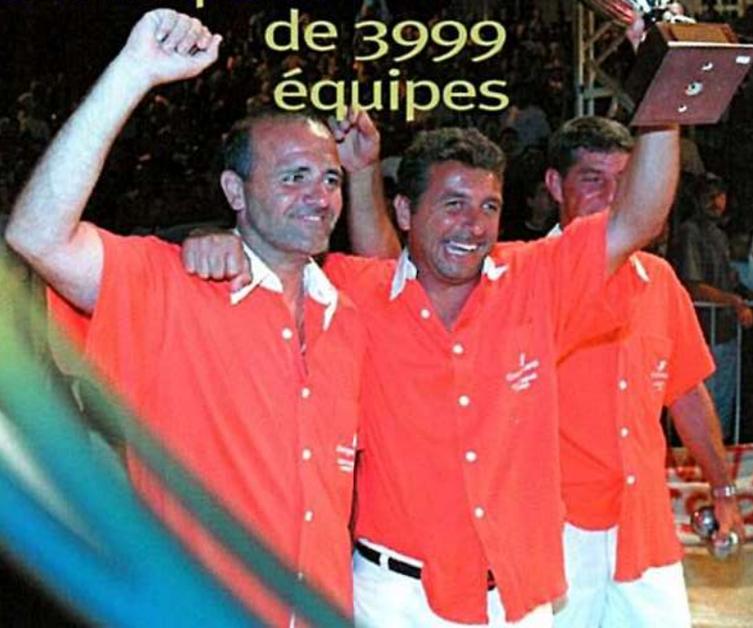
L'équipe  
gagnante



Génération  
montante



Les vainqueurs  
de 3999  
équipes



n°47  
2,5 Euros  
2004



Aline BONNEFOY - Philippe MEYNARD - Pierre SOUVIGNET

## LES VALEURS DE NOTRE SOCIÉTÉ

**O**BUT, c'est tout d'abord une équipe ou chacun contribue à faire perdurer la belle aventure de notre société, cet esprit est le moteur de notre réussite.

Plus que jamais, il est des valeurs que nous voulons défendre avec toujours plus de passion, l'innovation en est une. C'est ainsi que dans notre précédent éditorial, nous vous présentions, non sans une grande fierté, la toute dernière de nos inventions, baptisée MATCH+, fruit d'une technologie de pointe, offrant une qualité de jeu indéniable. De ce fait, nous n'avons jamais douté que le succès serait au rendez-vous, néanmoins nous n'aurions jamais osé imaginer atteindre un tel score de vente lors de cette première année d'existence. Nous sommes donc aujourd'hui heureux d'avoir pu apporter du plaisir à tous ceux qui se sont laissé séduire car là est notre vraie finalité.

Maintenant, loin de vouloir nous reposer sur nos lauriers, c'est avec une joie immense que nous vous annonçons que cette incontestable avancée technologique sera prochainement confirmée par l'élargissement de notre gamme de produits « nouvelle ère ».

Une autre des valeurs que nous défendons aujourd'hui avec ferveur concerne la protection de l'environnement. Produire propre a toujours été un de nos soucis et nous nous donnons les moyens de poursuivre notre engagement dans la démarche environnementale ISO 14001.

Ce qui résume le mieux l'esprit OBUT, c'est que nous sommes tous animés par le désir et la volonté de continuer à commercialiser des boules qui sont fabriquées à 100% à SAINT-BONNET-LE-CHATEAU (42).

Il ne nous reste plus qu'à vous remercier de votre engouement pour ce sport formidable qu'est la pétanque et vous souhaitons en 2004, autant de plaisir à jouer que nous en avons à faire des produits de qualité et bien sur d'être performants dans cette discipline.

Bonne année 2004 à tous.



Anne-Marie COMPARINI,  
présidente du conseil régional Rhône-Alpes

"A cette occasion, j'ai pu apprécier le travail que vous accomplissez en matière de qualité de production, de recherche et d'innovation industrielle et l'enthousiasme avec lequel vous dirigez votre entreprise".  
A. M. COMPARINI



Claude AZEMA, Edmond SEUILLARD, Michel SIGNAIRE,  
Jean CAMPO, Claude STIRMEL, Victor NATAF,  
lors d'une journée destinée à renforcer les liens déjà existants  
entre les deux entités (promotion, technique, etc...)



Inauguration officielle de la nouvelle station de traitement des eaux,  
en présence du sénateur Bernard Fournier, de M. le Sous-Préfet de  
Montbrison, de tous les maires des communes environnantes.

**PETANQUE MAGAZINE :**  
House Organ de la Société OBUT - 42380 SAINT-BONNET-LE-CHATEAU  
Tél. 04 77 45 57 00 - RCS Montbrison B 415 203 355  
© LA BOULE OBUT 2003  
**EDITION :**  
P. GUICHARD & Associés - 41, rue de la Télématique - Technopole  
42954 SAINT-ETIENNE CEDEX 9 - Tél. 04 77 91 03 03 - Janvier 2004

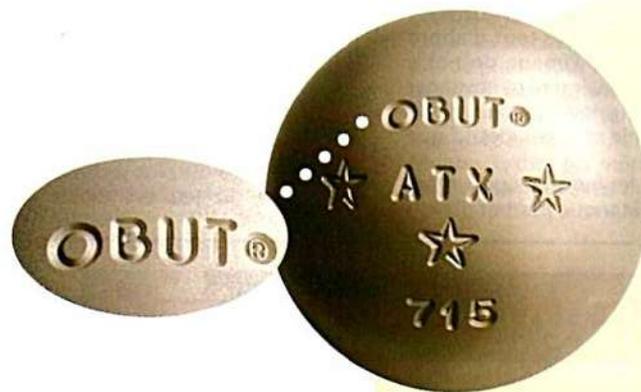
**DIRECTEUR DE PUBLICATION :** Pierre SOUVIGNET  
**RESPONSABLE DE PUBLICATION :** Philippe MEYNARD - Aline BONNEFOY  
**RÉDACTEUR :** J.M. IZOIRD  
**PHOTOS ET SOURCES :** Obut, Le Midi Libre, La Dépêche du Midi,  
La Montagne, La Tribune-Le Progrès, La Marseillaise, L'Indépendant,  
Le Journal de Millau, Le Républicain, Le Journal du Centre, Georges Maurin,  
France Pétanque, Rhône-Alpes Pétanque, Charly JURINE, William Truffy,  
Palais des Sports de Grenoble, Sylvain Bonnet, Jean-Yves Loulon.

# LES MARQUAGES RÉGLEMENTAIRES d'une boule de compétition



Sur chaque boule composant un jeu,  
la triplète, doivent être gravés :

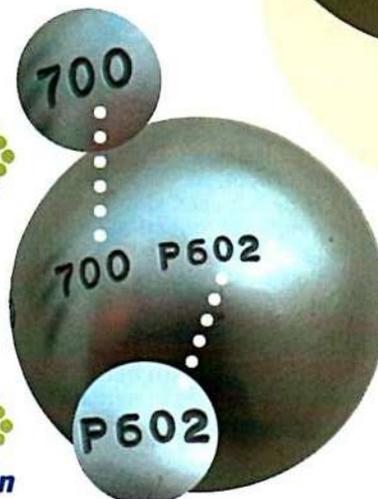
1. La marque du fabricant :



2. Le label d'homologation en compétition :



3. Le poids de la boule :



4. Le numéro de série :

Cette référence  
d'identification et de fabrication  
(traçabilité) varie à chaque triplète.

Elle permet de reconnaître le jeu de 3 boules dans une partie  
où 2 joueurs possèdent un jeu de même marque, même modèle, même poids, même strie.

Photo : J. Y. LOULON



Victor Nataf et les 4 Champions du Monde reçus à l'Élysée.

**N**ommé depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2003, il semble important de tirer un bilan de cette première année de travail.

**Les points forts de l'année :**

- L'obtention de la qualité de sport de haut niveau pour la pétanque a été tout d'abord une grande avancée pour l'image de notre discipline. Nous pouvons maintenant envisager un développement et une évolution de la pratique aussi bien sur le plan compétitif que sur le plan du loisir.
- La considération par les instances gouvernementales d'un sport pétanque permet d'avoir

pour nos athlètes une reconnaissance de leurs brillants résultats. Celle-ci nous permet d'envisager des réformes, même si elles doivent se faire avec le maximum de réflexion et de consensus.

- Les titres de Champion du Monde en triplète et au tir seniors avec en prime une place de finaliste en triplète a conforté la Fédération dans son choix de mettre toutes les chances de notre côté dans le domaine de l'encadrement technique, logistique et médical. Les joueurs ont pu grâce à leurs qualités et à l'organisation mise en place, obtenir des résultats de grande valeur.

- Les filles ont failli réaliser le même exploit, mais elles reviennent tout de même avec un titre au tir et une 2<sup>ème</sup> place en triplète, ce qui nous laisse augurer de bonnes perspectives lors des prochaines compétitions. La refonte des méthodes de sélections va permettre de détecter un potentiel plus grand de joueuses de haut niveau.

- Les jeunes sont encore un peu en retrait par rapport à leurs aînés, mais il est vrai que la concurrence est plus sensible puisque leur expérience du jeu est moins importante.

Il semble également que nous devons les faire travailler plus en amont. La décision de la direction technique nationale d'avancer les sélections en termes d'année d'âge d'un an et de passer par une étape supplémentaire de détection réduit de 96 joueurs à 32 joueurs les sélectionnés, ce qui facilitera l'émergence des meilleurs. Les inter-régions qui servaient de support à ces sélections étaient plutôt considérées comme une compétition et rendaient difficile une recherche objective de la meilleure équipe.

Bien que n'étant pas du sérail, j'ai essayé d'appréhender ce que pouvait véritablement représenter le sport pétanque. Je me suis attaché à écouter, regarder et aller au devant des autres pour savoir quels seraient les axes qu'il fallait développer. Avec l'appui du Comité Directeur, qui m'a donné les moyens de me déplacer, j'ai pu me rendre compte des actions à mener dans les différents secteurs. Venant d'une autre Fédération et considérant la difficulté d'aborder une autre spécialité, je peux dire aujourd'hui que je suis vraiment satisfait d'avoir été choisi.

## LE MONDIAL

# La Marseillaise en visite à la Boule OBUT

**M**ichel Montana, le créateur du célèbre concours, avec ses collaborateurs, ont partagé leur passion en visitant l'usine de Saint-Bonnet-le-Château. Une visite pas comme les autres la semaine dernière à la Boule Obut, Robert et Pierre Souvignet recevaient dans la plus grande fabrique de boules au monde, les organisateurs du plus grand concours de pétanque du monde : Le Mondial La Marseillaise.

Michel Montana, le créateur et le président de l'organisation du célèbre concours avec Henri Cabel, responsable financier et Roland Villalonga, directeur de la promotion sont venus rendre visite à un partenaire de quarante-deux ans, la Boule Obut. Président depuis la création du concours, M. Robert Souvignet entretient depuis toujours des relations étroites avec Michel Montana et ses collaborateurs.

Cette visite était placée sous le signe de la courtoisie et de l'amitié et l'occasion de présenter la nouvelle édition.

### 2003, L'ANNÉE DE TOUS LES RECORDS

Douze mille joueurs présents au départ de la compétition, du jamais vu et l'obligation de refuser deux cents triplètes. Participation de sept cents jeunes au trophée Orangina et 330 féminines au trophée Marionnaud pour une première. A toutes ces joueuses et joueurs, le trophée des artistes avec trente-

deux triplètes est la cerise sur le gâteau. Le parc Borély devient l'événement, terre nationale et internationale avec quatre-vingt-quatre départements représentés et la bagatelle de quatorze pays.

### UN PALMARES PRESTIGIEUX

Tous les plus grands joueurs ont au moins une fois participé au Mondial, excepté Christian Fazzino, il se murmure que l'année prochaine, le célèbre Christian jouerait avec Marco Foyot et "x" pour l'instant : à voir...

Le recordman des victoires est Albert Pisapia, le marseillais avec sept succès, suivi par Marco Foyot, six victoires, René Luchévi et Charly de Giménos, cinq victoires. Ils sont quatre-vingt-huit joueurs à avoir inscrit leur nom au palmarès.

Chez les artistes, si Henri Salvador a très souvent participé au Mondial Zanini qui a été plus constant. Ont participé entre autres, Michel Galabru, Jean Lefevre, Bernard Menez, Yves Montant, Popeck, Philippe Lavil, sans oublier les présentateurs de télé, Yves Mourousi, Marie-Laure Augry, Jean-Pierre Foucault, Daniel Lauclair.

Cette union entre les participants au mondial, les artistes, les jeunes, les féminines est un engouement qu'on ne trouve nulle part ailleurs, où les synergies et les passions se mélangent dans une convivialité sans pareille.

Robert et Pierre SOUVIGNET entourent

Michel MONTANA, Roland VILLALONGA et Henri CABEL



### MICHEL MONTANA, UN ALCHEMISTE

Avoir su rassembler autant de joueurs et de personnalités sans oublier les partenaires est la clef de la réussite. La fidélité de ces derniers ne s'est jamais démentie. Ils sont plus de cent-soixante un mois avant le concours à se retrouver boules en main. M. Souvignet peut en témoigner, histoire de se retrouver et d'écouter les dernières nouvelles du Mondial.

M. Montana, vous avez réalisé un concours mythique où tout joueur se doit de participer au moins une fois. Ami entre autres de Picasso, de César, vous avez partagé les bancs de l'école avec Robert Monhoudi, grand compositeur et croisé la première année, Ivo Livi, plus connu sous le nom d'Yves Montand.

Entré au journal La Marseillaise, vous avez vendu les journaux dans la rue pour devenir le directeur du journal. Cette carrière professionnelle a déteint sur votre passion : la pétanque.

"Accro" de la petite boule, vous ne pouviez qu'être un partenaire de la Boule Obut, la passion effet boule.

Le Mondial La Marseillaise se déroulera les 4,5,6,7,8 juillet avec la finale au Vieux Port. Aucune équipe ne sera refusée cette année, c'est le "scoop". Avec peut-être la victoire de M. Souvignet au trophée des artistes.

Noël DET (Le Progrès)

# Un ROCHER d'OR vit au Mans



Photo Charly JURINE

**S'il** existait le Championnat de France des familles, celle-ci serait assurée de remporter le titre chaque année.

Pensez donc, dans la famille Rocher, il n'y a que des champions. Du père au fils en passant par la mère et le cadet.

Incroyable palmarès que celui de cette tribu mancelle, où le respect de l'adversaire et des valeurs de la vie reste néanmoins incontournable. De ses enfants, Bruno Rocher, six fois champion de France et vice-champion du monde en titre, dit qu'il « préfère les voir travailler à l'école plutôt que de les voir faire des carreaux. De toute façon, celui qui s'égaré à l'école n'a pas le droit d'aller s'entraîner. Ils le savent et pour l'instant, ils en font bon usage. »

Chez ces gens-là, monsieur, on ne rigole pas. Et lorsque le papa aurait tendance à se "laisser endormir", c'est la maman, Sandrine, qui prend le relais. Qualifiée une vingtaine de fois pour les championnats de France féminins et mixtes, la jeune femme est avant tout une maîtresse de maison hors-pair. Discrète -ils le sont tous dans la famille-, rigoureuse mais souriante, madame Rocher mène sa famille comme il se doit. Avec générosité mais sincérité. En délicatesse avec son dos, Sandrine ne peut hélas jouer aussi

souvent qu'elle le voudrait. Alors, elle se contente de suivre les siens, ne manquant jamais de donner un conseil à ses enfants. Le mari, lui, il sait ce qu'il a faire. « A la maison » dit-elle, « on essaie, je dis bien on essaie de ne pas parler de pétanque. Mais il arrive parfois que cela devienne impossible. »

Et comment ! Car les enfants ont cela dans le sang. Et tout d'abord Dylan, 12 ans, et déjà vainqueur de six nationaux en compagnie de papa. Et pas n'importe où du reste... aux Arcs ou à Grenoble, c'est-à-dire dans la cour des grands, voire des très grands.

Dans sa catégorie, Dylan le magnifique, gaucher au talent quasi surnaturel, est vice-champion de France cadets, en 2003. « Il faut qu'il reste calme sur les jeux » dit son père, Bruno, en tentant de cacher sa fierté. A 12 ans, Dylan est déjà convoité par les grands de la discipline. Mais chez les Rocher, pas question de faire n'importe quoi. On attend et on voit... si les résultats scolaires sont bons.

L'avant-dernier fils, Gueven, 10 ans, lui est déjà champion de France minimes. C'était cette année, à Lamoura, dans le Jura et le petit a fait un "malheur". Quant au 3<sup>ème</sup> garçon Mendy, 8 ans, il est en 2003 champion des Pays de Loire tripléte minime. Là encore, pourtant, pas de précipitation : l'école, les copains et les boules, pour le plaisir et



Sandrine et Bruno ROCHER et leurs 3 fils

surtout dans le respect. « Le premier que je vois avoir un comportement négatif sur les jeux, je le prive de boules immédiatement. Pour l'instant, ils savent gagner mais moi, ce qui m'intéresse, c'est qu'ils apprennent à perdre » prévient Bruno.

Chez les Rocher, on l'aura compris, il n'y a pas de place pour les bêtises. Il y a seulement la place pour grandir dans une famille du Mans, tranquille, sans problèmes, où il fait bon vivre Bruno, Sandrine, Dylan, Gueven et Mendy, restez les mêmes, ne changez rien. Sauf votre palmarès, bien sûr, qui n'a pas fini de s'amplifier.

Jean-Michel IZOIRD

## Une vraie boule de pétanque

### c'est fait comme cela !...

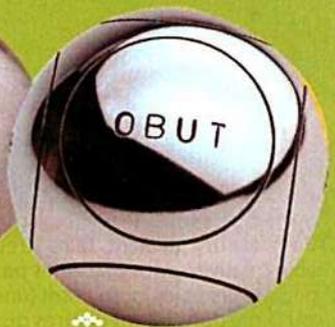
... avec en plus de nombreux contrôles et un certain savoir-faire !...



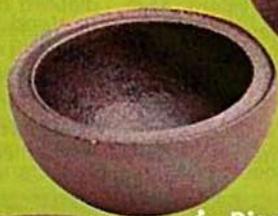
2 coquilles  
assemblées  
et soudées



La boule  
soudée  
est tournée...



Puis striée, marquée,  
trempée, polie  
et éventuellement  
chromée.



Disque  
et coquille  
obtenus  
par forgeage.

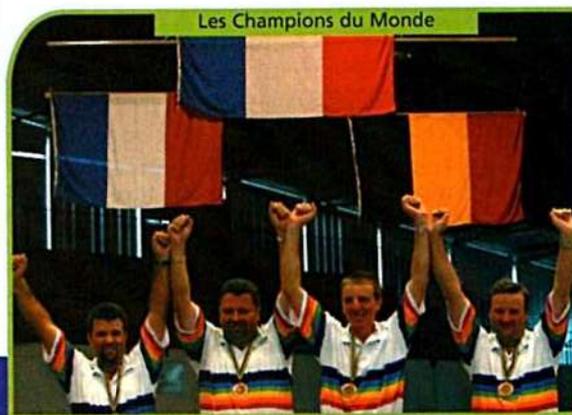


Lopin découpé  
dans une barre  
d'acier...

**Nous sommes bien placés  
pour vous en parler car nous  
fabriquons plus de 4.000.000  
de boules par an et équipons  
les plus grands champions.**



La patinoire de Genève



Les Champions du Monde

# 39<sup>ème</sup> Championnats du Monde Triplettes Séniors 2003

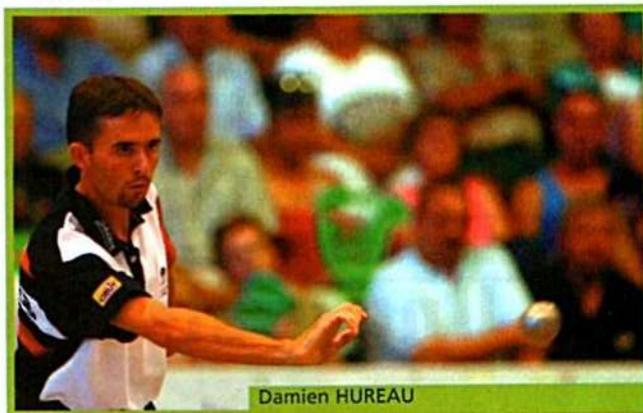
Genève du 16 au 20 juillet

## Un triplé ... pour la plus belle triplette du Monde !

L'équipe championne du monde en titre, composée de Philippe Quintais, Philippe Suchaud, Henri Lacroix et Eric Sirot, a conservé, à la patinoire des Vernets de Genève, son titre de Championne du Monde qu'elle détient depuis désormais trois années consécutives. Cela faisait très exactement 31 ans que la Suisse n'avait pas organisé un Championnat du Monde de pétanque.

Trente et une longues années que les Helvètes, pourtant considérés comme de grands joueurs et de fins connaisseurs, n'avaient pas mis le monde à leurs pieds et attirés ce qui se fait de mieux sur la planète pétanque. Avec l'appui incontesté de la ville de Genève, magnifique cité livrée aux affaires et à la beauté, la Fédération Suisse du président Claude Keberlé allait réussir une très belle organisation. André Heidiger, président du comité d'organisation, l'inusable Marcellin Dayer et les très utiles Pierre Losio, Vito Ciardo et Alain Meury allaient faire preuve d'une véritable créativité pour placer les participants, les spectateurs et les journalistes (une fois n'est pas coutume) dans les meilleures dispositions. C'est donc à la magnifique patinoire des Vernets, à deux pas de la piscine, qu'allait se disputer cette 39<sup>e</sup> édition du championnat du Monde. Une salle magnifique, dédiée généralement aux stars du palet mais qui avait pris exceptionnellement les allures d'un boudoir chaud, parfois trop, et plutôt pratique ; les jeux, eux, avaient été soigneusement préparés et c'est dans une ambiance particulièrement agréable qu'était lancé le traditionnel tournoi des gentlemen. Une épreuve conviviale, remportée par une ancienne gloire de la pétanque suisse, Jean Bussat, véritable passionné et qui associé notamment au représentant de la Boule OBUT, allait avoir l'occasion de prouver qu'il n'avait rien perdu de sa valeur. Véritable homme de communication, Jean Bussat devenait ainsi le premier vainqueur du week-end, associant à cela une gentillesse et une

générosité qu'il est agréable de constater sur les jeux de boules du monde entier. Mais les choses sérieuses allaient être pour un peu plus tard avec outre une magnifique cérémonie d'ouverture, le tirage au sort de la compétition. Moment très attendu par les joueurs et les responsables de délégation, notamment ceux des nations nouvelles comme la Russie, la Croatie ou la Jamaïque, qui n'allait pas apporter trop de chocs, hormis peut-être un alléchant France-Belgique, les tenants du titre étant d'entrée opposés à leurs plus délicats rivaux. Dès lors, cette partie occultait un peu les autres, mais en seulement quelques mètres, les champions du Monde recevaient une belle raclée (13-1) particulièrement utile pour se remettre en question immédiatement. Concernant l'autre équipe de France, celle de Hureau, Loy, Leboursicaud et Rocher, elle démarrait en trombe en se qualifiant sans le moindre problème. Du reste, la plupart des favoris se qualifiaient aussi et hormis peut-être la Côte d'Ivoire, battue par la Thaïlande et l'Espagne, et l'Algérie, sortie par Monaco et le Danemark, les autres n'avaient pas besoin de passer par le piègeux tour de repêchage. A l'occasion de celui-ci, si la Côte d'Ivoire rattrapait son erreur initiale, d'autres comme la Suède, la Finlande, l'Algérie et les Pays-Bas se mettaient également à l'abri d'une élimination définitive prématurée. Le lendemain, place au 2<sup>e</sup> tour et très honnêtement on ne peut que regretter que la formule adoptée par la FIPJP ne soit pas plus simple. En effet, pour la première fois dans l'histoire, un tour de cadrage impliquant huit équipes allait être mis en place à l'issue de ce 2<sup>e</sup> tour ? Incroyable mais vrai ! A l'heure où la pétanque cherche par tous les moyens à accéder à l'olympisme,



Damien HUREAU

reconnaissons que ce genre de tactique n'est certainement pas la meilleure pour y parvenir. Ceci dit, place au 2<sup>e</sup> tour aux qualifications logiques et implacables des équipes de France, de la Belgique, de l'Espagne, l'Italie, la Côte d'Ivoire, ou encore l'Algérie, le Maroc, le vice-champion du Monde et la Thaïlande. Mais avant donc d'en arriver au stade des huitièmes de finale, certaines équipes, ayant terminé deuxièmes de leur poule respective, jouaient les barrages et si le Portugal et la Finlande étaient qualifiés par le biais du tirage au sort, l'Espagne, en un choc énorme, devait d'abord dominer l'Italie de Bruno, l'Algérie se défaire de robustes, mais imprévisibles Ivoiriens tandis que Israël réussissait la surprise du chef en dominant le Canada et que l'Allemagne s'immisçait en huitièmes de finale après un succès logique, face au Mali. Enfin allait-on pouvoir commencer les 8<sup>e</sup> de



M. LOY, D. HUREAU, B. LEBOURSICAUD

# 39<sup>ème</sup> Championnats du Monde

## Triplettes Séniors 2003

Genève du 16 au 20 juillet

finale, dernier tour de poule avant les éliminations directes. Devant un public nombreux mais pas assez pour mettre une ambiance souhaitée de tous, l'équipe de France des champions du Monde, Quintais-Suchaud-Lacroix-Sirot se défaisait sans problème de l'Espagne, pourtant toujours aussi accrocheuse tandis que le Sénégal était plus coriace en deuxième partie face à des Bleus il est vrai pas franchement en conditions de course. Et qui soufflaient le chaud et le froid. Pour les autres bleus, ceux de Leboursicaud, si la Finlande n'était pas un obstacle trop difficile, la Tunisie de Khaled Lakhali était en revanche un trop gros morceau à avaler pour des Bleus qui s'inclinaient à 9 avant de rattraper le coup face aux mêmes Finlandais en barrages et se qualifier ainsi pour les quarts de finale. Pour le reste, si la poule D revenait conjointement au Maroc et à la Suisse coachée par un certain Daniel Voisin, promu sélectionneur entraîneur du pays organisateur, le groupe C expédiait outre la France 1 (Loy), la Tunisie en quart de finale. Dans les poules A et B, si la France 2 se qualifiait en compagnie de l'éternelle Thaïlande, vainqueur du Sénégal en barrages, la Belgique et Madagascar prenaient eux aussi un billet pour le dernier Grand Huit du week-end. Madagascar et Suisse font de la résistance. Les quarts de finale allaient être somptueux, chacun à leur manière. En effet, tandis que les tenants du titre profitaient d'un Lacroix en état de grâce, un brin chanceux de surcroît pour dominer en quatre mènes les Tunisiens de Lakhali, Ferjani et Lakili (13-3) et si la Thaïlande devait attendre longtemps et faire preuve de patience pour sortir les Marocains de l'inusable Alaoui (13-10), la France de Michel Loy et ses amis n'étaient guère fringante et s'imposait de façon besogneuse face à des Suisses faisant preuve d'une belle combativité et d'une formidable résistance devant un public conquis (13-9).

Enfin, dans un choc magnifique et marqué par un geste de fair-play du Belge Michel Van Campenhout, qui rendait une boule à son adversaire, gêné par le public, la Belgique s'imposait quand même sur le score de 13-12 face à une équipe de Madagascar brillante, qui ne méritait cependant pas ses supporters, indisciplinés au possible. Le lendemain, à l'heure des demi-finales, nombreux étaient ceux qui ne souhaitaient pas un affrontement

cent pour cent français, entre Quintais et Loy.

Un vœux exaucé par le tirage puisque les tenants du titre étaient confrontés à la Belgique. Une équipe emmenée par Weibel mais sans Lozano, qui a décidé de prendre du recul par rapport aux affaires de la pétanque, et qui allait tout de même prendre le meilleur départ en menant 7-2 face à des Bleus tenants du titre fébriles et à l'image de leurs précédentes prestations. Hélas pour nos amis Weibel et Van Campenhout, le trop jeune Fabrice Uytterhoeven ne réussissait jamais à entrer dans la partie et malgré le renfort de Serge Podor en fin de match, et malgré une prestation besogneuse des Bleus, hormis Lacroix, imperturbable, la France se qualifiait pour sa troisième finale consécutive.

L'autre demi-finale entre la France 1, privée volontairement de Loy et qui laissait les clefs de la maison à Leboursicaud, Rocher et Hureau, était plus spectaculaire. Face à des Thaïlandais fidèles à leur réputation d'empêcheurs de tourner en rond, les joueurs d'Alain Bideau réussissaient une très belle prestation et s'imposaient sur le score de 13-6 après avoir impressionné par leur solidarité et leur capacité à s'adapter aussi facilement à une demi-finale de championnat du Monde. La finale cent pour cent française tant espérée (ou décriée...?) avait donc lieu. Grâce à un Loy des grands jours, les Bleus (Loy-Leboursicaud-Hureau) parvenaient à rester tout d'abord dans le sillage de Quintais-Lacroix-Suchaud, Loy frappant un but important sur une mène délicate. Mais peu à peu, les tenants du titre perdaient leur jeu, à l'image de Suchaud, et ce sont les "jeunes" qui prenaient logiquement l'ascendant, au point de mener 12-9 et une belle mène à suivre. Là, si Hureau ne frappait pas les bonnes

boules, Leboursicaud perdait un point important et c'est Quintais, pourtant peu en verve, qui marquait sur la mène. La chance des jeunes d'Alain Bideau était passée et la baraka des protégés de Jean-Yves Loulon allait se poursuivre, Suchaud frappant deux boules importantes, imité par Quintais tandis que Lacroix réussissait une grande prestation à l'appoint. Battus 15-12, Loy, Leboursicaud et Hureau, mais aussi Rocher, promu quatrième dans cette finale, pouvaient nourrir de légitimes regrets car les tenants du titre

Finale : à quelques mètres de la fin.



Photo : Charly Jurine

n'avaient jamais semblé aussi prenables. Extraordinaire série des grands jours des tenants du titre, donc, qui rejoignaient dans l'histoire les montpelliérains de Marcou-Maraval-De Souza, trois fois vainqueurs consécutivement au début des années 60.

La troisième place revenait à la Belgique, vainqueur de la Thaïlande et la Coupe des Nations à la Nouvelle Guinée.

L'équipe de Thaïlande



Photo : Charly Jurine

Des coaches concentrés



Photo : Charly Jurine



L'équipe du Cameroun rendait hommage à Foé.

Photo : Charly Jurine

# 4<sup>ème</sup> Championnats du Monde Tir individuel de précision 2003

Genève  
du 16 au 20 juillet

**Philippe Quintais  
toujours seul  
(tireur) au monde !**

**P**our la 4<sup>e</sup> année consécutive et depuis 4 ans que cette compétition existe, le roi Quintais règne sans partage.

Un quatrième titre sur le tir, difficile à obtenir, mais ils le sont tous, car en finale notamment, le Belge Claudie Weibel, déjà trois fois médaillé dans cette discipline, obligeait le roi Quintais à frapper l'ultime but à dix mètres pour s'imposer. Auparavant, en demi-finale, si Quintais n'avait pas eu de difficultés à dominer l'Ivoirien Kouande, le Belge Weibel avait dû s'employer face à la révélation de l'épreuve, l'Espagnol Garcia, auteur d'un parcours mémorable et qui présente un style superbe.

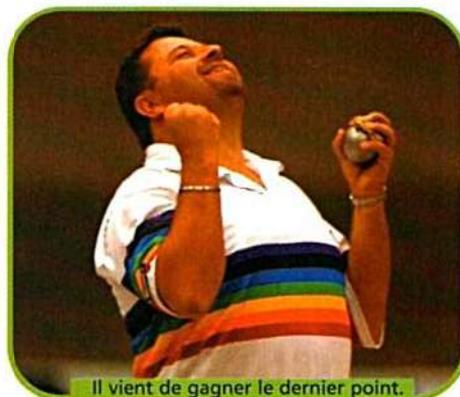
En quarts de finale de cette épreuve de tir, Quintais l'avait emporté sur l'Allemand Rieger, avec un score de 50 points à l'appui, Garcia s'était imposé face à l'Australien

Berton, surprenant en éliminatoires, Weibel avait mis fin à la belle aventure de l'Américain Meas et Kouande avait dominé l'Estonien Pujestik, l'autre révélation de ce concours de tir.

Le titre de champion du Monde de tir, samedi soir, a donc été gagné après une passe d'armes mémorable lors du dernier atelier de tir, celui au bouchon.

En effet il a fallu attendre la dernière boule du dernier atelier pour voir Philippe Quintais remporter cette finale, au prix d'un ultime mais habituel sursaut d'orgueil.

Philippe Quintais s'offre ainsi un palmarès unique au monde avec douze titres conjugués, dont huit en triplettes.



Il vient de gagner le dernier point.

Photo : Charly Jurine

Le dernier Tir.

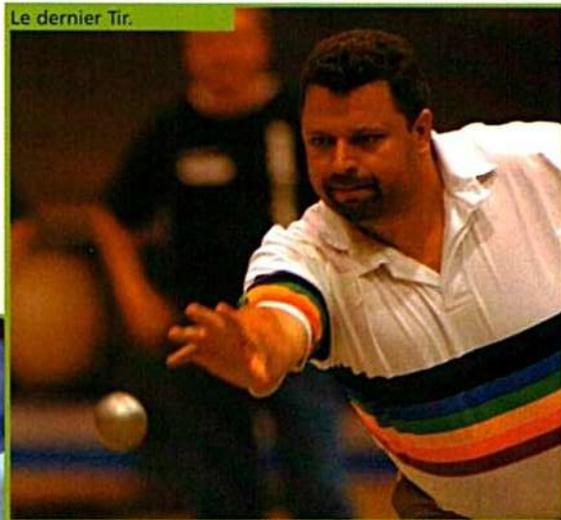


Photo : Charly Jurine



Claudie WEIBEL

Photo : Charly Jurine

## Championnat du Monde Jeunes

BRNO (Tchéquie) du 7 au 9 septembre 2003

### LES RÉSULTATS du championnat du Monde par équipes :

Médaille d'or :

MADAGASCAR

(Sitiraka Adriamampiadana, Lahatra Randriamanantany, Zoël-Tonitsihoarana Alhanj, Mahefa Andriamampiadana)

4) ITALIE 5) SUEDE 6) FRANCE 7) MAROC 8) HONGRIE

Résultats du Championnat du Monde de Tir individuel : Médaille d'or : Cédric Roquet (Belgique)

Médaille d'argent : Simon Salto (Italie) - Médaille de bronze : Heithem Sellami (Tunisie) et Jędrzej Śliz (Pologne)

Médaille d'argent :

ALGERIE

(Sofiane Boukhobza, Mohamed Talha, Mohamed Merezi)

Médaille de bronze :

ESPAGNE

(Jesus Perez, Ruben Gonzales, Sergio Munoz, Javier Hidalgo)

**Madagascar remporte le titre suprême**

L'équipe de Madagascar devient championne du Monde Jeunes par équipe, devant l'Algérie. Le championnat du Monde de tir individuel revient à la Belgique.

# 2<sup>ème</sup> Championnat d'Europe Féminin 2003

## Le titre repasse les Pyrénées

L'équipe de France féminine n'a pu conserver son titre européen, battue, sur le fil, par sa grande rivale l'Espagne, Championne du Monde en titre, à l'occasion d'une compétition qui a vu la mainmise des deux nations latines sur le vieux continent pétanquiste.

Plantons le décor de ce Championnat d'Europe féminin 2003 disputé les 8 et 9 Novembre derniers : Lieu : Rastatt, petite ville allemande sise à une cinquantaine kilomètres de Strasbourg.

Cadre : un petit boulo-drome de 10 jeux. Terrains un peu "plage". 250 places assises + 150 places debout au balcon.

Organisation : La Fédération Allemande avec le soutien dévoué des Dirigeants du club local.

Accueil, restauration, logement : mention bien.

Formule de la compétition : 4 groupes de 6 avec deux 2 qualifiés par groupe pour les 1/4 de finale, 1/2 finales puis la finale.

Après un ultime petit stage à partir du Mardi après midi à Strasbourg, l'équipe de France est arrivée à Rastatt le Jeudi. Ouverture de ce Championnat d'Europe féminin 2003 le Vendredi avec le protocolaire défilé des nations participantes et entrée de plein pied dans la compétition le Samedi matin.

Une entame sans souci pour les Françaises, tenantes du titre, qui ont terminé, sans surprise, en tête de leur groupe après quatre succès nets et sans bavure. "On a fait tourner nos quatre filles. Chantal Salaris, la petite "dernière", a fait trois parties pour son baptême du feu. C'était important de la mettre en confiance, de bien l'intégrer au sein du groupe. Elles ont remporté leur quatre parties sans être inquiétées aux dépens de la Suède, de la Pologne, des Pays-Bas et de la Slovaquie. Elles ont joué avec sérieux et application malgré la faiblesse de l'opposition" ajoute le C.T.N. Victor Nataf.

Une qualification directe pour les 1/4 de finale pour les coéquipières d'Angélique Papon qui rencontraient, à ce stade de l'épreuve, les Italiennes. Cynthia, Angélique et Florence ont très bien joué, dominant sans coup férir (13-3) une formation transalpine qui ne pouvait soutenir la comparaison. Une domination tricolore qui contrastait avec la "souffrance" des Espagnoles qui, sur le jeu mitoyen, étaient bien près de passer à la trappe face à une surprenante formation suisse emmenée par la brillante Ludvine Maitre. Menées 7-12, les

## Rastatt (Allemagne) 2003



Chantal SALARIS

joueuses ibériques s'en sortaient par miracle (13-12).

Des Espagnoles toujours à la peine lors des 1/2 finales avec un succès oh combien laborieux (13-11) face aux

Allemandes bien près, elles aussi, de créer l'exploit sur le sol. Les coéquipières de Yolanda Matarranz étaient encore passées par la "petite porte".

A contrario du trio tricolore Quennehen-Papon-Schopp qui poursuivait sa promenade de santé face aux Belges Karine Stevens, Linda Goblet, Cindy Bergies et Paulette Dorre qui ne pouvaient, elles aussi, contester la supériorité des tenantes du titre.

### Les Espagnoles heureuses et chanceuses

France-Espagne : une finale sans surprise entre les deux nations qui dominent, actuellement, les compétitions féminines internationales.

D'un côté, l'équipe de France qui a fait la meilleure impression depuis le début de la compétition, maîtrisant parfaitement son sujet, affichant une grande envie de conserver sa couronne européenne, de l'autre, une formation espagnole guère convaincante, à la peine face à la Suisse et à l'Allemagne, mais capable de "sortir" une grosse partie face à sa principale rivale sur l'échiquier mondiale. Question d'honneur et de suprématie ! Une entame de finale qui laisse augurer d'une explication des plus serrées.

Menées 0-3, les Françaises égalisent bien vite à 3 partout puis prennent les commandes (7-3). La malchance va mettre un grain de sable dans la mécanique bien huilée des Tricolores. Les coéquipières d'Angélique Papon vont encaisser une mène de 4. "Cette mène de quatre que l'on aurait pu, peut-être, éviter est un peu le tournant de cette finale. La tireuse espagnole est "pas droite de 10", tombe sur un caillou, "ramasse" néanmoins notre boule et, par dessus le marché, fait ciseau. C'est beaucoup" note Victor Nataf.

Toujours est-il que les Espagnoles reviennent à la hauteur de nos représentantes (7-7), lesquelles engrangent deux nouvelles unités (9-7) lors de la mène suivante, pas trop en leur faveur au début mais qui le devient par la suite. A ce moment de la partie, les Françaises vont jouer moyennement, une boule sur deux, avec en plus, quelques tirs malheureux de Cynthia Quennehen.



Angélique PAPON

### La roulette russe

Sans être toutefois irrésistibles, les joueuses ibériques vont en profiter pour renverser le score, 12 à 9 en leur faveur. Les Tricolores sont alors le dos au mur mais un devant de boule à 12 mètres de Florence Schopp va éviter le pire, les Espagnoles, avec pourtant trois boules en main, prenant l'option de pointer pour le 13<sup>ème</sup> sans succès. A la sortie, un point pour nos représentantes qui reviennent à 10 à 12. Ouf !

La mène suivante sera déterminante. Les deux équipes vont se retrouver boule à boule mais avec trois points par terre pour les Françaises avec la gagne en perspective. L'Espagnole ne sait pas trop où jouer sa boule mais finalement reprend le point, 30 de côté. La boule de Florence Schopp pèse lourd. Quelle pression ! Une frappe et c'est l'Or et le titre qui reste dans l'hexagone, un trou et il part en Espagne. La Cournonnaise échoue dans sa tentative, 10 pas droit et la France. Une roulette russe pour clore cette confrontation franco-espagnole.

"On a des regrets bien évidemment car cela s'est finalement joué à rien. Les Espagnoles ont mieux joué que lors de leurs parties précédentes avec ce brin de chance qui s'est avéré déterminant.

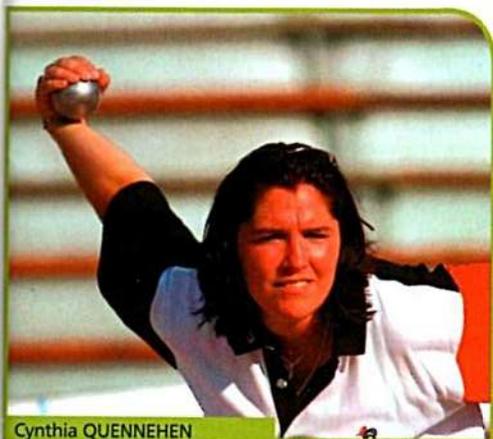
J'ai apprécié l'excellente ambiance qui a régné au sein du groupe, durant les Stages et pendant la compétition. Elles étaient bien préparées et on ne leur a pas mis la pression. Elles ont, toutes les quatre, joué très correctement et je n'ai rien à leur reprocher. Elles ont fait le maximum" analyse Victor Nataf. Les titres internationaux passent et repassent les Pyrénées.

Entre Espagnoles et Françaises, c'est un mano à mano qui s'est vérifié, une fois encore, à Rastatt où les Allemandes, en constants progrès, et les Suisses, sont venues mettre leur grain de sel, résistant de fort belle manière, aux futures Championnes d'Europe, les Reines venues d'Espagne.

Florence SCHOPP



## Championnat de tir



Cynthia QUENNEHEN

### Cynthia fait mouche

De l'argent par équipes et de l'or en individuelle pour les couleurs françaises avec la victoire au Championnat de tir de la Havraise Cynthia Quennehen, laquelle a confirmé qu'elle était, actuellement, la meilleure gâchette européenne. La tireuse tricolore a survolé la compétition, laissant loin derrière elle, toutes ses rivales qui ont bien eu du mal à s'adapter au cadre de jeu nullement à la hauteur de l'événement.

Victor Nataf le déplorait. "Le pas de tir n'était pas bon, voire injouable, les organisateurs ayant mis une planche de bois où il était impossible de

faire des carreaux, de "ramasser". Cela a nuit considérablement au spectacle avec des scores très faibles de la part de la majorité des tireuses. L'écart s'est creusé entre Cynthia qui a été la seule à faire, deux ou trois carreaux dans tout le Championnat et c'est déjà un petit exploit, et les autres filles".

Cynthia Quennehen s'est imposée en finale aux dépens de la surprenante Néerlandaise Karin Zantigh, la tireuse batave ayant écarté, sur le fil, en demi-finale la Belge Carine Stevens.

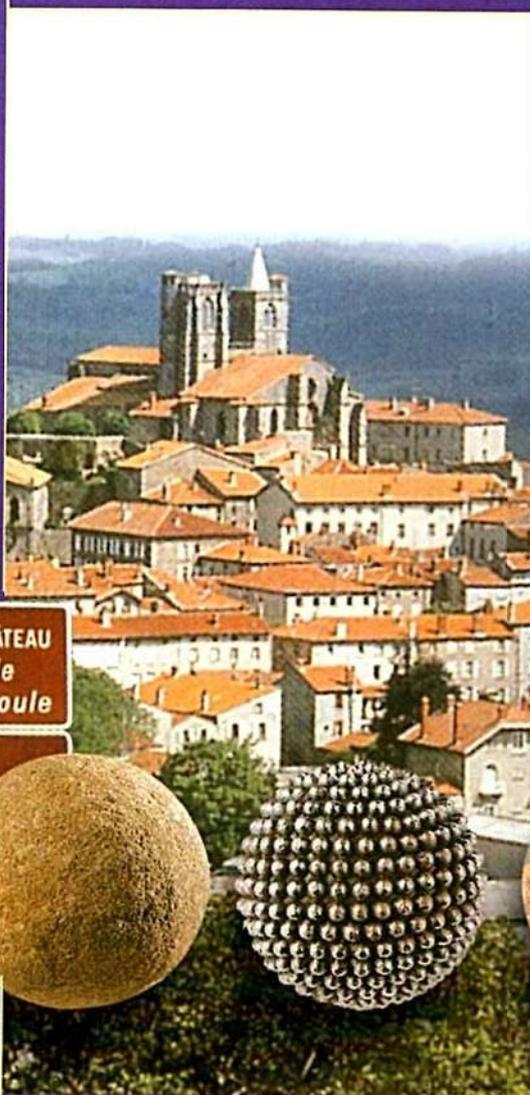
P. Chalencan - Rhône-Alpes Pétanque

# Un musée international pétanque et boules

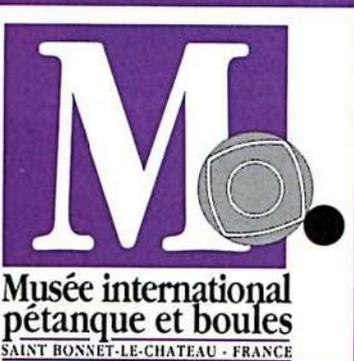
Un musée unique  
au monde !..

LOIRE ● FOREZ ● FRANCE

**D**e tous temps, la boule a fasciné et semble remonter à l'aube de l'humanité. C'est pourquoi le musée vous propose un voyage inattendu à travers les siècles : Egypte et Grèce anciennes, temps gallo-romains, Moyen-Age, Renaissance, Révolution...  
Le jeu de boule n'est pas né d'hier, son histoire y est ici richement documentée.



**ST BONNET-LE-CHATEAU**  
Capitale Mondiale  
de la Boule  
Musée  
International  
et



Boulevard des Chauchères • 42380 St-Bonnet-le-Château  
Tél. 04 77 50 15 33 ou 04 77 50 16 23 • Fax. 04 77 50 04 25  
se.mail : musee@petanque.com • 3615 MUSEO

# 4<sup>ème</sup> Coupe de France des Clubs 2003

Moulins du 4 au 5 avril

## Montluçon, parce qu'ils le valent bien !

**M**arc Alexandre et tous ses amis de l'Allier en rêvaient, cette fois, c'est fait et bien fait !

La phase finale de la coupe de France des clubs a eu lieu à Moulins, dans une cité où la pétanque pourrait parfaitement y avoir pris ses racines tant elle semble s'y plaire. D'ailleurs, le slogan "Allier, terre de pétanque" trône un peu partout dans la ville et bien évidemment aux quatre coins du parc des expositions, mis à disposition gratuitement par la ville et les responsables du site. Autant dire que c'est tout un département qui souhaitait mettre les petits plats dans les grands pour faire de cette quatrième édition un moment inoubliable.

Il faut dire que désormais l'épreuve imaginée par Alain Cantarutti et parfaitement gérée par le Gersois et ses amis Colette et Charpentier a désormais obtenu ses lettres de noblesse. Plus de 2550 clubs français avaient répondu à l'invitation en cette saison 2003, ce qui fait désormais de la manifestation l'une des plus importantes du pays. En plus, se mêlent généralement solidarité, amitié et talent. Bref, tout ce que la pétanque aime.

En cette soirée d'ouverture de la 4<sup>e</sup> édition et hormis le traditionnel tournoi des gentlemen destiné à remercier les partenaires, on sentait du reste une certaine tension au sein des huit équipes appelées à se disputer la succession de Hanches, vainqueur l'an passé à Palavas les Flots.



Les vainqueurs : Montluçon

Photo : Charly Jurine

Une tension palpable le lendemain, également, lorsque Marc Alexandre et le corps arbitral donnait le coup d'envoi de cette phase finale. Le premier match opposait les tenants du titre, ceux de Quintais et compagnie à une formation des Marais de Montluçon annoncée comme l'une des principales rivales pour le titre. Et si Voisin était absent côté auvergnat, appelé à d'autres tâches, on retrouvait des garçons tels que Fazzino, Suchaud, Perrin, Winterstein et Demacedo, tous associés à la talentueuse Edwige Peseyre. Edwige qui justement malgré une bonne partie, laissait filer les premiers points de la partie face à l'ex-championne du monde belge, Fabienne Berdoyes, aujourd'hui licenciée à Hanches. Également battus, côté auvergnat, le champion de France tête à tête, Christian Fazzino dominé par un excellent Rypen et Philippe Suchaud, privé de succès par son ami Philippe Quintais. Par ailleurs, si Sebti Amri prenait le dessus sur Demacedo, Winterstein et Perrin sauvaient l'honneur montluçonnais face à Robert et Concédieu. 8 - 4. Rien n'était fait entre les deux équipes, même si la première doublette, celle composée de Rypen et Berdoyes enfonçait le clou face à Fazzino et Peseyre. En revanche, Demacedo et Winterstein dominaient Concédieu et Amri, ce qui rendait inutile le troisième choc entre Quintais-Robert et Suchaud-Perrin, les deux clubs étant contraints de disputer les triplettes. Petit détail, Hanches pouvait se satisfaire d'un seul succès par trois pour aller en demi-finale. Pas franchement excellents sur le plan tactique, les joueurs de l'Eure et Loir tombaient en revanche sur des Auvergnats inspirés qui plaçaient sur les jeux deux équipes équilibrées et surprenantes. C'est ainsi qu'à la surprise générale, le trio Suchaud-Perrin-Peseyre dominait largement Quintais-Rypen-Berdoyes tandis que l'équipe composée de Fazzino, Demacedo et Winterstein se faisait un plaisir d'ajouter les points nécessaires à leur équipe face à Robert-Amri-Concédieu, ce dernier pas vraiment à l'aise sur les jeux goudronneux de Moulins. A noter le bel esprit d'équipe de Winterstein et Fazzino qui ont accepté de jouer ensemble alors que tout le monde connaît leur aversion mutuelle. Mais lorsque la patrie est en danger, on sait être solidaire du côté montluçonnais. Le tenant du titre sorti,

restait à connaître les trois autres qualifiés pour les demi-finales.

Dans le deuxième quart, la formation parisienne de Barbizon prenait un net avantage après les "bec à bec" grâce notamment à un Lelong retrouvé, un Choupay, un Loy tranquille et un Labat poussif mais efficace. Seule Nathalie Sirot la championne de France mixte laissait des plumes dans la bataille face à une équipe de Vesoul

solidaire, sympathique et talentueuse. En doublette, si le

duo Lelong-Sirot perdait face à Forte-Grandjean, Maquet et Ardry en faisaient de même aux dépens de Sirot et Labat tandis que Choupay et Loy assuraient face à Rossi et Viennot. Les triplettes allaient être décisives, mais le suspens n'allait pas durer. Le trio Lelong-Labat-Nathalie Sirot prenait le dessus largement sur Maquet-Ardry-Viennot et le combat cessait, la victoire finale ne pouvant plus échapper à l'équipe de Barbizon. Le troisième quart de finale était le plus incroyable de tous ? Entre les Mosellans de Nilvange et les Haut-Garonnais de Balma-Lasbordes, la partie débutait de façon équilibrée 6-6 à l'issue des "bec à bec".

En doublettes, grâce notamment à une exceptionnelle Pascale Lucas, l'ex-championne de France, les Mosellans prenaient un avantage de trois points. Dès lors, les triplettes, une fois de plus décisives, allaient enthousiasmer le public, nombreux, du parc des expositions. Contraints de gagner les deux triplettes, Balma s'imposait dans le match entre hommes, grâce à Benamra-Faurel-Fournier. Dans la seconde partie celle opposant Berger-Duculty-Zigler à Lucas-Driant-Remiatte, l'incroyable Lucas allait encore se hisser à un niveau de jeu qui faisait d'elle la principale vedette de ces quarts de finale. Elle tapait un but à dix mètres, puis rentrait par deux à l'appoint. Hélas, la vice-championne de France 2002 n'était pas assez bien secondée par ses équipiers et laissait échapper la victoire sur le score de 13-10. Le dernier quart de finale entre Carpentras et Luc sur Mer, le petit Poucet de l'épreuve, allait tourner à l'avantage de la bande à René Luchési, difficile vainqueur d'une équipe valeureuse, solidaire, et qui restera comme un bol d'air frais de la compétition. A égalité de points après le tête à tête, les joueurs de Luc sur Mer craquaient en doublettes avant de céder définitivement en triplettes. Les demi-finales allaient être toutes aussi indécises, surtout pour l'une d'entre elles. Car le choc entre Montluçon, soumis à un parcours du combattant et les Franciliens de Barbizon allait tourner court. En effet, dès le tête à tête, les Auvergnats prenaient un léger avantage (8-4) qu'ils allaient confirmer lors des doublettes. Peseyre-Fazzino, Suchaud-Perrin et Winterstein-Demacedo s'imposaient dans les trois parties face à Sirot-Choupay, Loy-Sirot et Labat-

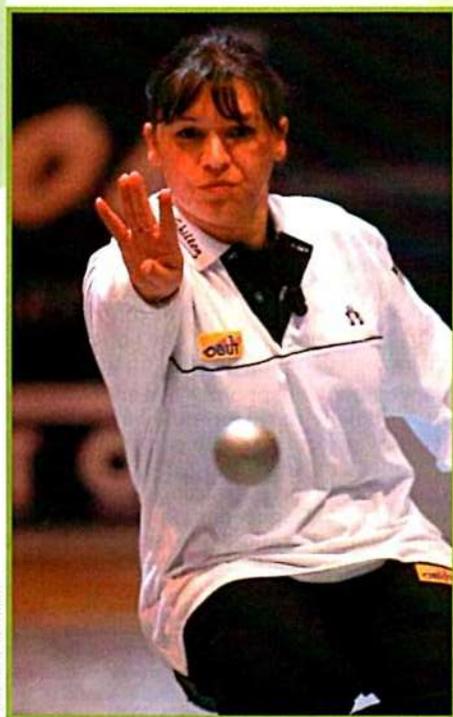


Photo : Charly Jurine

# 4<sup>ème</sup> Coupe de France

## des Clubs 2003

Moulines du 4 au 5 avril

Lelong, ce qui avait pour effet immédiat de ne pas jouer les parties en triplettes. L'autre match était plus engagé et indécis. A égalité après le tête à tête, les deux formations, celles de Carpentras et Balma se livraient sans concession en doublettes. En tête, les Haut-Garonnais n'avaient besoin que d'une victoire en triplettes pour jouer la finale. Et si Benamra-Derval-Faurel ne tenaient pas la distance face à Palazon-Luchési-Richard, la triplette mixte donnait lieu à un choc de titans, indécis et qui tournait difficilement à l'avantage des Vauclusiens Moraldo-Ponce-Azir face à Bergé-Zigler-Duculty. Pire, sans un brin de chance à 11-11, Fernand Moraldo aurait pu laisser filer la victoire. La finale ? Là encore, belle et disputée devant un public charmé, tout acquis à la cause, bien évidemment, des Marais de Montluçon, mais respectueux du talent des Vauclusiens. Une finale au cours de laquelle les joueurs de Carpentras allaient laisser leur chance lors des têtes à tête, en perdant deux matches sur le score de 13-12 et en laissant le soin à Valérie Ponce de gagner son tête à tête. Menés 10-2, les Vauclusiens allaient devoir cravacher

pour accrocher les triplettes.

Hélas pour eux, malgré là encore beaucoup de talent et quelques indécisions, Palazon-Richard et Luchési-Ponce subissaient la pression de Suchaud-Perrin et Fazzino-Peseyre, ce qui rendait caduque le match entre Moraldo-Azir et Demacedo-Winterstein. Montluçon, méritant, remportait la 4<sup>e</sup> coupe de France des clubs de l'histoire. Et très sincèrement, ce triomphe est largement mérité...



José PALAZON

Photo : Charly Jurine

# 23<sup>ème</sup> Championnat de France

## Journalistes 2003

Dijon le 27 mai

### Midi Libre, et un de plus !

**F**réderic Bouvier a réussi son pari. Organiser en quelques mois seulement le championnat de France des journalistes professionnels.

Une performance superbe de la part du journaliste du Bien Public et de ses amis, lesquels n'ont pas hésité à reprendre le flambeau laissé par la ville de Rodez, insuffisamment armée en matière de "soldats" pour prendre en charge une telle manifestation.

Ainsi donc, à force de courage et d'abnégation, Frédéric Bouvier et ses potes sont parvenus à mettre en place un programme alléchant, toujours aussi varié entre convivialité et compétition. Car la pétanque mérite les deux et cette 23<sup>e</sup> édition allait être marquée par une ambiance exceptionnelle tout au long des deux jours.

Sur les jeux, pas mal de favoris, comme d'habitude et un record de victoires toujours détenu par Jacky Loubières, lauréat à six reprises. Derrière, on retrouvait avant cette épreuve bourguignonne le Sétois Jean-Michel Izoird, qui comptait quatre succès et Jean-Claude Delaygues, bloqué à trois succès.

Dès lors, la compétition qui revêtait une belle importance sportive démarrait tranquillement pour les équipes dites supérieures, toutes franchissant le cap des poules sans le moindre

écueil. Tout juste peut-on citer la victoire étriquée des tenants Noté-Izoird face à un Paul Berthelot impressionnant d'aisance.

En seizièmes de finale, premier choc entre les Marseillais de Poncier-Nucéra, finalistes en 2001 et Jacques Sibili, vainqueur deux fois du challenge et associé à un sympathique joueur marseillais, Thierry Agnello. Plus à l'aise sur les jeux extrêmement difficiles, mais ombragés, du parc de l'Arquebusier, Sibili et Agnello s'imposaient relativement logiquement, créant ainsi la première sensation du tournoi.

Le lendemain, en huitième de finale et après une soirée magnifiquement préparée par Frédéric Bouvier et son équipe, un autre coup de tonnerre allait sonner dans le ciel de Dijon. En effet, Loubières et Delaygues, finalistes l'année précédente à Marseille, perdaient face à cette même formation provençale composée de Sibili et Agnello. Incroyable performance de cette équipe qui se frayait ainsi un chemin en quart, puis en demi-finale, Chapot-Galaman (Le Progrès) ne parvenant pas plus que les autres à leur imposer leur loi. Pour les tenants du titre, la route des demi-finales était également ouverte, puisque ni les Nimois de Albenque, ni les Grenoblois de Fourbier-Galai, ne parvenaient à faire ombrage à la régularité de Jean Noté à l'appoint. Autres demi-finalistes, les Parisiens de Déquéant et Bourgoïn, impressionnants et les Maconnais de Stankiewicz-Flégar.

Devant un public nombreux et particulièrement connaisseur, la première demi-finale entre Izoird et Flégar tournait court, les sociétaires du Midi Libre imposant leur expérience en prônant un jeu d'appoint sur des terrains gênants à défaut d'être irrésistibles. Dans l'autre demi-finale, le duo Sibili-Agnello, fatigué, ne parvenait pas à aller au bout de son rêve et s'inclinait face à une équipe misant sur un tir de raflé peu spectaculaire mais terriblement efficace.

En finale, donc, les tenants du titre de Izoird-Noté et les journalistes du Paris-Turf, Déquéant-Bourgoïn allaient offrir un spectacle bien différent. Voyant les Francilliens poursuivre leur tir de raflé, Izoird et Noté croisaient le jeu à souhait et contraignaient leurs adversaires à sauter une ligne intermédiaire bien gênante lorsque l'on tire de raflé.

Impeccables à l'appoint, les Languedociens ne tardaient pas à prendre la mesure de leurs rivaux qui réussissaient uniquement à marquer une seule fois (13-1). Regrettable qu'avec une force de frappe parfaitement réelle, le duo Déquéant et Bourgoïn ait choisi de tirer à la raflé. Pour les représentants du Midi Libre, ce nouveau succès était celui de la régularité et de l'expérience. Rendez-vous pour la 24<sup>e</sup> édition à Firminy.

## Lozano-Quennehen, enfin !

**Le** président Lachaise est un homme tranquille.

Président du comité de la Dordogne, l'homme allie sérénité, esprit pratique et dévouement. Pourtant, à l'aube de ce 27<sup>e</sup> championnat de France féminin, le premier organisé sur le site de Périgueux-Marsac, le président Lachaise est inquiet. Non pas que sa compétition débute mal, bien au contraire, mais simplement parce que la canicule annoncée est bien là et qu'une telle chaleur pourrait très bien jouer de mauvais tours à certaines participantes tout en rebutant une certaine partie du public. Plus de 35 degrés à quelques heures du coup d'envoi, voila un élément nouveau auquel personne ne s'attendait et qui, c'est sûr, allait prendre une importance nouvelle à l'heure du dénouement. Autre souci pour le comité d'organisation, la qualité des jeux. Trop sableux pour certains, jonchés de pièges pour d'autres, les joueuses qualifiées n'allaient pas tarder à faire valoir leur mécontentement, tout relatif, il est vrai. Mais bon, trêve de discussion et place au jeu. Ouvert officiellement par le président Azéma, le championnat allait débiter par un véritable coup de théâtre. En effet, le duo champion de France en titre, Papon-Schopp, vainqueur des trois dernières éditions et considéré à juste titre comme l'un des grands favoris de l'épreuve, allait connaître les affres de la défaite dès les parties de poule. Vainqueurs dans un premier temps des Nordistes de Dumont, les filles de Cournon d'Auvergne perdaient ensuite face à une équipe qui n'en finit plus de se montrer à son avantage dans les différents championnats, celle des Bourguignonnes de Carole Grémy. Pas de panique néanmoins du côté des championnes de France en titre, habituées aux départs mesurés et qui généralement, donnent ensuite leur pleine mesure.

Oui, mais voila, sous une chaleur caniculaire, sur des jeux délicats et nivelant les valeurs, le barrage face aux locales de Labrouse tourne au cauchemar. Fébriles, maladroites et peu chanceuses, Angélique et Florence laissent échapper plusieurs chances de s'imposer avant de... s'incliner 13-11 dans une ambiance locale que l'on devine. Impressionnantes de lucidité et de sportivité dans la défaite, Papon et Schopp remportent alors une autre victoire auprès du public présent, celle du cœur. Il est des années où il faut savoir se contenter de peu.

Autre motif de "satisfaction" pour les deux championnes déchues, le fait de voir d'autres doublettes favorites quitter la route prématurément. On pense notamment à Agosta (Nice), à Heil (Alsace), demi-finaliste l'an passé à Saint-Maur, mais aussi à Fabienne Berdoyes, la compagne de Philippe Quintais, qui malgré le renfort d'Elizabeth Roy (un peu juste néanmoins la jeune femme sur ce coup-là), perdait en 32<sup>e</sup> de finale. Difficile dans ces conditions d'émettre un pronostic et de trouver quelques prétendantes sérieuses au titre. Pourtant, à voir la facilité du duo héraultais Sarda-Virebayre (13-1 en 3<sup>e</sup> et fanny en 16<sup>e</sup> de finale), l'efficacité de Lucas-Lauer, la puissance de feu de Tartarolli et la solidité de Lozano-Quennehen, une tendance commençait à poindre à l'horizon des jeux du parc des expositions de Marsac. Tendance confirmée puisqu'après des 16<sup>e</sup> de finale brûlantes, les huitièmes, entamées le matin dans le magnifique hall d'exposition et par une température plus fraîche, confirmaient cet état de fait. C'est d'abord Virebayre qui explosait les sœurs Applagnat (13-0), c'est ensuite Lucas qui se défilait

sans trembler des jeunes et talentueuses Bel-fortaines Desidoro-Boydens (13-5) et c'est aussi Lozano qui passait difficilement mais avec talent le cap difficile représenté par Jenny Tartarolli et Agnès Lesaine (13-10). Pour autant une autre formation commençait à pointer son nez à l'horizon. Il s'agissait des Azuréennes Mascani-Roubio, qui sans bruit, se qualifiaient pour les quarts grâce à un succès sur Renault-Boloch (13-6). Pour le reste, citons les qualifications de Gardoises Debargas-Robert sur Zanone-Guirard (13-8), de Lize-Leux, les Bretonnes, face aux Auvergnates Seror-Calchéra (13-6), mais aussi de Binda-Srom sur les Vendéennes de Drapeau-Biteau (13-5) et enfin des Nordistes Boutellier-Millet face aux filles venues de la région Aquitaine, Leroy-Pirla (13-9). Les quarts de finales allaient être marqués par deux énormes surprises. La première provenait des joueuses de l'Allier Binda-Srom, qui au prix d'un effort superbe et d'une belle qualité de jeu, sortaient les vice-champions de France en titre, Lucas-Lauer, pourtant auteurs d'un bon départ (13-6). L'autre sensation survenait bien plus tard, à l'heure où certains joueurs et spectateurs étaient déjà partis déjeuner. Visiblement plus fortes que leurs homologues Lize et Leux, les Azuréennes de Mascani-Roubio semblaient se diriger en effet vers un succès facile, ou à défaut, d'une implacable logique. Mais le délégué des Alpes-Maritimes, qui est aussi le président du comité, allait commettre l'erreur de mettre son nez au milieu d'une partie plutôt bien entamée pour ses couleurs. En intervenant aussi inconsidérément que maladroitement, il réussissait l'exploit de déstabiliser ses joueuses et de remettre dans le coup leurs adversaires. Résultat des courses... et des bêtises du président, les Bretonnes de Lize et Leux s'offraient une demi-finale historique. Quant à Mascani, elle ne décollerait pas. Comme on la comprend... Les deux autres quarts de finales étaient conformes à la logique. Et si Sarda-Virebayre ne faisaient qu'une bouchée de Boutellier, administrant au passage une troisième fanny consécutive, Quennehen et Lozano profitaient de la déroute au tir des Gardoises de Debargas, pourtant excellentes à l'appoint, pour prendre un billet pour l'ultime carré. Deux favorites, deux outsiders et un tirage coquin qui allait offrir une finale avant la lettre au nombreux public du parc des expositions de Marsac. Quennehen face à Virebayre, voila en tout cas un match attendu de tous. Surpuissantes depuis un jour et demi, les joueuses du Team Nicollin Montpellier allaient pourtant rater leur entame, ne profitant pas des mènes, au point de laisser le doute s'installer dans leurs esprits. En face, si Cynthia Quennehen confirmait son talent, elle était secondée par une Evelyne Lozano impeccable, solide et qui, fait rare, ne se départissait jamais de son sourire enchanteur. Un régal! Fébriles à l'appoint et subitement moins téméraires au tir, Sarda et Virebayre perdaient pied, au point de perdre la partie sur le score de 13-6.

Juste à côté, et quelques minutes auparavant, le match des outsiders avait tourné à l'avantage des Bretonnes de Lize et Leux, plus lucides que leurs homologues de l'Allier, Binda et Srom sur le score de 13-7.

La finale ? David contre Goliath et malgré un bon départ des filles de l'Ouest, un succès historique pour les sociétaires du Havre. En un peu plus d'une heure et un score de 13-3, Cynthia et Evelyne comblaient de joie leurs supporters, parmi lesquels la sympathique Marine. Quennehen et Lozano devenaient championnes de France et soulevaient l'admiration de tous. Par leur talent, bien sûr, mais aussi et surtout par leur gentillesse et leur simplicité.

Chapeau mesdames, on vous aime beaucoup...



Martine SARDA



Marie-Christine VIREBAYRE

Cabriès (13) les 20, 21 et 22 juin

## Lacroix ajoute une croix à son palmarès. Enfin, serait-on tenté de dire !

**Le** trio varois composé de Jean-Claude Malvicino, Thierry Terréno et Henri Lacroix a remporté dimanche le 58<sup>e</sup> championnat de France de jeu provençal en triplettes.

Enfin le comité des Bouches du Rhône, le deuxième le plus important en matière de licenciés, s'est-il décidé à organiser un championnat de France. Cela faisait très exactement trente et un ans que le comité 13 n'avait pas jugé bon de se mettre sur le devant de la scène nationale. Incroyable léthargie pour un département qui n'est autre que le berceau du jeu de boules. Mais bon, les séries étant faites pour être annulées, c'est aujourd'hui chose faite et ce championnat de France en triplettes à Cabriès, à deux pas de la Canebière et de Plan de Campagne, allait réconcilier la France des boules au comité des Bouches du Rhône. Il faut dire que si le CD 13 n'organise pas souvent de grandes compétitions, elle le fait en revanche plutôt bien. Un site superbe, celui du complexe sportif Raymond Martin, un parc agréable avec des milliers d'enfants qui jouent aux abords, une organisation parfaite (chapeau Monsieur Sylvestre !) mais hélas une chaleur caniculaire (cette fois, M. Damiani et ses hommes n'y sont pour rien) qui allait jouer un rôle prépondérant dans le déroulement de la compétition.

Sur un plan purement sportif, avouons que ce 58<sup>e</sup> championnat de France au jeu provençal allait se présenter comme l'un des plus relevés de l'histoire. Rarement en effet avait-on assisté à une liste aussi longue de joueurs stars dans une épreuve nationale. Le fait de jouer à Cabriès, dans un département qui adore les boules, n'y est certainement pas étranger. Parmi les joueurs vedettes, citons dans le désordre les Lacroix, Schiffano, Massoni, Roux, Griséri et autres Matraglia, Terréno et Malvicino.

Dès le premier jour, sur des terrains sableux mais propices à du beau jeu, la chaleur allait largement incommoder les joueurs. Débutée à 7 h 30, la compétition n'allait pas tarder à réserver quelques surprises comme par exemple, la défaite en poule de l'équipe Massoni-Roux-Caciagli, considérée comme l'une des prétendantes au titre suprême.

Au fur et à mesure des parties et après un incident extra-sportif qui n'allait pas permettre aux joueurs de se restaurer convenablement (le camion chargé d'apporter les repas sur le site s'est renversé sur l'autoroute), les premiers chocs intervenaient avec par exemple la défaite de Loy, le champion de pétanque face à Griséri ou la victoire de ce même Griséri face aux Gardois de Bertrand, autres favoris logiques de la compétition.

Au stade des huitièmes de finale, les Bouches du Rhône se retrouvaient en position de force mais déjà le trio varois de Lacroix-Terréno-Malvicino impressionnait par sa force de frappe. D'ailleurs, au stade des 8<sup>e</sup> de finale, les joueurs de Hyères étaient les premiers à se qualifier grâce à un succès sur Cauvin-Gas-Tardieu, une pourtant belle équipe des Alpes de Hautes Provence. Ils étaient imités un peu plus tard par Rosati, vainqueur de Richard-Ayala-Pérez,

par Durand, qui se défaisait de la famille Rizzo, associée à Giraud, par Secchi, les Marseillais, lauréats des Audois Trinquier-Illac-Gomez, mais aussi par les Doubistes de Tournier, qui s'imposaient face aux Azuréens Audibert-Audibert-Operto, par Kourane, qui ne faisait pas de fioritures contre Clot-Théron-Boisset, les Gardois et enfin par Dugua, vainqueur difficile de Fournier-Gardi-Izanic, les joueurs issus de l'île de France et qui n'allaient pouvoir rééditer leur exploit du championnat de France doublettes, l'an passé. Restait un dernier huitième, de choc, opposant les champions de France en titre de Benmostapha, Stiévenard-Stiévenard, aux impressionnants représentants des Bouches du Rhône, qualifiés par le biais de la ligue Paca, Griséri-Casini-Fontani. Une triplète de talent, complémentaire et régulière et qui allait réussir l'exploit – mais est-ce vraiment un exploit ? – de battre les joueurs nantis du maillot tricolore. Battus 11-7, les champions de France achevaient là une hégémonie d'un an avec probablement une fin de cycle entre trois joueurs qui n'ont quasiment pas joué ensemble de l'année. A suivre...

A l'entame des quarts de finale, autant dire que la supériorité de deux équipes, celles de Lacroix et Griséri, semblait devoir se manifester jusqu'au bout. Opposés aux étonnants mais réguliers joueurs de Besançon, Tournier-Frachebois-Marengi, déjà demi-finalistes à Albertville et toujours bien placés depuis près de cinq ans lors de cette même épreuve, les joueurs de Hyères allaient s'offrir une belle frayeur. Menés 0-7, ils marquaient quatre points sur une mène bizarre, où les Doubistes possédaient quatre boules contre zéro, avant de concéder deux points la mène suivante, alors que leurs adversaires possédaient cinq boules pour gagner. Sorti de ce piège, Terréno prenait les choses en mains et emmenait ses équipiers vers un succès difficile mais mérité (11-9). Autre quart de finale, plus conforme à la logue, celui opposant Griséri à Dugua, l'excellent joueur gardois associé à Courbier et Hébrard. Fatigués par un succès étriqué lors de leur huitième de finale, les Salindrois, excellents depuis le début de la compétition et qui portaient haut les couleurs gardoises, ne parvenaient pas à rester suffisamment lucides pour entacher la supériorité de Griséri, impressionnant au tir et qui s'imposait 11-4. Par ailleurs, si Kourane, père et fils associés à une légende de la pétanque, Baldo, se défaisaient sans trop de problèmes de leurs collègues provençaux, Rosati-Rosati-Sardou (11-6), la famille Secchi, associée à Isaac, prenait le meilleur sur les jeunes et talentueux joueurs de jeu lyonnais, venus des Hautes-Alpes, Durand-Amar-Ogier, sur le score identique de 11-6.

Trois équipes issues des Bouches du Rhône contre une triplète varoise, la chasse aux Hyérois était largement ouverte en ce dimanche matin et ces demi-finales disputées sur un carré d'honneur magnifique mais trop ensoleillé, sur lequel s'était joué durant trois jours le premier concours ciblé de jeu provençal. Désireux en effet de sauver la discipline, mise en danger par une certaine partie des mem-bres de la

fédération, les organisateurs avaient décidé de promouvoir la discipline tout en réclamant du corps arbitral plus de rigueur et de sévérité pour ceux qui ne respectaient pas le règlement. Pari osé mais réussi. Reste à savoir comment vont maintenant réagir les membres influents de la FFPJP, parmi lesquels ceux qui souhaitent voir le championnat de France de jeu provençal passer de 128 équipes à 96.

Ceci dit, place aux demi-finales et à cet affrontement entre Secchi et la famille Kourane. Profitant de la force de frappe d'un Karim Kourane véritable artilleur de la discipline, et profitant de la régularité à l'appoint de Baldo et de Said Kourane, les joueurs licenciés à la Boule Florian s'imposaient relativement facilement face à une équipe composée de Secchi père et fils et Isaac. Une équipe qui restera malgré tout comme l'une des grandes formations de cette édition de Cabriès.

Vous l'aurez compris, la deuxième demi-finale opposait les deux grandissimes favoris de la manifestation, à savoir les Provençaux de Griséri-Fontani-Casini aux Varois Lacroix-Terréno-Malvicino. Un affrontement de rêve, disputé dans une ambiance de gentlemen, ce qui ne fut pas toujours le cas lors de ce week-end en Provence et six joueurs au talent incontestable. Malmené en début de partie, Lacroix, fébrile et ses amis, revenaient dans la partie et comptaient sur un Thierry Terréno exceptionnel pour s'imposer finalement 13-11.

La finale allait être d'un autre acabit. Toujours aussi peu inspirés, les Varois se retrouvaient menés par une équipe Kourane-Kourane-Baldo fantasque mais spectaculaire. A 4-10, la bande à Lacroix, le champion du Monde de pétanque, retrouvait un semblant d'espoir en revenant dans la course (7-10). Là, Karim Kourane, pourtant si impressionnant depuis le début de la compétition, lâchait nerveusement et s'engueulait avec son père, Said, sous les yeux incrédules de Baldo. Totalement hors de lui, Karim perdait alors les pédales et lors de la dernière mène, tirait le but sans véritable raison. Tout surpris, les Varois Bill Malvicino, Henri Lacroix et Thierry Terréno s'imposaient sans même combattre. Ils ravissaient le titre de champions de France, un an après avoir remporté celui de la doublette.

Chapeau et encore bravo pour votre spectacle !



### Leboursicaud-Rocher-Lamour le plus que parfait !

Cette organisation, je l'ai subie. Elle est le résultat d'une conversation, voici trois ans entre le président Claude Azéma et l'adjoint aux sports de la ville de Perpignan, Gérard Naudo, par ailleurs ancien double champion de France.

Jean Villarem a beaucoup de qualités. Mais celle qui caractérise le plus le président du comité des Pyrénées-Orientales est probablement la franchise et la sincérité. Au crépuscule d'un deuxième mandat que lui-même juge être le dernier "ensuite, je redeviens joueur et uniquement joueur" se plait-il à dire, le dirigeant catalan s'est donc vu propulsé sur le devant de la scène de la plus grande manifestation nationale de la saison, à savoir le championnat de France triplettes séniors, LA compétition de l'année.

Et cette compétition de l'année s'annonçait exceptionnelle sur les jeux, terrifiants du parc des expositions de Perpignan. Hormis les Provençaux de Bartoli et les Montpelliérains de Passo-Farré-Foyot, la totalité des meilleurs joueurs du pays étaient présents en pays catalan. Mais un invité surprise allait arroser le début de la manifestation la plus attendue, qui avait attiré plus de dix mille spectateurs. La pluie, absente de la région depuis deux mois, décidait d'arroser le début de l'épreuve. Une belle averse, longue de plus de deux heures et des premières parties entachées, avec pour certains, le souhait de s'arrêter pour se mettre à l'abri. L'orage passé, il ne restait plus qu'à compter les "morts" ou plutôt les victimes de la pluie. Peu nombreux en fait si ce n'est les Toulousains de Momo Benamra, battus en poules la surprise générale.

Pour le reste, si une équipe comme Quintais-Rypen-Robert était contrainte de passer par le cap difficile des barrages, toutes les stars se retrouvaient en 64<sup>e</sup> de finale. Et là, patatra, le choc entre les vice-champions de France en titre, les Hanchois Concédieu-Amri-Petit et leurs collègues Quintais-Rypen-Robert, tournait largement à l'avantage des moins réputés. Victoire 13-0 et une fin de cycle annoncée pour l'autre formation du club de l'Eure et Loir. Autres surprises, la défaite de Radnic-Dath-Xisto, considérés à juste titre comme de sérieux prétendants mais battus par les Franciliens de Laurot et celle de Briand, l'ex-champion du Monde, atomisé par les Héraultais de l'excellent Revette, impérial à l'appoint. En 32<sup>e</sup> de finale, la "tuerie" se poursuivait avec notamment les éliminations de la famille Hureau, celle de Henri Lacroix, associé à Terréno et Marin mais surpris par une belle et jeune équipe du Finistère ou encore le sort peu glorieux d'une formation pourtant capable de s'immiscer dans le dernier carré, celle des Héraultais Cortès-Marcou-Triaki, battus logiquement par un trio dont on reparlera, celui

de Dubreuil-Rousseau, associés à un jeune revenant, ex-champion du Monde, David le Dantec, toujours aussi élégant et talentueux. Sortis 13-1, les Montpelliérains laissaient filer les Val de Marnais vers un seizième de finale tout aussi mené avec dextérité et réussite.

Pour les autres favoris, Choupay, Suchaud ou encore Leboursicaud, la route se dégageait un peu plus et ce même si les champions de France venus de l'Allier étaient menés 9-1 par les Parisiens de Patrick Gras avant de s'en sortir.

En 16<sup>e</sup> de finale, la tension montait encore sous le soleil revenu et si le département des P.O. perdait l'une de ses deux dernières équipes, celle de Jean-Marc Viguier, il se consolait avec la qualification de Baquer pour les 8<sup>e</sup> de finale, le premier depuis plus de quinze ans et la famille Rouah.

Autres satisfactions régionales, celles de Maraval, qualifié face aux Alsaciens de Joseph et celle de Pastor, elle aussi invitée en deuxième journée. Pendant ce temps et pour la première fois dans l'histoire d'un championnat national, deux médecins mandatés par le ministère de la jeunesse et des sports effectuaient un contrôle anti-dopage auprès de quatre joueurs tirés au sort.

Mais le seizième de finale qui allait marquer la journée était celui opposant les champions de France en titre, Suchaud-Fazzino-Voisin, aux jeunes et ambitieux sarthois, Leboursicaud-Rocher-Lamour, auteurs d'un début de saison exceptionnel. Disputée devant un public estimé à plus de mille, la partie restait indécise et d'un niveau plutôt moyen jusqu'à 12-10 pour les tenants. Là, la tension allait grimper puisqu'une réflexion de Fazzino à l'encontre de Leboursicaud manquait de faire tourner la partie au vinaigre. Mais en extra-terrestre des boules, le jeune international choisissait de répondre boules en mains et frappait quatre fois le but pour ne pas perdre. Extraordinaire ! Et ce n'était pas fini !

A 12-12, c'est Fazzino qui frappait le bouchon et sous un tonnerre d'applaudissements, les deux hommes se serraient la main. Mais il fallait un lauréat et à 12-12, un nouveau but frappé de Leboursicaud ne sortait pas. Rocher tentait alors de reprendre, ce qu'il faisait avec l'aide du but et les tenants se trouvaient avec deux boules de gagne... à treize mètres. Ironie du sort, Fazzino loupait deux fois et propulsait ses adversaires en 8<sup>e</sup> de finale. Passation de pouvoir ?

Le lendemain, c'est dans un parc des expositions climatisé et devant près de 4000 personnes que débutaient les 8<sup>e</sup> de finale. Premiers qualifiés pour les quarts de finale, les locaux de l'étape, les joueurs de Bompas de Baquer-Chacon-Rossi, qui se qualifiaient les premiers face aux Alsaciens de Bayle-Jimenez-Adolphe, lesquels valent incontestablement mieux que leur prestation lors de ces 8<sup>e</sup> de finale. Pour le reste, si certaines parties allaient vite, notamment la victoire de Maraval sur les Nordistes Baudé-Baudé-Moretto, ou celle de Choupay sur les Nivernais de Dumont-Vaillant-Lucien, lauréats du trophée Sport Plus, d'autres devaient attendre un peu pour s'imposer. On pense à Rocher, vainqueur de Dubost-Peyron-Dessale (13-7), à Le Dantec, qui dominait les Cannois Savarino-Carlin-Millo, mais aussi à Armando, qui se défaisait de Garcia-Cabar-Peyre, les gars de Gironde (13-5). Par ailleurs, les Toulousains de Klein l'emportaient sur les Gardois d'Oculy-Maudet-Alzas (13-6) tandis que les Audois de Martinez-Maurel-Pastor prenaient largement leur temps pour rejoindre le wagon



Julien LAMOUR, Bruno LEBOURSICAUD, Bruno ROCHER : Champions de France

Photo : Charly Jurine

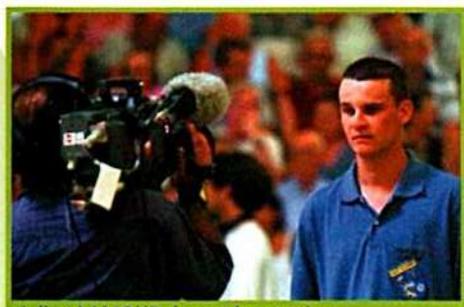
des quarts de finale à la faveur d'un succès difficile face aux Normands de Jonquais-Guérin-Vinçon (13-10). En quarts de finale, les trois grands favoris de la compétition nationale la plus attendue de l'année, à savoir Le Dantec, Rocher et Choupay, réussissaient à s'éviter.

Cela ne voulait pas dire pour autant que les trois formations étaient confrontées à des tâches faciles. On pense bien évidemment aux Parisiens Choupay-Loy-Sirot, opposés aux Montpelliérains Sanchez et Maraval, tous deux associés à un certain Patrick Milcos, champion de France 1996 à Vichy avec... Choupay et Loy. Dans un premier temps, ce match au sommet semblait tourner à l'avantage des Franciliens mais une mène de tir magnifique des héraultais, ajoutée à une belle prestation du très jeune Sanchez au tir, ramenaient les joueurs de Nicollin dans le match. Là, Choupay se montrait fébrile au tir, Sirot était malchanceux et seul Michel Loy se sortait d'affaire. C'est d'ailleurs lui qui frappait le but pour ne pas perdre. Mais la furia languedocienne prenait forme à la mène suivante et un carreau de l'excellent David Maraval, digne fils de son père, Bicky, ajoutée à une belle frappe, offrait la demi-finale aux joueurs héraultais (13-11).

Autres quarts, celui mettant aux prises les Toulousains d'Amarilli-Klein-Kleinaux, les Franciliens de Dubreuil-Rousseau-Le Dantec (victoire de Le Dantec délicate 13-9), celui mettant aux prises les Niçois d'Armando-Baudin-Fazzino Antoine à Maurel-Martinez-Pastor (succès logique des Azuréens face à une équipe fatiguée 13-4) ou encore celui opposant les ambitieux Rocher-Leboursicaud-Lamour aux courageux, mais limités catalans Chacon-Rossi-Baquer 13-1 pour les internationaux Les demi-finales ? Expéditives et pourtant de bon niveau. Devant une foule de plus en plus compacte et sous les yeux de Gérard Naudo, adjoint aux sports de la ville de Perpignan, spécialiste des boules, le trio Le Dantec-Rousseau-Dubreuil était le premier à s'imposer grâce à une victoire 13-0 sur des Niçois épuisés et qui méritent mieux que cette prestation en demi-finale. Superbes joueurs, Baudin-Armando et Fazzino resteront néanmoins comme de bien beaux demi-finalistes.

L'autre rencontre était plus équilibrée que ne l'indique le score (13-2). En effet, avec un peu plus de réussite et quelques boules importantes frappées, les Héraultais de Maraval-Sanchez-Milcos auraient très certainement inquiété les Sarthois de Rocher-Lamour-Leboursicaud. Mais la vie est ainsi faite et si les boules capitales furent frappées en quart de finale, elles étaient hélas ratées un peu plus tard, à la porte de la finale.

La finale, justement, allait opposer six joueurs de moins de 35 ans, le plus âgé étant Bruno Rocher, âgé de 34 ans. Et si le plus jeune était Julien Lamour, 21 ans, c'est lui qui inscrivait les premiers trois points de son équipe. A l'instar de Rousseau et Dubreuil, les Val de marnais éprouvaient les pires difficultés à rentrer dans



Julien LAMOUR devant les caméras

Photo : Charly Jurine

# 58<sup>ème</sup> Championnats de France

## Triplettes Séniors 2003

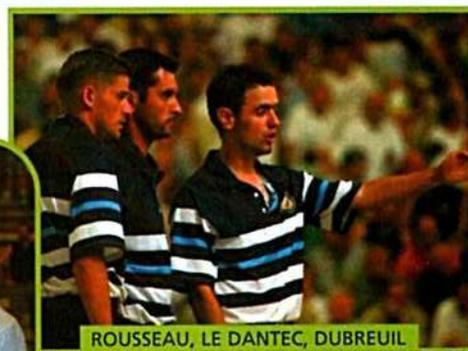
Perpignan du 28 au 29 juin

la partie et seul David Le Dantec, impressionnant, permettait à son club de rester dans la course. Mais une erreur de jeu suivie de trois frappes sarthoises donnaient au score une ampleur terrible pour les joueurs franciliens (9-1) Il faut dire que Bruno Leboursicauld confirmait qu'il était à ce jour le seul tireur français capable de rivaliser avec le grand Suchaud. En réussissant 15 frappes sur 17, le joueur né à Saint-Nazaire prouvait sa valeur et entraînait son équipe vers un sacre mérité que le talent du seul Le Dantec ne pouvait endiguer (13-4).

Née cette saison seulement, la formation du patient et équilibré Rocher, du fougueux mais serein Lamour et du bombardier Leboursicauld inscrivait déjà son nom au palmarès du plus important concours de l'année dans notre pays. Pour Dubreuil et Rousseau, il est clair que d'autres titres viendront, d'autant que l'adversaire ne sera pas toujours aussi fort.



Bruno LÉBOURSICAULD



ROUSSEAU, LE DANTEC, DUBREUIL

Photo : Charly Jurine

# Championnats de France Doublettes et tête à tête

Dijon 5 et 6 juillet

## Fazzino... toujours!... Rivière-Cano...une fois !

**J**oël Plaut est un vrai organisateur. De ceux qui pensent à tout, qui ne font rien sans une connaissance parfaite de ce qu'ils font.

En demandant voici quelques années les championnats de France tête à tête et doublettes, le président de la Côte d'or espérait avoir tout prévu. Mais voici quelques semaines avant le premier jet du but, qu'une foire exposition installée sur le site du boudrome et ses alentours allait remettre en cause les belles tactiques de notre ami dirigeant. Heureusement, en Bourgogne, on sait aussi ce que s'adapter veut dire et c'est sur le site du vélodrome, à quelques encablures de la patinoire que l'on allait retrouver deux championnats nationaux particulièrement relevés, surtout le doublette, et des milliers de spectateurs venus apprécier, malgré la canicule, les meilleurs joueurs de l'hexagone.

Certes, en raison d'une concurrence avec la Marseillaise que la fédération va devoir un jour ou l'autre éradiquer, il manquait à cette épreuve des garçons comme Quintais ou Lacroix tandis qu'une légère incertitude planait sur la motivation du champion du Monde 1992, Marco Foyot, engagé dans le doublette mais attendu en terres phocéennes pour défendre son titre marseillais avec Usai et Miléi, par ailleurs eux aussi impliqués dans le championnat de France à Dijon.

On verra par la suite que le bon sens l'a finalement emporté et que les trois champions firent honneur à leur sport en restant concentrés jusqu'à la... mort.

Mais d'abord placé au championnat tête à tête et à cette position de favori logique offerte à un Christian Fazzino plus aussi

souverain que l'an passé et qui malgré une légère tendinite au bras, allait essayer de s'octroyer son dixième titre national, toutes catégories confondues.

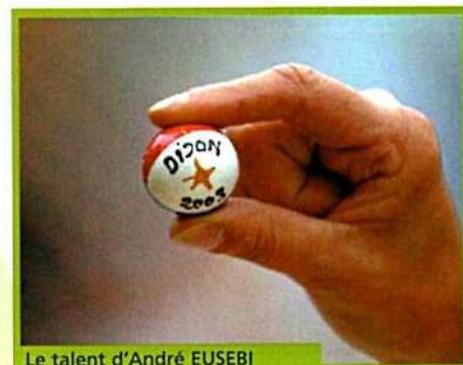
Placé dans une poule peu évidente, le Montluonnais allait privilégier le point et se sortait d'affaire malgré une défaite face à un garçon de talent, originaire de Perpignan et qui avait laissé momentanément sa passion du jeu provençal de côté - il fut vice-champion de France doublette - pour se consacrer à l'autre partie de la discipline, la pétanque. Il s'agit bien sûr de Jean-Marc Viguier, lequel était donc le premier à infliger une défaite au grand Fazzino depuis bien longtemps. Malgré ce, le tenant du titre sortait de poule un peu plus tard et rejoignait le régional de l'étape, Dominique Roig-Pons, vice-champion de France en titre et David Le Dantec, difficile, voire besogneux, vainqueur du barrage.

Après un passage sans dégâts au stade des trente deuxièmes de finale, les principaux favoris de l'épreuve se retrouvaient dans le carré d'honneur, ouvert pour la circonstance et là, le "gratin" perdait un ex-champion de France, le Rhodanien Chapeland, battu par le champion d'Aquitaine, Rousselet. Quant à David Le Dantec, il est vrai peu en réussite, il quittait lui aussi le concours après une défaite face à un garçon largement recommandé par Jean-Pierre Escallier le quadruple champion de France de jeu provençal, seulement âgé de 18 ans et qui répond au nom de Florian Sarnelli.

Pour le reste, si Sanchez battait Ain dans un duel cent pour cent héraultais, si Fazzino enchaînait les succès sans problème, Viguier ne pouvait franchir le cap des seizièmes de finale, dominé par un jeune alsacien répondant

au nom d'Albiger particulièrement adroit et spectaculaire.

Arrivaient alors les 8e de finale et la défaite, terrible, de Jean-Marc Sanchez, l'Agathois face à Sarnelli le Gapençais. En effet, après une partie superbe, l'Héraultais frappait à la gagne mais contrait le but. Deux mètres plus tard, il serrait la main de son adversaire, battu... Par ailleurs, si Roig-Pons se défaisait sans problème, et devant un public local conquis, de Broelh (Hauts de France), si Fazzino sortait Da Silva (Tarn) sans danger et si l'autre régional de l'étape, Coulon, dominait le Vauclusien Lieballe sans soucis, Albiger, difficilement, poursuivait sa route vers les quarts en éliminant Giovannini (Jura) tandis que Horn et Boutelier se défaisaient non sans mal de Chaussenot (Côte d'Or) et Machnick (Lorraine). Enfin, pour compléter le tableau des quarts de



Le talent d'André EUSEBI

Photo : Charly Jurine

finale, on devait attendre le succès, délicat (13-12) de Spault face à Rousselet le Bordelais. Une nuit de repos et en voiture pour les quarts de finale. Favoris logiques, les deux champions et vice-champions 2002 étaient évidemment attendus au coin du bois. Mais si Fazzino étrillait sans difficulté le joueur du Cher, Spault, sur le score de 13-4, Dominique Roig-Pons, malgré toute sa vaillance, ne pouvait endiguer les assauts d'un Sarnelli déchainé, qui s'imposait 13-4 et fermait la porte du rêve à son aîné. Pour le reste, deux départs canons suivis d'une gestion parfaite de la fin de partie suffisaient à Coulon et

Boutelier pour se défaire de deux des révélations du tournoi, Spault (13-7) et Albiger (13-7).

Les demi-finales allaient être de bon niveau mais différentes dans leur déroulement. Tandis que Coulon encouragé par tout un peuple, achevait le parcours historique du jeune Florian Sarnelli, un peu impressionné au grand dam d'Escallier, l'autre demi-finale entre Boutelier et Fazzino allait franchir la barre des deux heures de jeu. Trouvant, ce qui est rare, un joueur aussi lent que lui, Fazzino faisait durer le plaisir et "cuisait" son adversaire à petit feu, s'imposant finalement 13-9

en dix-huit mènes. Pour la première fois dans l'histoire des championnats jumelés, la demi-finale du tête à tête avait été plus longue que les deux demi-finales du doublette...

Mais bon, Fazzino ne possède pas le plus grand palmarès de l'histoire de la discipline par hasard et c'est avec talent et plus rapidement, que le joueur des Marais de Montluçon remportait son sixième titre en solitaire face à un Franck Coulon valeureux et qui a certainement pris date pour l'avenir.

## Une rivière de talent !

**La** doublette... Là encore, ce sont des terrains différents mais de qualité, du moins pour la plupart, qui attendaient les participants au championnat de France.

Avec un plateau magnifique, la compétition débutait sans surprise et si Passo-Foyot perdaient une partie en poule, les Montpelliérains se relevaient sans problème et s'imposaient en barrages. Autres favoris, les deux Bruno, Leboursicaud et Rocher, tenants du titre et tous auréolés de leur titre en tripléte acquis une semaine avant à Perpignan. Faciles en poule, les Sarthois poursuivaient une première journée sans problème tandis que de leur côté, les Parisiens de Choupay-Loy devaient être très attentifs face aux Vendéens de Such-Rochereau, brillants mais battus. Reste la paire Suchaud-Voisin, toujours aussi solidaires et qui se qualifiaient pour les quarts de finale, prévus le dimanche, avec maestria et aisance. Une partie de seizième de finale allait retenir plus particulièrement l'attention. Il s'agit de la partie entre les Nantais d'Olmos et Pérot face aux brillants niçois Rivière et Cano. Impeccables durant toute la journée, le jeune Antoine Cano, ex-champion de France juniors en 1994, subissait une nette baisse de performance, obligeant l'expérimenté et talentueux Fernand Rivière à prendre le tir. Décision importante et décisive puisque la partie tournait en faveur des Azuréens, qui se qualifiaient pour les huitièmes de finale in-extremis.

Le lendemain, donc, le carré d'honneur installé dans le vélodrome (un peu loin les spectateurs !) allait retentir d'un choc aussi énorme que bizarre dans son déroulement. En effet, Rocher-Leboursicaud face à Choupay-Loy, la finale avant la lettre tournait court. Profitant d'un Choupay un peu émousé après une belle prestation la veille, les Sarthois s'imposaient sans coup férir sur le score de 13-0. Incroyable !

Dès lors, face à ce coup de tonnerre, les autres huitièmes de finales semblaient subitement dérisoires. Et pourtant ! Si Suchaud-Voisin se défaisaient sans difficulté de Pierron-Woelffle difficilement et si Ardry mettait un terme à l'aventure de Cinier-Dubots tout aussi délicatement, un autre éclair dans le ciel de Dijon allait illuminer le concours. Il s'agissait de la défaite des Héraultais Passo-Foyot,

pourtant motivés comme jamais face aux Franciliens de Diot et Gross sur le score de 13-11. Superbe partie largement dominée dans un premier temps par les Montpelliérains, lesquels commettaient aux yeux de beaucoup une erreur de jeu lors de la dernière mène en tirant inconsiderement le but sur un terrain trop sableux.

Autres huitièmes de finale, plus conformes à la logique...le succès de Cailloce face à Georgen-Duquerroux, celui de Rivière, avec un Cano étincelant face à Chanwaiki et Prim et enfin la belle victoire des Niçois Foni-Dacruz sur les Ardéchois de Lacrotte-Gérard à l'issue d'une partie mémorable, marquée par trois mènes à six points. En quarts de finale, un autre choc n'allait pas épargner cette fois les tenants du titre de Rocher et Leboursicaud. Il s'agit de la rencontre qui opposait les Manceaux aux Niçois de Rivière. Profitant d'un Leboursicaud usé dans sa tête, les Azuréens, emmenés par un Cano impressionnant, s'imposaient sans problème sur le score de 13-4 après une partie où pour la première fois depuis bien longtemps, les tenants du titre ne furent pas dominateurs.

Par ailleurs, Diot, tout auréolé de son exploit face à Foyot et Passo, prenait son temps mais s'imposait finalement face aux Feltain, il est vrai malchanceux sur plusieurs coups (13-11). Un peu avant, Suchaud et Voisin n'avaient pas connu de grandes difficultés à dominer le duo Foni - Dacruz, fatigué malgré le réconfort de son président Jean-Claude Muscat, toujours aussi attentif et généreux (13-4). Quant au dernier quart, il revenait aux Isérois de Cailloce et Messina, vainqueurs 13-3 des vaillants joueurs de la Saône, Ardry-Grandjean.

Restait le dernier carré et la victoire sans fioriture de Suchaud et Voisin face Cailloce et Messina, trop mal partis pour espérer revenir. Battus 13-0, les Isérois achevaient dans la douleur un parcours en tous points remarquables. Dans l'autre demi-finale, plus équilibrée, le duo niçois de Rivière et Cano restait suffisamment solide pour s'imposer 13-6 face aux Franciliens de Diot et Gross, eux-aussi auteurs d'une superbe prestation d'ensemble. En finale, après un départ équilibré et quelques boules importantes ratées par les joueurs des Marais de Montluçon, tout allait s'accélérer. Profitant, eux, des opportunités offertes et

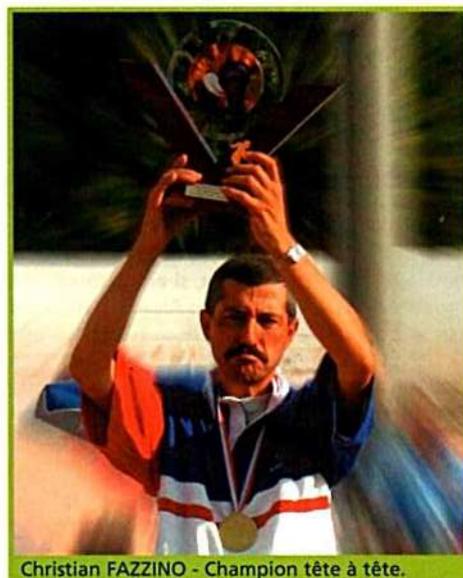
Le podium du Championnat de France doublettes.



Photo : Charly Jurine

d'un Voisin fatigué et pas assez efficace, Antoine Cano, la révélation et Fernand Rivière, le talent à l'état pur, offraient le premier titre de champion de France au club Arson et son président, au bord de la crise de nerfs durant la partie.

Vainqueurs 13-4, les Azuréens méritaient alors l'ovation d'un public par le jeu déployé durant deux jours par ces garçons au demeurant fort charmants. Quant au président Joël Plaut, il réfléchit déjà à une autre organisation. Mais en attendant, il ira en 2004 chez son ami Robert Maujonnet, à Nevers, pour suivre la suite des aventures du tête à tête et doublette.



Christian FAZZINO - Champion tête à tête.

Photo : Charly Jurine

## Un coup de tonnerre girondin

**C**oup de tonnerre sur la rade de Cherbourg avec le sacre surprenant des Girondins Pascale Terrien et Thierry Grandet qui ont triomphé "au nez et à la barbe" d'adversaires beaucoup plus huppés au terme d'un championnat particulièrement relevé.

Si Thierry Grandet n'était pas totalement inconnu (son association avec les Gruget et autres a souvent fait des ravages en région Aquitaine) il faut bien reconnaître que le duo n'avait pas la faveur des pronostics.

Les favoris avaient noms : Nathalie Sirot-Didier Choupay (tenants du titre), Elisa Roy-Raphaël Rypen, Christine Virebayre-Simon Cortès (déjà en tricolore par le passé), Rose Testavira associée au champion du Monde Varois Henri Lacroix, ou encore et surtout Fabienne Berdoyes-Philippe Quintais. Côte record pour cette formation surtout le samedi soir au terme de sa victoire sur les tenants du titre les Parisiens Nathalie Sirot-Didier Choupay après un spectaculaire affrontement que beaucoup considéraient comme une finale

avant la lettre. Mais Pascale Terrien-Thierry Grandet, après avoir franchi très difficilement le cap des poules n'ont eu que faire de tous ces pronostics.

La preuve au terme d'une finale rondement menée c'est en six mênes seulement (rarissime) qu'ils "enfilèrent" les beaux paletots tricolores infligeant un sévère 13-1 à Raphaël Rypen et Elisa Roy (pourtant l'une des reines du Mondial Midi-Libre de Millau). 5-0 après le deuxième jet, 8-1 au quatrième, et 13-1 deux jeux plus tard. Vite fait, bien fait !

Des Bordelais qui avaient écarté en demi finale l'ex-championne du Monde Belge Fabienne Berdoyes et le quintuple champion du Monde Philippe Quintais. Une partie très disputée où Thierry Grandet su adroitement saisir sa deuxième mène de gagne qui consacrait une formation solidaire et brillante avec un tireur impérial et une coéquipière qui assiégea le but tel un métronome dans un style particulier mais combien performant !

En quarts de finale, Berdoyes-Quintais avaient écarté dans un choc qualifié de...

très amical les Varois de Rose Testavira-Henri Lacroix qui ne prirent peut-être pas forcément toutes leurs chances mises à leurs dispositions. Pour autant, impossible d'en tirer des conclusions hâtives, la partie se déroulant somme toute dans des conditions normales. Ajoutons la disparition prématurée des ex-champions de France Héraultais Christine Virebayre-Simon Cortès battus dès les seizièmes de finale par Sylvie Faillon-Frédéric Laurent des Ardennes 13-6 après avoir pourtant dominé les Sarthois de Bruno Lebouricaud, le champion de France et Sandrine Rocher. Chapeau au président Bernard Melin et à sa formidable équipe de Flamenville (qui avait pris le flambeau tombé des mains d'Auxerre suite à son désistement) pour avoir signé un superbe championnat de France à la tête du comité de la Manche.

Une compétition suivie par un très nombreux public, dans un site agréable et une région chaleureuse. Il fera date !

## Là-haut sur la montagne, le talent !

**L**amoura aime la pétanque et la présence quasi continue du président de la Fédération Française de pétanque et jeu provençal, Claude Azéma, dans la région n'y est pas étrangère.

En effet, après avoir organisé les championnats de France des jeunes, déjà, en 1982, puis dix plus tard, le championnat de France mixte en doublettes, la commune jurassienne, dirigée par des élus aussi conviviaux que sympathiques, s'était encore manifestée pour sauver la patrie en danger. En effet, si en raison d'une capacité hôtelière limitée, les Alsaciens n'eurent pas la possibilité d'accueillir autre chose que le simple championnat de France juniors, ce qui n'est déjà pas si mal, Lamoura n'a écouté que son cœur et a permis à Claude Azéma et son directoire de sauver le coup en prenant les épreuves réservées aux minimes et aux cadets.

C'est donc dans l'une des plus belle région de France, pas toujours la plus froide, la preuve avec cette chaleur ambiante, que les

minots venus de tout l'hexagone allaient se régaler de pratiquer la plus belle des disciplines estivales, à savoir la pétanque.

Un devoir de vacances pas toujours évident mais un plaisir non dissimulé de s'affronter boules en mains, avec déjà, pour certains, pas mal de vice et de talent.

Débutons par les cadets et ce samedi de tranquillité pour les deux équipes favorites, à savoir les Vauclusiens de Savin-Perret-Richard et les Sarthois de Dylan Rocher, le petit prodige de la famille associé à Lebris et Colin. Dès lors, pas étonnant de retrouver les deux équipes en huitièmes de finale, le lendemain matin, accompagnées de quelques outsiders pas forcément battus avant l'heure.

Pour autant, en 8e de finale, donc, pas de surprise puisque si



Champions de France Cadets : T. PERRET, A. SAVIN, M. RICHARD

# Championnat de France

## Cadets et Minimes 2003

Lamoura 23 et 24 août

Perret prenait facilement le meilleur sur Fontani, Rocher était juste un peu plus gêné par la formation de Claveira. Par ailleurs, se qualifiaient les triplettes de Duplan, d'Antolovic, de Rouzioux, de Lereverend, Fave et Palumbo.

En quarts de finale, Perret dominait la formation de Fave, Beregard et Baron sur le score de 13-6, tandis que Lereverend ne se faisait pas prier pour sortir Dupeu, Boubin et Gessat (13-7) et que Rouzioux prenait le meilleur sur le score de 13-0 des malheureux Malumbo-Schwartz-Hein. Quant à Dylan Rocher et ses amis, il s'imposaient sans coup férir aux dépens de l'équipe de Antolovic-Magrane-Goury sur le score de 13-8.

En demi-finale, on allait assister à deux parties diamétralement opposées dans leur déroulement. En effet, pendant que l'équipe d'Angy Savin et ses camarades s'imposaient sans aucune espèce de difficultés face aux pourtant valeureux représentants de la Haute Normandie de Rouzioux-Lebihan-Payne sur le score terrible de 13-0, Dylan Rocher et ses potes Lebris et Colin, qui représentaient la Sarthe, étaient malmenés un bon moment par les étonnants et détonants joueurs de la Manche, Lereverend-Lenoel-Laby. En effet, menés 0-9, les Sarthois recollaient avant de reperdre l'avantage et se retrouver à 8-11. Mais un sursaut sarthois ramenait cette partie passionnante à 12-11 avant que l'expérience de Dylan Rocher ne fasse la différence (13-11). Mais rendons un vibrant hommage à ces petits de la Manche qui ont bien failli remporter la plus belle de leur courte et prometteuse carrière.

La finale de rêve, la voilà, celle que tout le monde pressentait et pour tout dire, attendait. Perret contre Rocher, soit le talent contre le talent et un petit avantage aux tenants du titre vaclusiens, Perret et Savin, associés à

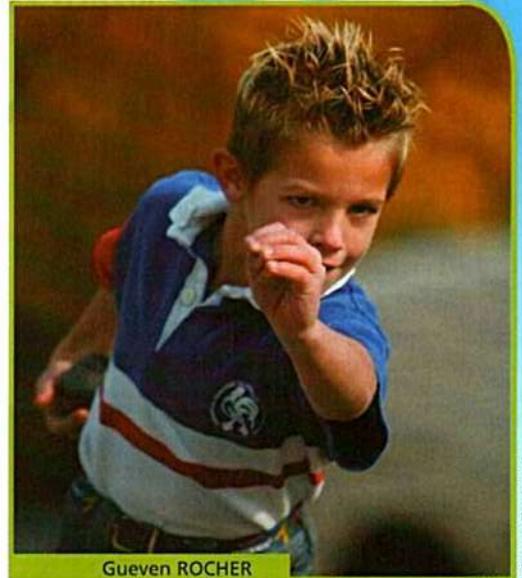
un excellent nouveau partenaire, Mathieu Richard. Une finale haletante au début, mais qui allait rapidement tourner à l'avantage des Vaclusiens, plus complets et qui profitaient d'une pression peut être exacerbée chez Rocher et ses camarades Lebris et Colin. Pas forcément à leur niveau de jeu habituel, les Sarthois s'inclinaient face à une équipe déjà très expérimentée pour son âge (13-4).

Place désormais aux minimes et une autre épreuve toute aussi intéressante à suivre. Après une première journée sans surprises et qui ne dégagait pas de véritables favoris pour le titre, les 8e de finales étaient plus haletantes. Notamment le match entre les Gardois de Pérez et les Nordistes de Laurens, battus 13-12 après une résistance superbe de mérite.

Autres qualifiés pour les quarts de finales, les équipes de Altenburger, Porta, Laurent, Hérolt, Siong, Feltain et Rocher, le dernier frère de la famille, presque déjà aussi talentueux que son frère Dylan et qui devait pourtant batailler face aux Marseillais de Bartoli, Albentosa et Jeanselme. Comme quoi la pétanque se transmet de père en fils...

En quarts de finales, du reste, Gueven Rocher et ses camarades Ribemont et Rousseau étaient les premiers à se qualifier pour le dernier et ultime carré à la faveur d'un succès sur Siong-Siong-Yang, battus 13-3. Plus indécises étaient les victoires de Hérolt, Altenburger et Laurent, lauréats respectifs de Porta-Criado-Vermorel, (chapeau les petits héraultais ! 13-10), Feltain-Feltain-Feltain (encore de la graine de champions ! 13-12) et Pérez-Pomies-Michel (fatigués les petits gardois, 13-10).

En demi-finale, bien malin celui qui pourrait dire la suite, même si les Sarthois de Gueven Rocher et ses potes semblaient partir avec les faveurs du pronostic. D'ailleurs, ils se



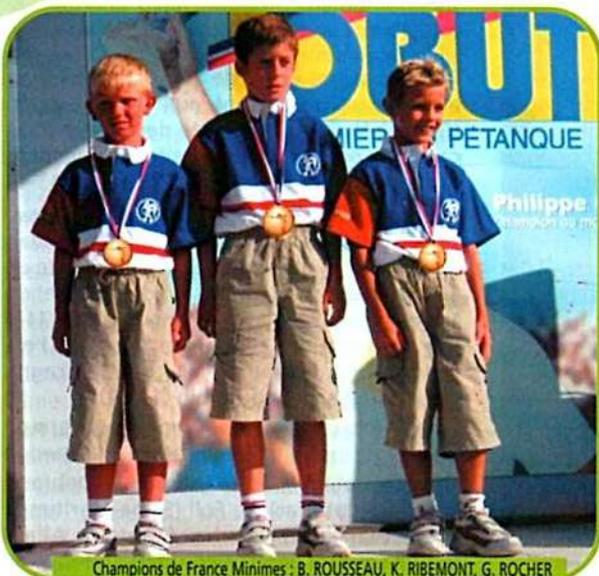
Gueven ROCHER

Photo : Charly Jurine

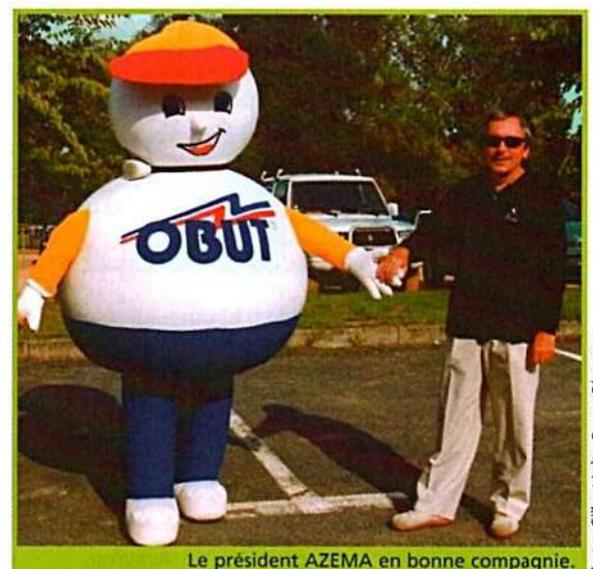
qualifiaient pour la finale en dominant de peu et après une superbe partie, les joueurs des Hauts de Seine de Altenburger-Tigance-Riondet, (héroïques !), lesquels s'inclinaient 13-9 non, sans avoir largement et remarquablement résisté.

Dans l'autre demi-finale, ce sont les joueurs de la Haute Normandie de Laurent qui se qualifiaient aux dépens des joueurs venus de l'Yonne, Hérolt-Rameau-Martinez sur le score logique de 13-8.

Largement donnés favoris de la finale, surtout après leur performance en demi-finale, les Sarthois de Rocher, Ribemont et Rousseau allaient devoir s'employer ferme devant près de 2000 spectateurs pour s'offrir le titre tant envié de champions de France en venant à bout au prix d'un effort superbe des talentueux et surtout très valeureux Laurent-Laurence-Vilette, les joueurs du département de la Manche battus 13-8 mais qui laisseront un souvenir imperrissable à public et aux officiels.



Champions de France Minimes : B. ROUSSEAU, K. RIBEMONT, G. ROCHER



Le président AZEMA en bonne compagnie.

Photo : Gilbert Leite, France Pétanque

Illzach 23 et 24 août

## Un grand cru de Champagne en Alsace

**Le** championnat de France Juniors est toujours un grand moment de la saison de pétanque.

Parents, grands parents, oncles, tantes, proches et accompagnateurs étaient venus en nombre pour voir évoluer leurs progénitures.

A Illzach, c'était donc la fête de la jeunesse et de la pétanque. Le talent, la spontanéité et la sportivité ont été au rendez-vous.

La compétition débutait, et fatalité oblige, la déception de la défaite fût très dure à avaler pour certains. En effet l'expérience se forge au fil des grandes compétitions et le calme ainsi que la lucidité font partie des ingrédients avec lesquels il n'est pas facile de se familiariser quand on est jeune.

La tension montait, le niveau de jeu devenait de plus en plus intéressant et au stade des quarts de finale on assistait aux victoires de la Seine Maritime face au Pas de Calais (Carlier), de Champagne-Ardennes face au Gard (Anjoulet), de l'Yonne face au Pays de Loire (Luzeau) et de la Moselle face au Vaucluse (Brotons).

En demi-finale la Moselle battait l'Yonne (Léopold Maison- Jérémy Naudo- Arnaud Grammont) sur le score de 13 à 1 et Champagne-Ardennes s'imposait face à la Seine-Maritime (Johan Blot- Christopher Brigaudin- Nicolas Courbe) sur le score de 13 à 0.

En finale, c'est encore une fois sur le score sans appel de 13 à 0 que Christopher Gaspard, Anthony Prieur et Jimmy Monin (Champagne-Ardennes) remportaient le titre suprême face à Anthony et Loïc Benacquistat associés à Mickaël Kasper (Moselle).

Bravo, aux champenois de la Marne, Gaspard, Prieur et Monin qui ont revêtu le maillot bleu, blanc, rouge dans le Haut-Rhin en développant un niveau de jeu exceptionnel, d'une autre dimension.

Songez qu'en huit parties ils n'ont laissé faire que 18 points à leurs adversaires respectifs.

La Champagne pétille !



Champions de France Triplettes Junior : A. PRIEUR, J. MONIN, C. GASPARD

## 1<sup>er</sup> Championnat de France

## Triplettes Féminin 2003

Rodez 5 et 6 septembre

### Une première parfaitement réussie

**I**l est venu faire un tour, comme ça pour voir et prendre la température.

Il est venu voir et pourtant, il n'est pas passé inaperçu. Car si Rodez accueillait en ce premier week-end du mois de septembre le 1<sup>er</sup> championnat de France réservé aux triplettes féminines, c'est bien en grande partie à Jean Trébosc qu'on le doit. Président local et surtout parfait organisateur du national de la ville aveyronnaise, le Grand Jean, homme affable et généreux, a certainement donné des idées au président du comité de l'Aveyron, Michel Gantou, pour profiter des magnifiques installations du parc du Foirail et de la salle des fêtes afin de placer ce premier championnat de l'Histoire sur une scène particulièrement haute, celle de la réussite absolue.

D'ailleurs, pour cette première en Aveyron,

même le président national, Claude Azéma, avait effectué le déplacement, accompagné de la plupart de ses plus fins collaborateurs. De quoi ravir les participantes, toutes honorées de voir le premier homme de la fédération en personne, lui qui est si souvent occupé par une situation professionnelle prenante.

Mais bon, cette fois Claude Azéma était là et bien là et le spectacle pouvait commencer avec en costumes de scènes et sourires de circonstance, les 128 triplettes qualifiées pour cette épreuve.

L'épreuve débutait par les inévitables surprises et notamment l'élimination de la triplète hanchoise composée de Berdoyes, Roy et Girard qui après avoir été impressionnantes en 32<sup>e</sup> de finale chutaient en 16<sup>e</sup> de finale face à Laferrara, de la délégation du Bas-Rhin.

Pour les autres chocs de la journée, il fallait attendre celui mettant aux prises Scudéri (Gard) à Heil (Alsace), cette dernière, handicapée, ne pouvant tenir la route suffisamment et s'inclinait sur le score sans appel de 13-4.

Pour les championnes de France doublettes, Lozano et Quennehen, associées à la maman de Cynthia, la situation paraissait délicate en 16<sup>e</sup> de finale, mais un sursaut d'orgueil et de talent, alors qu'elles étaient menées 11-4 leur permettait de prendre le dessus sur l'ex-championne de France, la Niçoise Mascagni, associée à Bachelier-Roubio (13-12).

Au stade des huitièmes et à l'intérieur du Parc du Foirail, la pluie s'était invitée le dimanche, on notait les disparitions de Debrand (Yonne), Blot (Var), Le Foll (Seine-Maritime), Brun (Vaucluse), Roche (Cantal), Allary (Haute-Loire) et enfin Guerrard (Haute-Savoie).



Le  
Tri

En quart de finale, un choc allait éclipser les autres, pourtant de très bon niveau. Celui opposant les cournonnaises de Papon-Schopp-Gélin aux championnes de France, Quennéhen-Lozano, associées donc à la maman de Cynthia. Le décor de la partie était planté par les filles de Seine-Maritime qui marquaient 5 points avant de subir la régularité des Auvergnates, plus complètes. Gélin s'offrait une frappe à 14 mètres et le reste était tout aussi beau. Mais une fois encore, le manque d'expérience du haut niveau de maman Quennéhen allait permettre aux quadruples championnes de France doublettes et à Nathalie Gélin de s'imposer sur le score finalement logique de 13-7.

Dans les autres quarts de finale, on notait les succès de Scudéri, décidément en grande forme, face à Coore-Lanchantin-Bourrier (Val d'Oise 13-4), Viala prenait le meilleur sur l'équipe des Hauts de France constituée de Stiévenard-Beryhelon-Duthoit sur le score de 13-9 tandis que Leo, de plus en plus inquiétante pour les favorites de l'épreuve, se qualifiait aussi aux dépens de Bujna-Sendra-Pègues, les Aveyronnaises ne pouvant aller plus loin dans leur rêve fabuleux de gagner sur leurs terres.

Allait-on assister à un duel Papon-Scudéri en demi-finale ? Et bien oui ! Et quelle partie ! Somptueuse et génératrice d'émotions superbes, entre six joueuses de grand talent. Malgré une Schopp héroïque et une Papon grandiose, comme d'habitude, la partie allait échapper aux filles du président Bouche, en raison d'un sérieux coup de pompe de Gélin, pourtant auteur d'un excellent début de partie. Face à un trio Scudéri-Innocenti-Roche solide et sans fioritures, la tâche allait être beaucoup trop compliquée et c'est sur un score de 13-10 et plus de deux heures de jeu que les Cournonnaises s'inclinaient. S'il est impossible de remettre en cause le talent de Nathalie Gélin, superbe championne au palmarès exceptionnel, il est une fois de plus prouvé à cette occasion que s'immiscer dans un « couple » déjà formé reste un exercice au demeurant fort difficile. La preuve en a été si souvent faite chez les hommes avec par exemple, la doublette Quintais-Robert...

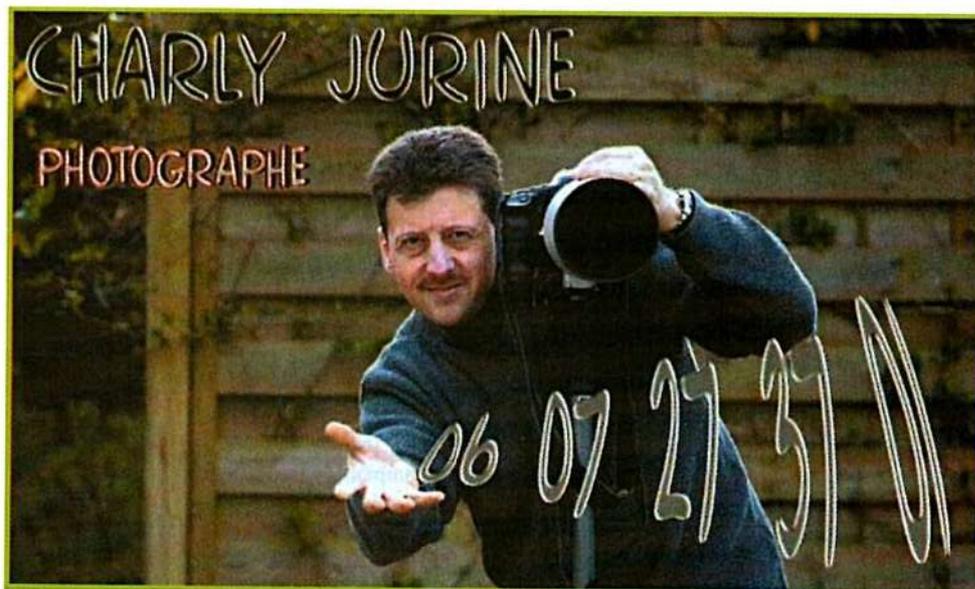
L'autre demi-finale entre Viala-Berraud-Charmasson (Gard) et Léo-Py-Py, de la Franche-Comté allait amener l'une des plus belles surprises de la saison, les dames de l'Est ne s'en laissant pas compter par l'expérience et le talent de leurs adversaires pour s'imposer sur le score identique de 13-10. Il faut dire que cette fois, la chance fut véritablement l'âme de la partie, les filles de la Franche-Comté faisant preuve d'une réussite exceptionnelle, qu'elles surent pour autant provoquer.

La baraka allait-elle se poursuivre jusqu'en finale ? Et bien oui, trois fois oui ! Car d'entrée de jeu, si la chance allait encore s'en mêler, ce qui eu pour effet immédiat d'énerver

Innocenti et Scudéri, la suite allait être une série de coups gagnants que l'on peut tenter une seule fois dans sa carrière. Menées 0-9 malgré une Roche peu friable au tir, les Bouches du Rhône s'inclinaient finalement sur le score de 13-4, laissant la désinvolture et la décontraction s'installer au pouvoir de la pétanque française. Le palmarès était inauguré par une tripléte de Franche-Comté. Chapeau bas mesdames...



Championnes de France Triplettes féminin



Quillan  
les 5, 6 et 7 septembre

## Les frères Stiévenard en démonstration

**C**ela leur manquait terriblement et il fallait bien qu'ils se repiquent au jeu d'un championnat de France qu'ils adorent tant organiser.

Ils, ce sont les membres du comité de l'Aude, emmenés par le président André Sarda, véritable avaleur de championnats nationaux, tous mieux organisés les uns que les autres.

Dès lors, c'est à Quillan, dans un endroit où le jeu provençal est une entité (témoin ce beau championnat de ligue organisé voici trois ans) que le comité de l'Aude du président Sarda était cette fois au complet, histoire de mettre les participants dans les meilleures conditions de jeu possibles.

Sur la ligne de départ, près de 130 doublettes, avec pour mission sudiste de conserver le titre remporté l'an passé par le duo varois Lacroix-Terréno, véritables épouvantails de la compétition, avec peut être les frères gardois Stiévenard, trois fois sacrés par le passé.

Du rester, la première journée ne gratifiait le nombreux public audois d'aucune surprise, et c'est au bout de la soirée que les premiers gros bras, Schiffano et Quilès, tombaient les armes à la main, rangeant prématurément

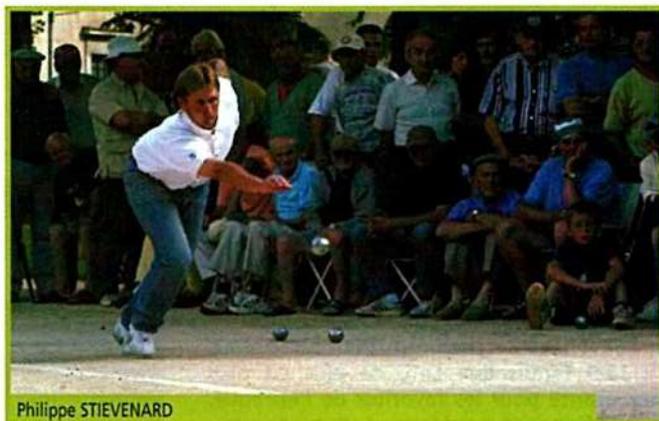
les boules dans le coffre de la voiture. Dommage ! Déjà, les duos de Lacroix et Stiévenard impressionnaient par leur maîtrise et ironie du sort, c'est en quart de finale que les deux grands favoris de la compétition allaient s'affronter. Eclipsant toutes les autres parties, ce choc, disputé bien sûr dans le carré d'honneur allait être étincelant avec pour le phénomène Philippe Stiévenard, une frappe miraculeuse au but dans une mène difficile, qui allait tout déclencher, y compris la performance de son frère Frédéric, impeccable, tandis qu'en face, les Varois perdaient de leur superbe... et la partie.

Pour le reste, on notait les succès de Humbert, les redoutables joueurs de Franche-Comté sur Lafleur-Capelle, l'un des plus célèbres duos de France, le succès de Patruno, le joueur champion de France de pétanque, face à Bocquet-Fourcoual (Gard) et enfin la victoire logique de Palombo, du Var, contre les valeureux joueurs Poizac-Zerdoun, issus de la Charente.

En demi-finale, le duo Stiévenard, devenu seul sur sa planète, ne mettait pas longtemps à prendre le dessus sur les Varois de Polombo-Duranti (13-2) tandis que les Auvergnats de Patruno et Raffier baissaient de pied face à Humbert-Fournier, toujours là et qui confirmaient leurs récentes prestations superbes (13-6).

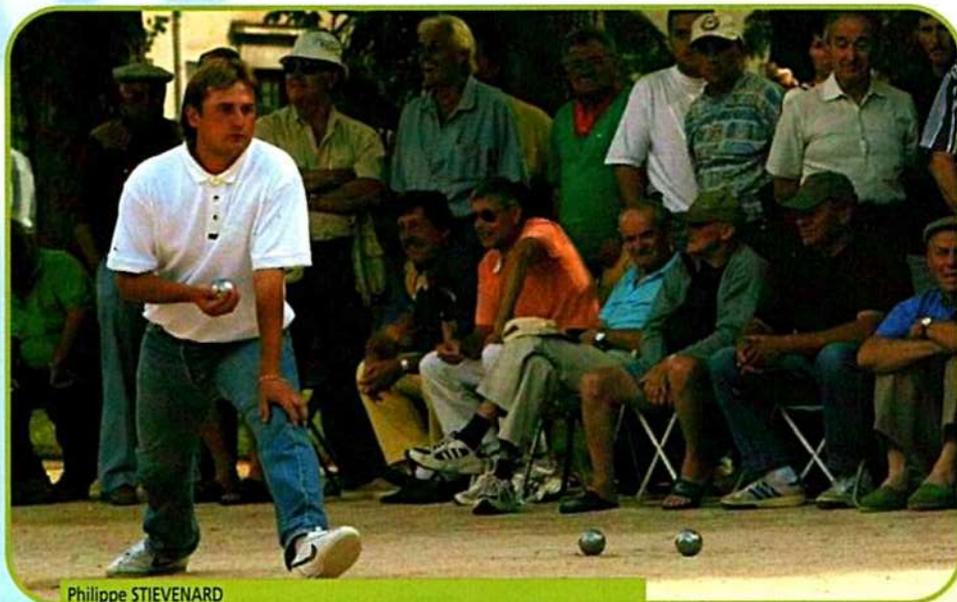
Sous la pluie, les frères Stiévenard allaient ensuite remporter un quatrième trophée national en doublette, réussissant une performance aussi exceptionnelle qu'impressionnante quant on sait que Philippe notamment, est cette année, également champion de France des entreprises à pétanque.

Chapeau donc aux deux frangins diaboliques et bravo au duo Humbert-Fournier, qui finira bien un jour ou l'autre par remporter ce titre que la ligue de Franche Comté mérite tant, à force de flirter avec lui.



Philippe STIEVENARD

Photo : William Truffly



Philippe STIEVENARD

Photo : William Truffly

# Championnat de France des Entreprises 2003

## Le Gard a fait du bon boulot

Yzeure-Moulins organisait son premier Championnat de France sur le nouveau stade bouliste de Milleperthuis en accueillant 107 triplettes des entreprises sélectionnées pour cette année.

Tous les ingrédients de la réussite étaient là, accueil chaleureux, organisation parfaite, cadre agréable, beaux terrains et en prime « le soleil ». Qui allait donc succéder à l'équipe azurée composée de Hollet-Hollet et Rapisarda couronnée en 2002 ?

Après des parties de poules sans réelles surprises et plus tard, l'élimination des tenants du titre, on assistait, au stade des quarts de finale, aux victoires du Gard (Stiévenart) face aux Bouches du Rhône (13 à 9), des Alpes Maritimes (Dacruz) face au Nord (13 à 4), de l'Allier (Suchaud) face à l'Yonne (13 à 0) et enfin du Cantal (Polonais) face au Calvados (13 à 7).

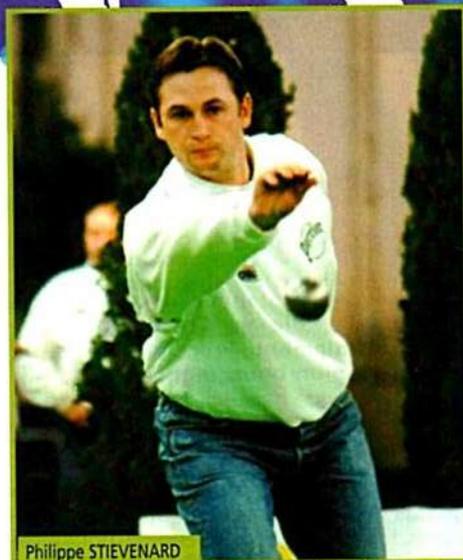
En demi-finale, on assistait à une finale avant la lettre. En effet le Gard emmené par Stiévenart venait à bout de l'Allier de Philippe Suchaud, le quintuple champion du Monde, associé à Mary et Léonardon sur le score de 13 à 7.

Yzeure  
les 12, 13 et  
14 septembre

Dans l'autre demi-finale, le Cantal (Polonais) arrachait son billet pour la finale en battant les Alpes Maritimes (Dacruz, Montoro, Perez) 13 à 10. La finale, attendue de tous, allait être à sens unique.

Impeccables et sachant marier parfaitement la maîtrise et l'expérience d'un Jean-Pierre Ferret (quel champion !) au talent et à la fougue dévastatrice de Philippe Stiévenart et Frédéric Gaubert, les joueurs gardois, protégés du président de la Ligue Languedoc-Roussillon, Bernard Brun, étaient menés 0 à 3, mais allaient en quatre mènes, s'approprier le titre national des entreprises (3 à 3; 5 à 3; 10 à 3; 13 à 3) face aux talentueux et valeureux Aurillacois Polonais, Magne et Reynier dignes représentants du Cantal et fiers de monter sur la deuxième marche du podium.

Bravo aux Gardois qui reprenaient un titre déjà conquis en 2001 à Pont-à-Mousson... et à son leader Philippe Stiévenart qui ajoutait une médaille d'or à son palmarès déjà bien rempli de cinq titres de champions de France Provençal (en doublettes, en 1999, 2000, 2001 et 2003 et en triplettes en



Philippe STIÉVENART

Photo : William Truffly

2002). Impressionnant ! Satisfaction donc pour le secrétaire général du comité départemental de l'Allier, Bernard Mazillier et son Président Michel Dupont. Une indiscretion ! On envisage côté auvergnat de se porter candidat pour l'organisation du « France Féminin Triplettes » en 2005. Mission accomplie et bravo aux bénévoles ! En attendant mieux encore...

# Championnat de France Vétérans 2003

## Le nouveau sacre de Paul Gortchakoff

A soixante seize printemps, le Marseillais Paul Gortchakoff a conquis en cette mi-septembre à Limoges son troisième titre de champion de France.

Lui, qui l'avait emporté avec Jean Manoukian et Jacques Biancotto à Vals les Bains en 1995, puis aux côtés du même Jean Manoukian et d'Antoine Iélo au Pradet en 1999, a triomphé associé cette fois-ci à Roland Sembolini (64 ans) et Paul Vestri (63 ans). Et "le grand" a de plus éclaboussé la compétition de toute sa classe par sa grande sportivité. N'a-t-il pas solidement applaudi sportivement son adversaire Gilbert Issert auteur d'une splendide annulation en défense lors d'une demi-finale apparemment disputée ? Ce IX<sup>e</sup> championnat de France "Vétérans" remarquablement organisé par la formidable équipe départementale de la Haute-Vienne du président Marc Bodeau (quel chaleureux accueil, quelle belle ambiance !) s'est conclu en apothéose, sous un boudodrome couvert empli de milliers de spectateurs, par une vibrante Marseillaise brillamment interprétée par les "Gueules Sèches" de Limoges qui ont rehaussé par leur présence une compétition qui fera date. Paul Gortchakoff-Roland Sembolini-Edmond Vestri (B. du Rhône) ont donc triomphé de Maurice Bonnet-Michel Durand-Bernard-Plantier (13-5). Une finale à sens unique en raison de l'omniprésence d'un

Limoges  
20 et 21 Septembre

impérial Paul Gortchakoff (7 sur 10 au tir dont 3 carreaux) bien secondés par d'excellents Roland Sembolini et Edmond Vestri qui ont su "tourner" à bons escients, et par l'excessif énerverement de Maurice Bonnet.

Celui-ci très adroit au tir a mis ses partenaires en difficulté en s'emparant tout à coup du point, avant de réussir dans la foulée un... carreau mettant une pression trop grande sur Michel Durand et Roland Plantier totalement désemparés : 2-0, 4-0, 4-1, 4-2, 8-2, 10-2, 10-5, 13-5. Des Drômois qui avaient littéralement atomisé la triplette Nouet du Lot auteur jusque-là d'un très bon parcours 13-1. La deuxième demi-finale a été en fait la finale avant la lettre, très disputée, elle a atteint par moment des sommets.

Les Gardois Issert-Rajezach-Avellaneda (qui a bien suppléé Denis Salvador) ont même mené un moment 10-4 avant de s'incliner 13-10, Gilbert Issert (brillant jusque-là) connaissant un dommageable passage à vide après avoir cependant signé une spectaculaire annulation ! Les Nîmois ont certainement laissé passer une belle occasion de s'adjuger un beau titre car la suite...

Un bien beau championnat à l'actif de la formidable et dévouée équipe du président Marc Bodeau qui n'a reçu que des louanges, amplement méritées !



Champions de France Vétérans : E. VESTRI, R. SEMBOLINI, P. GORTCHAKOFF

les 11 et 12 janvier

## Un bien beau succès !

**En** ce début d'année, le Grand prix de la ville de Châlon-sur-Saône est véritablement le rendez-vous de toute la région bourguignonne.

Grâce à leur hospitalité et à leur dynamisme démesuré, les organisateurs de la compétition ont réussi à attirer un grand nombre de joueurs de la Saône et Loire et des départements limitrophes. Un splendide boudrome couvert, des jeux extérieurs structurés avec magnificence sont la résultante d'un public de plus en plus nombreux d'année en année. Le plateau proposé n'est bien sûr pas aussi relevé que le traditionnel Bicbo du mois de septembre, mais avouons le, la tâche est dure pour figurer au palmarès du grand prix d'Hiver. Qui allait donc succéder à Abdallah, Michel, Touillet ? L'épreuve débutait devant un public chaleureux et peu de surprises étaient à noter. Ceci dit le niveau de jeu devenait de plus en plus intéressant et l'on assistait à des quarts de finale passionnants. En effet, l'équipe Abdallah (AP Chalons) battait l'équipe Carlot, Fleury et Pierre (AP Chalons)

sur le score sans appel de 13 à 0. Valery Coulon (Saint Claude) bataillait ferme et venait à bout de Dominique et Benjamin Fargeot associés à Damerment (AP Chalons) sur le score de 13 à 10. Frank Coulon (Saint-Marcel) se défaisait sans trop de difficultés de Dumont, Degano et Cara (Drapeau Dijon) 13 à 4. Enfin les derniers invités des demi-finales, les Charnaysiens de Duvernay s'imposaient face à Pérez, Helvas et Benabdelli (AP Chalons) 13 à 8. Quelle aubaine pour le public de voir débiter des demi-finales entre joueurs de qualité ! L'invitation à la finale revenait tout d'abord à l'équipe d'Abdallah qui expédiait Valery Coulon, Giovanini et Demont sur le score de 13 à 2.

Par contre, lors de la deuxième demi-finale, les Charnaysiens de Duvernay prenaient un départ tonitruant en menant 10 à 0 face à Frank Coulon et les siens. Mais dominer n'est pas gagner et l'équipe de Frank Coulon se qualifiait pour la finale sur le fil en arrachant leur victoire 13 à 12. Quelle désillusion pour Duvernay et ses amis qui pouvaient se mordre les doigts en ayant laissé filer 3 mènes de

gagne. Les années se suivent et se ressemblent pour Aziz Abdallah et Cédric Marceau qui étaient déjà de la fête l'an dernier. Mais cette année c'est avec Frédéric Michel qu'ils inscrivent une nouvelle fois leurs noms au palmarès du Grand Prix d'Hiver de Châlon sur Saône en battant l'équipe du sympathique club de Saint Marcel, Frank Coulon, Serge Dubois et Arnaud Touillet (13 à 3), qui à n'en pas douter, ont laissé trop d'influx et de courage dans leur demi finale.

Les plus forts ont gagné. Impressionnants de régularité et d'homogénéité, les Chalonnais n'ont pas eu à forcer leur talent pour empocher le Grand Prix pour la troisième fois, ce qui fait d'eux les recordmen en toutes catégories du genre. Concernant le concours B, il revient aux Maconnais de Marchand, Laraize et Rodriguez face à Oudard, Cazalas et Daniel Coulon (Saint Loup de Varennes) sur le score de 13 à 8. Bravo donc, Messieurs les joueurs et merci aux bénévoles et vivement l'année prochaine, sur les bords de la Saône, dans cette commune ô combien sympathique qu'est Châlon-sur-Saône.

## 13<sup>ème</sup> National du Montmidi Poitiers 2003

les 25 et 26 janvier

### Olmos, Blancheton, Dath, rois du Montmidi

**R**émy Chasseport parti, Edmond Brisson sur le devant de la scène et un enthousiasme tout neuf pour cette 13<sup>e</sup> édition d'un national de Poitiers en danger depuis quelques années, avec notamment, le refus de certaines stars de la discipline de venir s'étalonner.

Considéré à juste titre par de nombreux spécialistes comme le plus grand national hivernal de la discipline, celui de Poitiers connaissait quelques retards à l'allumage qui avaient fait craindre le pire à quelques supporters de la pétanque dans le Poitou. Aujourd'hui, tout est presque rentré dans l'ordre et cette 13<sup>e</sup> édition allait démontrer que la révolution de palais entamée au sein du club allait porter rapidement ses fruits.

13<sup>e</sup> édition donc et retour de plusieurs stars, telles Quintais, l'homme à abattre de la pétanque mondiale avec ses dix titres planétaires. Bien décidé à prendre la relève au palmarès du trio Vergoz-Chaussepied-Hervo, vainqueur en 2002, l'homme de Hanches

débutait le concours par quelques coups d'éclat dont il a le secret. Après quelques chocs d'envergure et la participation de 384 triplettes accourues de toute la France, sauf peut-être du Midi puisque le même jour, se disputait le national de Martigues, les quarts de finales allaient permettre au public de Poitiers de s'enthousiasmer et de confirmer si besoin était que le national poitevin fait encore partie des épreuves les plus prisées de notre pays. Ainsi donc, en quart de finale, on notait la victoire de Quintais sur Vergoz, le tenant du titre, faisant ainsi penser à une passation de pouvoir en règle. Par ailleurs, si Saphore se défaisait de Labrue, le jeune et prometteur joueur bordelais, Da Silva, toujours aussi solide, sortait Dufau et Olmos prenait également un billet pour les demi-finales grâce à un succès sur Demarconnay.

En demi-finale, justement, si Olmos et ses amis faisaient parler la poudre face à Saphore sur le score sans appel de 13-6, une énorme sensation venait sanctionner l'autre choc, puisque Da Silva, au prix d'un effort consi-

dérable, se payait le scalp de Quintais et sa bande. Après Voisin en huitième, Da Silva sortait Quintais-Letessier-Olmos Denis en demi. Quel parcours prestigieux !

La finale allait être pourtant la partie de trop pour Da Silva et les siens, parmi lesquels le prometteur Thiébault. Dominés par le trio Olmos Jean-François, Blancheton-Dath, les héros de la demi-finale s'inclinaient logiquement face à une belle machine, menée de main de maître par un Jean-François Olmos toujours aussi rigoureux, épaulé par un Blancheton discret mais efficace et un Dath impressionnant de puissance au tir. Battu 13-5, Da Silva n'allait pas au bout de son rêve. Mais ce n'est forcément que partie remise. Autres concours mis en jeu du côté de Poitiers, le vétérans, remporté par Morillon-Jiptière-Grain face à Lothion-Magalini-Musseau, celui des femmes, décroché par Dubouchaud-Pichon face à Le Coroller-Enclos et enfin, celui du grand prix de la ville, qui revenait logiquement à Gallou-lften-Robert face à Bonneau-Marot-Beau.

### Un carré d'as et trois rois à l'arrivée

Le huitième national d'hiver de Millau est vraiment le petit frère du grand Mondial Midi Libre, qui au passage nous donne rendez-vous le 12 août.

La sympathique salle des fêtes affichait "complet" et rassurait les organisateurs qui ont effleuré la quasi-perfection tant au niveau de l'accueil que du déroulement de la manifestation. Chapeau ! Messieurs les bénévoles. Mais des louanges, on vous en fait à longueur d'années tant elles sont méritées... Ils sont tous là, les amateurs, les amoureux des sphères de métal, les locaux, les régionaux et surtout "le gratin" pour succéder à Palazon, Asir et Calenzo, grands vainqueurs de l'édition 2002. Reparlons-en du gratin ! Quintais, 10 fois champion du monde, autant de victoires comptabilisées à Millau, Henri Lacroix, champion du monde 2001 et 2002, Passo le prodige, Patrick Milcos, Pascal Mileï, Hureau, Robert, Pelloux, Farré, etc... Millau "l'hivernal" deviendrait-t-il le détour incontournable des stars de la boule ? Ainsi donc, débutait un spectacle de choix, qui durant deux journées intenses en émotions, allait réserver aux admirateurs un plateau d'exception dès les quarts de finale. En effet, Pelloux - Mileï et Usai, ce dernier,

vainqueur de la Marseillaise 2002, battaient l'équipe héraultaise de Prunera, sur le score sans appel de 13 - 2. Quintais, Lacroix et Poncet s'imposaient facilement face à Pibarot 13 à 0. Passo, Farré et Milcos (ex Parisien et partenaire de Didier Choupay) ne laissaient aucune espérance à l'équipe de Coll en les battant 13 à 0. Quant aux derniers invités des demi-finales, les frères Hureau associés à Jean-Luc Robert (vainqueur du tête à tête du Mondial en 99), ils n'avaient guère de problème à disposer de Miodet 13 à 3. En demi finale Pelloux, Mileï et Usai, omniprésents et solides, dominaient Passo, huit victoires en doublettes et triplettes au mondial de Millau, associé à Milcos, sur le score de 13 à 5. Dans l'autre demi-finale, la pression montait d'un cran mais n'empêchait pas Quintais et les siens d'accéder à la finale en s'imposant sur le fil face aux frères Hureau 13 à 11. La finale allait mettre aux prises deux formations de rêve. Avec d'un côté Alain Pelloux - Dominique Usai et Mileï, surnommé lors de sa splendeur "Boum Boum" et de l'autre Philippe Quintais, Henri Lacroix (les deux encore auréolés d'un titre international) accompagnés de leur meneur de jeu Max Poncet. Le public composé de nombreux connaisseurs ne pouvait espérer mieux. Les

premières mènes sont indécises, serrées et les deux formations ne lâchent rien. Pourtant la formation de Pelloux prend un léger avantage et mène 5 à 2. L'équipe de Quintais ne parvient pas à déstabiliser son adversaire et se retrouve menée 10 à 2. Finalement la triplette Pelloux - Mileï et Usai, précis, concentrés et impeccablement solides de bout en bout, remporte le huitième National d'Hiver de Millau face à Quintais - Lacroix et Poncet sur le score de 13 à 2. Pascal Mileï ne cachait pas sa joie et s'enthousiasmait de son retour en forme suite à sa victoire à la Marseillaise 2002. Très bel épilogue et quelle affiche ! Mileï face à Passo, Quintais face à Hureau. La hiérarchie a été respectée et c'est tant mieux pour le public de l'Aveyron. Incontestablement, la qualité de l'organisation, un public chaud et connaisseur et des joueurs d'une qualité exceptionnelle sont les atouts majeurs d'une réussite indiscutée. Qui succédera donc à Mileï, Pelloux et Usai ? Le national d'hiver de Millau pétanque Promotion passionnera et enflammera longtemps les amoureux de la pétanque et beaucoup quels qu'ils soient, de l'amateur aux champions, espèrent et espéreront inscrire leurs noms au palmarès. Bravo, merci à tous et vivement l'année prochaine !

## 3<sup>ème</sup> National des jeunes

Anancy les 15 et 16 février 2003

### Encore un succès !

55 clubs représentés pour un total de 97 triplettes, voilà le nouveau record atteint par les organisateurs du 3<sup>e</sup> national des jeunes de la ville d'Anancy !

Une épreuve ô combien sympathique, qui gagne année après année ses galons de super star chez les jeunes joueurs. Chapeau donc aux organisateurs et notamment aux personnalités du Comité de la Savoie, Joseph Vuilliet, Alain Nicolier et Michel Desbois qui œuvrent chaque année pour mettre la ville d'Anancy sur le devant de la scène.

Sur les jeux, donc, des juniors, des minimes et des cadets, tous très motivés et soucieux de s'illustrer dans ce qui est devenu aujourd'hui l'un des principaux concours de jeunes de l'hexagone, surtout en hiver.

Dans un boulodrome couvert et chauffé, les parties allaient bon train tout au long du

week-end et au stade des quarts de finale, dans l'épreuve juniors, on notait les victoires de Langjam sur Piégeay, de Rodriguez face à Page, mais aussi de Palazzo sur Doms et de Vergnon sur Pattier. En demi-finale, succès de Vergnon sur Lancham et de Palazzo face à Rodriguez tandis que la finale revenait sur le score de 13-8 aux Stéphanois de Vergnon-Guévara-Cegada face aux Provençaux de Palazzo-Tambon et Ripert.

Concernant les cadets, qui avaient réuni également 36 triplettes, succès en quart de Savin sur Vilpont, de Rasclé sur Frasse, de Jacquin sur Burnet et enfin de Maillard face à Guillermin. En demi-finale, victoires de Jacquin sur Savin et de Maillard face à Rasclé. Enfin, en finale, belle victoire de la triplette du Loiret Maillard-Phonsavtadi et Chambolle qui l'emportaient 13-12 face à Jacquin-Aguilar-Gazzéra, une équipe venue du Doubs voisin.

Enfin, chez les minimes, où 25 équipes s'étaient données rendez-vous, victoires en quart de finale de Lambert sur Audibert, de Durand face à Falcoz, de Gachet sur Kuhn et enfin de Caillot face à Gorini. En demi-finale, succès de Caillot sur Durand et de Lambert sur Gachet.

Enfin, en finale, c'est la triplette iséroise de Lambert, Morico et Forcella qui s'imposait 13-3 face à la triplette de l'Ain composée de Caillot-Lejeune-Lecul.

Concernant les concours complémentaires, toujours très prisés, ils revenaient chez les minimes à la triplette Swisler sur Marcelin, chez les cadets à Evrard sur Darcq et chez les juniors à l'équipe de Baddard face à Degrandis.

Anancy est un vrai rendez-vous de la jeunesse et vivement 2004 pour franchir allègrement la barre des 100 équipes.



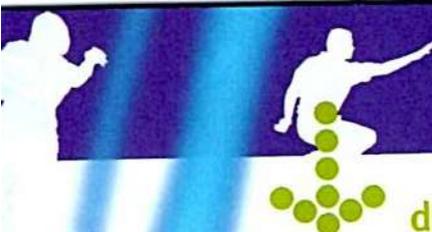
Vainqueurs minimes : LAMBERT William  
MORICO Adrien - FORCELLA Teddy



Vainqueurs cadets : MAILLARD Alison  
PHONSAVTADI Daniel - CHAMBOLLE Jérémy



Vainqueurs juniors : VERGNON Franck  
CEGARA Mickaël - GUEVARA Morgan



du 14 au 16 février

## Chez Béneteau tout est beau !

Jean-Louis Béneteau, ça n'est pas nouveau, est très certainement le dirigeant le mieux organisé de France.

Rarement en effet une épreuve nationale, et dieu sait qu'il y en a de belles dans l'hexagone, n'aura comporté autant de rigueur que celle organisée chaque année à Cholet, au pays du mouchoir.

Il faut dire qu'outre l'excellent Jean-Louis Béneteau, le national de la ville de Cholet est une affaire collective. Le district de Cholet, qui comporte pas moins de 28 clubs, prend une part très active dans l'élaboration de la manifestation. Dès lors, avec une telle rigueur dans l'organisation, pas étonnant que les meilleurs joueurs du monde aiment venir se produire sur les jeux du Maine et Loire. Et la première soirée, réservée au tournoi exhibition, allait confirmer que tout le monde adore jouer à Cholet. Jugez-en plutôt ! Dès les quarts de finale, on assistait à des victoires de Rocher, le champion de France, face à Dath-Perrin-Croci, d'Hureau face à Rypen-Robert-Leite, mais aussi de Concédieu, le vice-champion de France triplettes sur Fazzino-Suchaud-Voisin, les champions de France triplettes et enfin de Quintais aux dépens de Sirot et de la famille Laurot. Autant de grands noms qui fleurissent la pétanque française depuis plusieurs années et qui allaient donner un spectacle magnifique tout au long des trois jours de compétition. La suite de ce tournoi exhibition allait être plus belle encore et si en demi-finale, on notait la disparition des équipes

Concédieu-Amri-Petit et Quintais-Choupay-Loy, battus respectivement par Rocher et Hureau, la finale de ce traditionnel tournoi exhibition était remportée par le trio Rocher-Leboursicaud-Lamour aux dépens de leurs collègues angevins Hureau-Hureau-Vilfroy.

Auréolés de cette victoire de prestige, les Sarthois repartaient de plus belle lors d'un national réunissant 384 triplettes. Une épreuve richement dotée, qui peut s'enorgueillir aujourd'hui de faire partie du Top 5 des compétitions indoor de l'hexagone. Mais qui dit prestigieuse ne dit pas pour autant et surtout pas, favoris protégés. La preuve avec l'élimination prématurée des champions de France en titre, ceux de Fazzino, sortis trop rapidement à leur goût.

Sans cette triplette de choc, mais aussi sans beaucoup d'autres, sorties tout aussi prématurément, le national n'en perdrait pas pour autant sa saveur et en quart de finale, le plateau restait extraordinaire. C'est ainsi que Olmos, le Nantais toujours aussi solide et efficace, sortait Rypen Jérôme, Demuth et Antony (13-7) tandis que Quintais et ses amis parisiens Choupay et Loy se défaisaient difficilement des Sarthois vainqueurs de l'exhibition Rocher-Leboursicaud-Lamour (13-9), Dicostanzo prenait le dessus sur Rochereau-Such-Grollier (13-10) et enfin, Deverre sortait indemne de son duel face à Beye-Perret-Salan (13-2). En demi-finale, et dans une salle de la Meilleraie toujours aussi remplie d'un public connaisseur, Quintais poursuivait sa route vers un sacre attendu en dominant les Angevins Dicostanzo-Clément-Travers (13-10)

tandis qu'Olmos, associé à Hervo et Blancheton, prenait le dessus très difficilement sur les sociétaires d'Alençon, Deverre-Guerrier-Cortie (13-10).

La finale, attendue et espérée par tout le public choletais depuis le tirage des demi-finales allait réserver une surprise de taille puisque le trio Quintais-Choupay-Loy ne parvenait pas à dompter la furia nantaise et s'inclinait 13-10 face à Olmos Jean-François, Patrick Hervo, le champion de France doublettes 1997 et Gilles Blancheton.

Concernant les concours annexes, tous plus beaux les uns que les autres, si le vétérans (384 triplettes, record de France battu !) revenait à Aureille-Nogueira-Dallechuche (Dreux) face à Grollier-Magalini-Marestin (Les Sables d'Olonne) sur le score de 13-12, l'épreuve féminine, qui réunissait pas moins de 128 triplettes, était elle remportée par Kervarec-Le Bot-Raoul (Plourin les Morlaix) face à Bénézit-Rodriguez-Pichon (Ambazac) sur le score de 13-8. Les demi-finales avaient été auparavant néfastes à Berdoyes-Roy-Chardonne et Bosdedore-Moreira-Frémy.

Enfin, pour être complet, signalons la victoire dans le concours régional de l'équipe de Sirot-Laurot-Laurot- devant Rocher Dylan (jeune prodige de 11 ans), Pasquier-Liobet. Là encore, les demi-finales avaient été fatales à Chalot-Gouin-Renom et Jimenez-Vergne-Delarge.



## Sète, l'île singulière, est-elle bénie des dieux ?

les 1<sup>er</sup> et 2 mars 2003

## 8<sup>ème</sup> National de Sète 2003

On peut réellement se poser la question. Après une semaine pluvieuse, le soleil réapparaissait et permettait d'apaiser l'inquiétude du charmant Guy Julhan président du secteur, et de sa sympathique équipe debénévoles.

Le premier national en plein air de la saison à une nouvelle fois connu un succès considérable, avec près de 300 équipes venues de tout le Sud-Est de la France ainsi que de la région Midi Pyrénées. Cette compétition fait désormais partie du gotha des nationaux français et le public se retrouvait déjà conquis lors du tournoi exhibition du vendredi soir.

Quel plateau ! Quintais, Suchaud, Lacroix, Fazzino, Rypen, Peloux, Robert etc...

Après des palpitantes parties, Quintais, Suchaud et Lacroix, champions du monde en titre, remportaient le tournoi face à une étonnante équipe de Sète composée de Boch-Gil et Leca. Les choses sérieuses débutaient dès 15 h le samedi et allaient se terminer aux alentours de 3 h du matin. Cette première journée était déjà fatale à des équipes prétendantes ; en effet, on assistait à l'élimination de Marin, Jaffuel, Pancin, Peloux, Témenot, Milési, Fragnoud, De Souza et bien d'autres bons bras de la région. De plus aux alentours de 2 h du matin, le

public encore en grand nombre allait assister à un choc de titans entre Fazzino, Suchaud et Perrin qui battaient Quintais, Rypen, et Robert en 16<sup>ème</sup> de finale. Dimanche, la compétition reprenait et le public en grand nombre et matinal pouvait apprécier des huitièmes de finale de qualité. Au stade des quarts de finale, la tension montait, mais une certaine logique était respectée. Suchaud battait Poulencard - Aïn - Fouilhé (St-Martin Montpellier) sur le score de 13 à 3.

Radrianadrasana, ancien champion du monde et vice-champion du monde de tir en précision éliminait Sévègner-Virebayre-Grau (Lodève) à 6. Cortès s'imposait face à Baptiste-Molinas-Lieballe (Chateaurenaud) sur le score de 13 à 4. Quant à Passo, il se qualifiait assez facilement face à Sola-Santreau et Gauthier (Balaruc-Romilly) 13 à 3. On retrouvait donc, au stade des demi-finales un plateau exceptionnel.

Dans la première demi finale Passo-Milcos-Boranat s'imposaient face aux redoutables malgaches Radrianadrasana, Rahamahéry et Andriavanalonjafin (Madagascar) sur le score de 13 à 9.

Dans la deuxième demi finale, Fazzino, Perrin et Suchaud (Montluçon) ne réussissaient qu'à inscrire 3 points face à Triaki-Cortès et Marcou du team Nicollin.

Se profilait donc une rencontre fratricide en finale entre 6 joueurs du team Nicollin club de l'emblématique "Loulou Nicollin".

D'un côté, une équipe jeune, talentueuse et accrocheuse composée de Simon Cortès, Yazid Triaki et Mike Marcou et de l'autre Michel Passo, Patrick Milcos et Jean Marie Boronat. Qui allait donc succéder à Passo-Foyot et Milcos brillants vainqueurs l'an dernier ? Et bien on prend à peu près les mêmes et on réédite. En effet Passo et les siens remportaient une nouvelle victoire à Sète face à Cortès et ses amis sur le score de 13 à 6. La quatrième édition du national de Sète à vu la victoire sans partage des héraultais. Le public, lors de la remise des prix effectuée par M. le Maire, a ovationné un petit bonhomme immensément grand par son talent et sa simplicité M. Michel Schatz dit "Passo". Bravo donc à ces Messieurs qui durant 2 jours ont enthousiasmé un public nombreux et connaisseur. Nul doute que la ville natale de Georges Brassens accueillera l'an prochain encore plus de joueurs, car le national de Sète, c'est sûr, a encore de beaux jours devant lui. Concernant les féminines la victoire revenait à Fabienne Berdoyes et Marie Christine Virebayre, qui il faut bien le reconnaître ont survolé la compétition. Quant au challenge Paul Fabre, il était remporté par Maraval- Cecotti-Sanchez (team Nicollin) face à Boch-Gil-Leca (Sète) .



## Pour Dumont et les siens !

**1536** joueurs caressant l'espoir de créer la surprise ou l'exploit se sont retrouvés pour la vingt-huitième édition du national de Saint-Etienne.

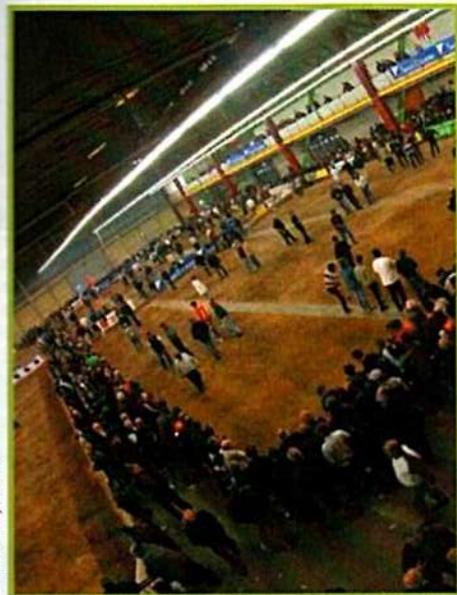


Photo : Charly Jurine

512 équipes venues de régions diamétralement opposées espéraient succéder à Lakhall-Montoro-Berthet brillants vainqueurs l'an dernier. Une organisation impeccable, des bénévoles dévoués et enthousiastes ont permis aux spectateurs d'apprécier, l'instant d'un week-end, de nombreux champions. Les messieurs étaient là. On les reconnaissait à leur présence d'esprit lors d'une partie, à leur adresse et à leur solidité mentale.

Ils n'habitent pas la région stéphanoise, mais ils savent l'importance de pouvoir dire "j'ai gagné Saint-Etienne !". Palazon (la classe), Loy (capable d'envoyer une boule au ciel et la clouer au sol), Hureau le canonier, Stievenard (4 titres de champion de France de rang au jeu provençal, étonnant non !), le Marseillais Bartoli, Lakhall (ex-champion du monde), Sirot, Batiste, Rypen ...etc...

Les gros nationaux réservent souvent leurs lots de surprises dès la première. En effet, Briand, Stievenard, mais aussi Castaldi Jean

Pierre et surtout l'équipe Loy, Hureau associés à Pintado sont battus. Un peu plus tard, c'est au tour de Xisto, de Briel de l'Ain, Fournit et Radnic de baisser pavillon.

Les dernières parties, même tardives, ont assuré un spectacle de qualité car l'invitation au stade des huitièmes de finale, le lendemain matin, n'est jamais le fruit du hasard, les nerfs solides sont de rigueur. Khaled Lakhall, auteur pourtant d'une superbe partie au tir, ne réalisera pas un doublé en étant battu 13 à 11.

Déroute de Cargolés associé aux frères Fenelio et chute de notre Président Azema. Le lendemain matin, après une nuit souvent "écourtée", les champions concentrés à l'extrême savent que la route est encore longue. La preuve, dès la reprise Sirot - Adam et Devernois, n'ayant pas profité de leur début de partie, s'incline 13 à 9 face à Balaye, Juvenon et Bastet de la Drôme. Vaillant - Lucien et Dumont passent et de belle manière (deux carreaux à douze mètres pour la gagne). Nous nous retrouvons donc au stade des quarts de finale avec une finale avant la lettre opposant Lacroix - Jauffret d'Aix en Provence à l'équipe Vaillant de Nevers, cette dernière se qualifiant in-extremis 13 à 11 pour les demi-finales.

Rencontre fratricide entre deux équipes de l'Allier Toubio, Winterstein, Billaud qui perdent 13 à 9 face à Janiot, Riboulet et Hernandez (Janiot réalisant une partie d'enfer au point). Balaye, Juvenon, Bastet s'imposent et continuent la belle aventure face à Romanello, Hemici et Barbara 13 à 9.

Enfin les derniers qualifiés pour les demi-finales sont les Lyonnais Martinez, Orsencia, Woeffre qui battent les Ardéchois Monnier, Minaudier et Extra sur le score de 13 à 6. Les demi-finales débutaient et le public stéphanois pouvait apprécier le tir effectué par Dumont et les siens qui venait à bout de l'équipe Martinez auteur d'une passable partie au point 13 à 1.

Dans l'autre demi-finale, les Dromois de Balaye gagnaient leur billet pour la finale en dominant 13 à 9 Toubio, Winterstein et Billaud de Montluçon.

C'est Aline Bonnefoy de la boule Obut, toujours aussi élégante, qui a eu l'honneur de lancer le but de la finale tant attendue par le public. Une finale qui n'a pas atteint des sommets, mais l'on a pu apprécier un François Dumont auteur d'une splendide partie au tir. Les Drômois Balaye, Juvenon et Bastet ne cachaient pas leur déception mais reconnaissent avoir été largement dominés par Vaillant, Dumont et Lucien qui peuvent être fiers de gravir la plus haute marche du podium. D'autant que cette victoire intervient deux mois seulement après leur triomphe dans le Trophée Sport Plus.

Cette vingt huitième édition a donc permis de découvrir une équipe nivernaise qui a fait une grosse impression, avec dans ses rangs, un Dumont surnommé pour un

VAILLANT et DUMONT brillants vainqueurs.



Photo : Charly Jurine

week-end "Bras d'or", un Lucien rongeur de bouchon et un Vaillant efficace à souhait et maître tacticien.

Bravo à eux et merci à la présidente Michèle Roux, aux arbitres, aux collaborateurs et aux sponsors qui ont réussi à émerveiller un public connaisseur et chaleureux.

Concernant les dames qui ont fait la pige aux messieurs pour la qualité du spectacle, c'est véritablement une compétition de haut niveau que nous a proposé le comité de la Loire avec les championnes d'Europe mais également Agosta, Giroud, Saliba, Lachazette et les joueuses ligériennes. Au stade des demi-finales, Sophie Brun - Sylvia Rigaud et Valérie Bertrand battent les grandes favorites Angélique Papon, Florence Schopp et Nathalie Gélina du Puy-de-Dôme après une partie haletante, sur le score très serré de 13 à 12.

Le public était ravi d'assister à une finale très réussie. Les deux équipes font un récital et ce sont les Niçoises Agosta - Luciano et Artaz



L'équipe de Valérie AGOSTA vainqueur du "féminin".

Photo : Charly Jurine

qui ont repoussé dans leurs derniers retranchements une équipe de championnes composée de Sophie Brun, Sylvia Rigaud et de Valérie Bertrand sur le score de 13 à 11.



VAILLANT

Photo : Charly Jurine

les 1<sup>er</sup> et 2 mars 2003

## Rypen détrône Fazzino !

C'est encore une belle journée qui a abrité la 16<sup>e</sup> édition du Grand Prix de Saint-Germain Lembron, généralement et depuis toujours organisée le 1<sup>er</sup> mai, fête du Travail.

Sur une place du Désert qui cette fois n'avait pas vraiment justifié son nom, ce sont cette fois encore 256 doublettes (concours complet depuis la veille au soir) qui avaient décidé de venir s'étalonner à Saint-Germain tout en essayant, pour la plupart, de s'offrir le scalp de l'une des formations phares de la compétition.

Sous le soleil, donc, les parties allaient bon train et dans une ambiance fort conviviale, on arrivait lentement mais sûrement au stade des quarts de finale. Là, si Rypen, vainqueur en 2000 avec Hernandez, se payait le scalp de Fred Perrin et du jeune et prometteur Spinouze, Fazzino et Voisin, les tenants du titre, prenaient le meilleur sur Chaudage-Maillet, deux gars de l'Allier tandis que

Huguet s'imposait face à Mortero et Antony et que la formation emmenée par Gire, de la Haute Loire, raflait le dernier carré grâce à une victoire sur Spinouze et Winterstein, certainement le meilleur guitariste-pétanqueur de l'hexagone.

En demi-finale, devant un public toujours aussi connaisseur et nombreux, malgré le froid soudain, Rypen et Hernandez s'imposaient face à la famille Huguet, père et fils, originaires d'Issoire tandis que Fazzino et Voisin s'offraient une nouvelle finale grâce à une belle victoire sur Gire et Allezaix. La finale, idéale, pour les spectateurs, allait permettre à Rypen et Hernandez de détrôner la paire Fazzino-Voisin après une partie rondement menée et remportée sur le score logique de 13-3.

Dans le concours B, c'est la formation Grain-Bluette qui l'emportait face à Roche-Sarouzi



Les vainqueurs : RYPEN - HERNANDEZ en compagnie de FAZZINO - VOISIN

tandis que le dernier concours du jour était l'apanage de Baine-Bourdon face à Fosier-Pérardo. Mais quelle belle journée dédiée à la pétanque par le club du généreux président Claude Sédik !

## Serrurier avait la clef !

Il n'y a guère que la pétanque pour associer à ce point, masse et élite dans une même manifestation.

En effet, le 15<sup>e</sup> National de Dijon a une nouvelle fois attiré ce qui se fait de mieux sur la planète pétanque. Le Comité de la Côte d'Or, sous l'égide du dynamique Président départemental Joël Plaut et de ses 70 bénévoles allait une nouvelle fois atteindre la quasi-perfection au niveau de l'organisation. En accueillant 2000 joueurs dans le splendide Palais des Expositions la compétition allait s'avérer plus qu'excitante pour des milliers de passionnés et un public venu très nombreux. Qui allait donc succéder à la triplette belge Van Campenhout-Lozano-Weibel ? Si la réponse n'interviendra qu'à 18 heures Dimanche, il faut avouer que la liste des éventuels prétendants est impressionnante. Les Montluçonnais Fazzino-Suchaud et Voisin n'ont plus gagné ici depuis 1999. Rocher-Leboursicaud et Lamour sont en forme Quintais-Rypen et Usaï pourquoi pas ? Dumont-Lucien-Vaillant dans la lignée de Saint Etienne ? Milei-Couderc-Brancato ou Pintado-Perrin-Olmos ? Et pourquoi pas les outsiders ou les grosses côtes ? En attendant le National Triplettes, l'épreuve du tête à tête allait ouvrir les débats dès vendredi. Bien entendu, toutes les grosses pointures sont là, et comptent bien sûr inscrire leur nom au palmarès du tête à tête de Dijon. 512 joueurs étaient au départ en espérant créer l'exploit et ainsi se familiariser à la froideur humide et traditionnelle du Palais des Expositions, ainsi que de tester la qualité très technique des terrains. Les premiers tours étaient sans surprise hormis l'élimination de Suchaud par le Dijonnais Roig-Pons et au stade des huitièmes de finale on notait que les favoris comme Quintais, Fazzino, Voisin, Hureau

étaient toujours en lice ainsi que les locaux bien représentés par Roig-Pons et Perrin. En quart de finale Hureau battait Techer, Fazzino éliminait Xisto, Forte battait Roig-Pons et Pispico sortait "le monstre Quintais" 13 à 9.

Les demi-finales voyaient les victoires de Forte sur Pispico (13 à 8) et de Fazzino sur Hureau (13 à 12). Quant à la finale, elle revenait au joueur du siècle Christian Fazzino qui venait à bout de Forte sur le score de 13 à 10. Christian Fazzino était donc le successeur de Christophe Dominon vainqueur en 2002. Après le tête à tête suivi par un nombreux public, le coup d'envoi du 15<sup>e</sup> National de Dijon était donné et ce sont 512 triplettes, qui se sont affrontées dès le premier tour. En fin de soirée, force était de constater que tous les gros calibres de l'épreuve étaient toujours présents hormis Fazzino qui s'inclinait en 16<sup>ème</sup> contre Olmos. On se retrouvait donc au stade des huitièmes de finale le dimanche avec un plateau royal. Le public en grand nombre assistait de bon matin à un choc de "Titans" : Quintais battait Rocher-Leboursicaud et Lamour sur le score de 13 à 9 après une partie exceptionnelle. En quart de finale, Salaris battait Simon-Guillemeny-Gardien (Bas Jura) 13 à 10. Weibel éliminait Azéma (pas mal pour un président de fédé !) Brunin-Charlet 13 à 5. Vengeon se défaisait de Radnic-Xisto et Guille (Montceau-Valence) sur le score de 13 à 10. Quant à Quintais il rejoignait le dernier carré en disposant de Vergoz-Da Silva-Kennér (Bas Rhin) 13 à 6.

En demi finale, on assistait à une finale avant la lettre entre Quintais-Rypen et Usaï (Hanches) opposés au tenant du titre Weibel-Van Campenhout associés au jeune tireur exceptionnel Hureau. Du suspens, de beau jeu et un billet pour la finale en faveur de Quintais et les siens (13 à 9). L'autre demi finale était moins acharnée et voyait Salaris battre Vengeon-Jeset-Dupleix (Cher) sur le score de 13 à 5. Le public allait donc vivre une finale inédite, que personne n'avait pronostiquée. Un surprenant trio Haut-Marnais composé de Jean Noël Hollard, Gianni Salaris et Julien Serrurier se payait le luxe de battre le septuple champion du monde Philippe Quintais associé à ses amis Rypen et Usaï sur le score de 13 à 11. Bravo à ces messieurs qui sont allés au bout de l'exploit pour remporter le 15<sup>e</sup> National de Dijon. Concernant le Grand Prix de la ville, réservé aux perdants initiaux, il revenait à Fournit - Brun - Margerit (Loire).

Le National féminin d'une très grande cuvée, était remporté par Marie Luce Stavelot et Sylvie Chalmandrier qui, dans une finale de très haut niveau, se sont imposées face à Gremy - Berdoyes sur le score de 13 à 5. La 15<sup>e</sup> Edition du National de Dijon étant achevée, celle-ci restera dans les annales, sinon par le niveau de jeu pratiqué, mais aussi par l'engouement populaire suscité. Une affluence estimée à 10 000 personnes ne peut que réjouir le président du Comité de Côte d'Or Joël Plaut, homme heureux et président comblé. Félicitations, Monsieur Joël Plaut et bravo à la charmante et dynamique équipe de bénévoles qui vous entoure.

les 15 et 16 mars

# 14<sup>ème</sup> Trophée international

## Cannes 2003

les 22 et 23 mars

### Et Nice gagne à Cannes !

**Le** 14<sup>ème</sup> Trophée International de Cannes a réuni environ 400 Triplettes avec des joueurs de grande qualité comme Philippe Quintais, Philippe Suchaud, Henri Lacroix, Khaled Lakhall, des champions suisses et italiens et l'incorruptible Christian Fazzino élu joueur du siècle en 2001. Tout ce gratin international ne pouvait que réjouir le Président Denis Cappadona qui une nouvelle fois, avec l'aide de ses bénévoles, a su gérer avec magnificence une manifestation superbe d'intérêt sportif et magnifique de popularité et de spectacle.

L'ouverture du bal laissait place au traditionnel tête à tête et le public ne s'y trompait pas et a pu apprécier le plateau royal proposé.

L'individuel « Bocassien » réservait son lot de surprises car le samedi matin au stade des quarts de finale, les vedettes n'étaient plus en course, seul Henri Lacroix rescapé du gratin venait à bout de Rizzo Daniel (13 à 7), mais perdait 13 à 6 en demi-finale face à l'excellent Monnier Xavier.

La finale, quant à elle, d'un très haut niveau voyait Monnier Xavier remporter le tête à tête face à Pascal Dacruz (13 à 11).

L'international de Cannes commençait donc dans

une ambiance merveilleuse et le public suivait avec attention les favoris qui n'avaient pas de difficultés à gagner leur première confrontation. Par contre les premières surprises étaient pour le début de soirée ; Radnic, De Souza, Albentosa tombaient en trente deuxièmes. La dernière partie du soir offrait son lot de surprises. En effet Fazzino, Suchaud, Concedieu ne passaient pas et que dire des éliminations de Lakhall, de l'équipe de France espoirs Vilefroy, Hureau, Rypen, des niçois Rizzo, Rizzo, Giraud, de Briand, de Carlin et des vainqueurs de l'an dernier Rivière, Rivière et Cano.

Le matin, sur la place de la Bocca, Couzier, Pintado, Frénéat chutaient.

En quart de finale Liprandi, Fabrizzi, Branchetti se payaient le luxe d'exploser Quintais, Lacroix, et Usaï sur le score de 13 à 1. Les italiens de Napolitano jouaient juste et éliminaient Blaise, Brun et Arrigo (les tombeurs de Suchaud) 13 à 10. Les toulousains Baldachino, Tartaroli, Rivals auteurs d'une dernière mène époustouflante (quatre carreaux) battaient le Marseillais Antigo, associé aux Franciliens et ex-vices champions de France doublettes, Galandris, Tassin sur le score de 13 à 11.

Enfin Lieballe, Triaki et Baptiste (Montpellier) venaient à bout de Yelmaz, Bauer et Kock 13 à 9.

En demi-finale Liprandi et ses amis rapportaient la victoire face à Baldachino (13 à 6). Quant aux Montpellierains de Triaki, ils perdaient à 12, après avoir mené 12 à 5 face à l'équipe de Napolitano. C'était donc une finale inédite entre deux belles équipes qui allait débiter aux abords de la place Roubaud, noire de monde.

Henri Bernard, Président de la fédération internationale lançait le but après avoir présenté les deux équipes. Les Maritimes Liprandi, Fabrizzi et Branchetti du DUC (Département Union Club) décrochaient la victoire à l'issue d'une partie à sens unique face aux chevronnés italiens Napolitano, Bruno et Laigueglia. Bravo à eux, qui ont su enthousiasmer un public nombreux et omniprésent en réalisant un festival de carreaux et encore une fois félicitations à Denis Cappadona et à son équipe de bénévoles qui nous ont offert une organisation parfaite et chaleureuse.

Concernant le 9<sup>ème</sup> international féminin, 90 doublettes espéraient succéder aux Mentonnaises Joëlle Rukio et Anne - Marie Mascani. Les années se suivent mais ne se ressemblent pas et c'est la doublette Coré, Givaja (Mini boule Laurentine) qui battait Agosta, Lucciano (DUC) sur le score de 13 à 8.

# 6<sup>ème</sup> National

## Angoulême 2003

les 29 et 30 mars

### Farineau super star !

**Le** 6<sup>ème</sup> National d'Angoulême, organisé par la Petite Boule Angoumoisine a affiché complet plus de quinze jours avant sa date de clôture et c'est avec beaucoup de regrets que les responsables durent refuser plus de 150 triplètes et en accepter malheureusement uniquement 352.

En effet un cadre magnifique au pied des remparts de la ville, un immense parc boulo-drome pourvu de 225 terrains sélectifs enserrant un

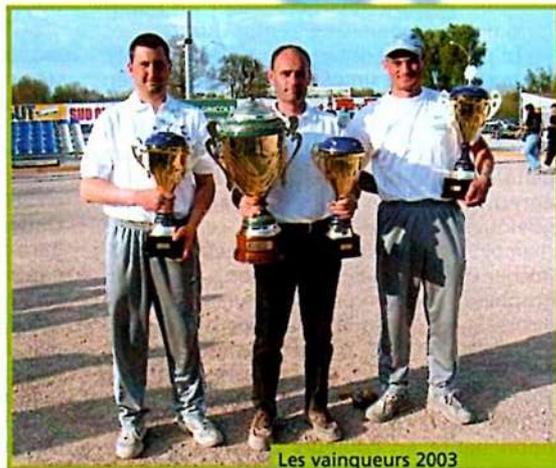
carré d'honneur de mille places assises et une parfaite organisation orchestrée de main de maître par l'heureux Président Michel Montélévang et sa sympathique équipe de bénévoles sont les raisons d'une affluence record. Qui allait succéder à l'équipe Vergoz, Dechatre et Hureau Christophe brillants vainqueurs de la dernière édition ?

C'est donc une pléiade de joueurs pour une fête sous le soleil, qui dès samedi matin allait s'affronter dans l'espoir de créer la surprise voire de faire un résultat parmi l'élite.

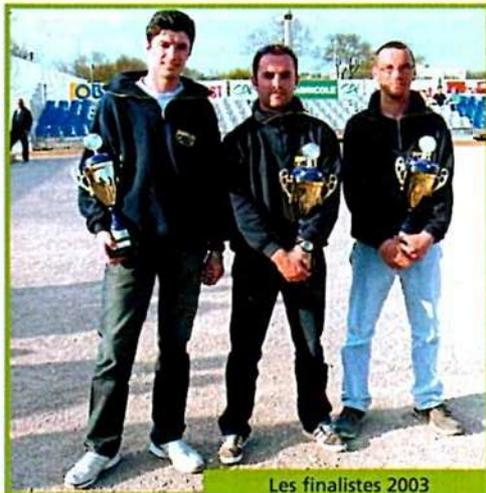
Les premières surprises ne tardaient pas, Hervo (ex-champion de France) chutait dès le matin. Dans l'après midi c'était au tour des Labrue (33), Crocci (03), Baron (17), Sicre (09), Guarrigue (24) de tirer leur révérence. Grosse surprise en 16<sup>ème</sup> de finale avec l'élimination de Suchaud-Voisin-Perrin les redoutables Montluçonnais, champions de France triplètes 2002.

Après une courte mais indispensable nuit, les compétiteurs se sont retrouvés le dimanche matin pour disputer les quarts de finale. C'est ainsi, qu'entre Girondins, l'équipe de Feltain prenait le dessus sur Jousseau, Guerin, Fontelle (13 à 3). L'équipe locale de Narfit passait difficilement 13 à 11 face aux joueurs de la Vienne Fossier, Pasquier et Tillet.

Combat fratricide et victoire de Farineau face à



Les vainqueurs 2003



Les finalistes 2003

ses amis du même club Chaussepied, Darrodes et Bouquet sur le score de 13 à 8.

Enfin, place qualificative pour le dernier carré pour Rypen et les siens face aux valeureux Delarge, Jimenez, Maurin de Charentes Maritime (13 à 12).

En demi-finale, c'est tout d'abord Farineau qui inflige aux Charentais Narfit, Coutin et Seuret un retentissant (13 à 0) en trois mènes et vingt minutes tandis que Rypen, après avoir été mené 0 à 10, réussissait avec ses partenaires un retournement de situation et l'emportait 13 à 11 face aux bordelais Feltain J., Feltain B. et Blane au terme d'une extraordinaire partie marathon de plus de deux heures et demie.

# 6<sup>ème</sup> National Angoulême 2003

les 29 et 30 mars



Un bien beau podium.

C'est donc, sous un soleil resplendissant et devant 1500 personnes, que la finale allait consacrer Pascal Farineau, Renaud Nicolas et Jean-François Pignon face à Raphaël Rippen entouré de Stéphane Vergoz et Sébastien Le Dantec. En deux heures et neuf mènes l'artilleur Farineau a fait la différence en frappant boules sur boules et en plus en réalisant un "voyage de carreaux".

Concernant les dames le 4<sup>ème</sup> trophée féminin a réuni 64 doublettes (là encore, il y a eu un grand nombre de refus) et a vu la victoire logique de Jessica Tronche et Sophie Debonne face à Pascale Laplagne et Magalie Mazières sur le score de 13 à 4. Pour être complet, notons la victoire de Dos Santos, Bollet et Villot (33) sur Baron, Dagens et Auriault (17) sur le score de 13 à 9 dans le 27<sup>ème</sup> Grand Prix du dimanche (256 triplettes).

Bravo aux vainqueurs !

Le National d'Angoulême a été réussi tant sur le plan sportif, populaire que météorologique et le Président Michel Montélévang se penchait déjà sur la septième édition en réfléchissant à l'agrandissement du site.



Les finalistes du Trophée féminin.

## Pâques aux boules, Noël à la pétanque !

les 20 et 21 avril

# National de Rochefort 2003

Trois jours durant, la ville de Rochefort et plus particulièrement le club de Petit Marseille est devenu le haut lieu de la pétanque régionale, voire mieux.

En effet, plus de 2500 joueurs et un public formidable, nombreux et enthousiaste, sont venus prouver aux organisateurs de poursuivre sur la route de la simplicité et du travail bien fait. Trois jours de compétition, donc et une manifestation qui débutait par le traditionnel doublette réunissant 256 formations et un plateau haut de gamme. Au long d'une épreuve de bon niveau, marquée par quelques surprises de taille, ce sont les champions de France doublettes, Lebouricaud-Rocher qui apposaient leurs noms au bas du graphique, avec en prime une victoire face à l'excellente formation lavalloise de Boutard et Debard. En demi-finale, s'étaient respectivement inclinées les doublettes de Durand-Thorel Benhamou-Princhar. De quoi débiter ces trois jours de Rochefort avec une compétition haute en couleurs et en talents. Le

lendemain, place au triplettes et là ce sont 245 équipes qui venaient avec la ferme intention d'inscrire leurs noms au palmarès de la 6<sup>e</sup> édition. Plusieurs grosses cylindrées de la pétanque nationale étaient au départ de la compétition et si les premiers tours étaient sans surprise, les 8<sup>e</sup> de finale faisaient monter la pression sur les jeux et dans les tribunes. Malgré ce, les favoris étaient encore nombreux en quarts de finale, moment fatal pour les formations de lancheton, Defret, Bironeau et Mention. En demi-finale, si les frères Hureau, associés à Maire, déjà vainqueurs en 2001 prenaient le meilleur sur Blancheton-Olmos-Hervo, la formation de Farineau-Baron-Bouquet s'imposaient face à une équipe composée de Polloni-Guet-Morin. En finale, c'est une demi surprise qui sanctionnait les débats puisque malgré un départ délicat, l'équipe de Farineau-Baron-Bouquet, licenciée à Marennes d'Oloron, s'imposait face aux Frères Hureau et Maire sur le score indécis de 13-10. Chez les jeunes, si la participation était bonne, elle ne satisfaisait pas les organisateurs soumis sur ce coup-là à une



Gagnants national cadets de Rochefort.

concurrence difficile par la ligue Poitou-Charente, organisatrice d'un critérium jeunes le même jour. Dommage ! Malgré ce, 24 équipes cadets s'affrontaient et la victoire revenait à Rocher-Rocher-Le Bris sur la formation composée de Thimonier-Namex-Neveu.

Chez les minimes où seize triplettes avaient décidé d'honorer de leur présence ces trois jours de Rochefort, le succès était finalement pour Darodes-Roy-Eymas face à Chaignon-Figard-Rigot. Le Grand prix seniors était lui remporté par les Juniors Mouton-Parmentier-Carliier sur leurs collègues Surbier-Ménager-Ménager. Le lundi de Pâques, enfin, c'est la triplette mixte qui clôturait la manifestation et là, on enregistrait un succès de Daveinon-Rauch-Batard qui l'emportait sur Schuler-Schuler-Neveu.

Le tout sous un soleil radieux et présent durant trois jours. Alors Pâques au soleil, oui mais à Rochefort.



Les équipes finalistes du national seniors de Rochefort.



Equipe organisatrice du national de Rochefort.

# 5<sup>ème</sup> International de Lyon 2003

les 2, 3, et 4 mai

## Charlet, l'homme de Gaule !

### Ouf

, ouf, ouf ! Trois fois ouf !

Après deux années passées à scruter le ciel en attente d'une éventuelle accalmie, les organisateurs de la 5e édition de l'international de la ville rhodanienne de Lyon ont pu cette année se concentrer uniquement sur le jeu et le bon déroulement des parties. Pas de pluie comme ce fut le cas les deux dernières années, mais un beau soleil, un ciel dégagé et un sourire revenu sur toutes les lèvres.

Enfin, l'international de Lyon allait se dérouler dans des conditions dites normales et la beauté du plateau ajoutait à l'optimisme soudain débordant des organisateurs, peu gâtés depuis le début de la manifestation.

Sur les jeux, du beau monde donc et pas de surprises notables parmi les 256 triplettes engagées jusqu'en seizièmes de finale. Là, en effet, la triplette emmenée par le champion du Monde 1992, Marco Foyot, tirée en dernier il est vrai, ce qui ne facilite pas la concentration lorsque l'on attend très longtemps, mordait la poussière lyonnaise face à l'équipe de Faure-Mathon-Belsito. Pour le reste, peu ou pas de grosses surprises et des huitièmes de

finale tous prometteurs.

A ce stade, les premières grosses cylindrées tombaient. Il s'agit de la triplette locale de Delaygues-Kouadri-Santini, mais aussi des Gapençais de Sarnelli-Escallier-Guiral, battus par un exceptionnel Roger Cargolès.

En quarts de finale, un choc opposait la formation de Cargolès, associé à Pelloux et Féliello à l'équipe niçoise de Fernand Rivière, associé à Cano et Noat. La victoire des Vauclusiens, d'origine du moins, était suivie d'une autre belle partie, celle opposant Leca, le Varois, associé aux Marseillais Adam et Moldt au trio composé de Usai et Miléi, eux-mêmes associés à un Marseillais, le sympathique et talentueux Jean-Pierre Albentosa.

Pour le reste, si Charlet, l'homme de Lyon puisque déjà vainqueur de l'édition précédente avec le Mâconnais Radnic prenait le meilleur sur Cinier-Dubost-Dubost, la formation de Faure-Mathon-Belsito, perdait pied face à l'équipe Dupuy.

En demi-finale, si la tension montait d'un cran supplémentaire, la première rencontre voyait la belle victoire de Charlet sur la famille Dupuy, fatiguée et qui s'inclinait sur le score hélas sans appel de 13-0. Cinq mènes avaient été suffisantes à Charlet, Messina et

Cailloce, très performants pour s'imposer.

Dans l'autre choc de ces demi-finales, Usai et consorts prenaient le meilleur sur Féliello-Cargolès-Pelloux beaucoup plus difficilement puisqu'il fallait 12 mènes à Usai et ses potes pour s'imposer sur le score de 13-11.

La grande finale entre Cailloce-Messina-Charlet et Usai-Albentosa-Miléi allait tourner relativement court, la puissance de feu de Charlet, impressionnant et superbement soutenu, primant sur le talent des Auvergnats et du Phocéén. En seulement huit mènes de jeu, Cailloce et Messina permettaient à Alain Charlet de conserver son titre en s'imposant sur le score sans appel de 13-3.

Concernant le national féminin, où la déception fut grande avec seulement 35 équipes enregistrées au graphique, la victoire finale est finalement revenue à Riffe-Verdier, les filles de Bron qui s'imposaient face à Sotton-Allémonière, la formation venue de Thizy.

Concernant enfin les jeunes, si l'épreuve cadets est revenue à Darcq-Denis (Thizy) face à Frasse-Péreira (Vernaison) le concours minimes a lui été logiquement remporté par Surnon-Abderazzak (St-Genis) qui disposaient en finale de Tonti associé à la jolie Charlène Badard (Vernaison).

# 15<sup>ème</sup> National de Roussillon 2003

les 24 et 25 mai

## Les champions de France à l'affiche.

C'est un bien joli plateau qui a été proposé aux organisateurs et spectateurs, nombreux, de la 15e édition du national de la ville de Roussillon en Dauphiné.

Un bien joli plateau et des parties d'un niveau aussi élevé qu'espéré par les noms, ronflants, inscrits sur la feuille de marque. Il faut dire que 240 triplettes avaient annoncé puis confirmé leur venue à Roussillon pour faire de cette épreuve une grande fête du sport.

Dans le 15e national et après des chocs de titans, ce sont les futurs champions de France triplettes, impériaux en ce début de saison, Lamour-Rocher-Leboursicaud qui allaient s'illustrer tout au long du concours, au point de s'imposer en finale face aux représentants du Team Nicollin Montpellier, Marco Foyot, associé à ses compères et copains Joseph Farré et Michel Schatz, dit Passo. Une finale remportée par les joueurs de la Sarthe sur le score de 13-9 et qui récompense une équipe

de copains, capables d'élever leur niveau de jeu à tout moment.

Le 2e concours, agrémenté du challenge de la ville de Roussillon en Dauphiné, réunissait 64 triplettes et était finalement remporté par la formation de Rypen, Perrin et Vilfroy, vainqueurs en finale de Galandis-Tassin-Atigo, les deux premiers cités étant les vices-champions de France doublettes 2002, à Cournon d'Auvergne.

Quant à la coupe du Cabanon, où 32 équipes s'étaient engagées pour tenter de terminer ce beau week-end de boules en beauté, c'est à l'équipe de Saint-Clair du Rhône, Gonnelle-Sicila-Barde que revenait l'honneur de marquer la dernière ligne du

palmarès de cette saison avec une victoire logique et de bon niveau face à Surace-Abbé-Mugnisi.



Podium du 15<sup>ème</sup> national de Roussillon



31 mai et 1<sup>er</sup> juin

## Guy Chanal réussit son pari, Dylan Rocher réalise son rêve

**Le** 4<sup>e</sup> International de Grenoble, suivi et aidé par de nombreux sponsors et partenaires, toujours fidèles, a été un succès mérité, tant les organisateurs, et notamment le chef du palais des sports, Guy Chanal, ont réalisé un travail magnifique, fait de volonté et de générosité.

Dans l'Isère, on aime les boules et on est venu nombreux apprécier le plateau royal en présence, dans l'extraordinaire Palais des Sports, celui-là même où furent disputés, jadis, les Jeux Olympiques.

En effet, comment ne pas s'extasier devant une épreuve réunissant plus de mille participants avec dans leurs rangs les champions du monde Quintais, Lacroix, Suchaud, les champions de France Rocher, Leboursicaud, l'équipe nationale d'Algérie et des joueurs exceptionnels tels que Foyot, Mileï, De Souza, Radnic, Xisto, Foni le Niçois et bien d'autres.

400 triplettes étaient donc au départ, certaines avec l'espoir d'aller le plus loin possible et d'autres, plus ambitieuses, espérant succéder à Foyot, Farré et Mileï, brillantissimes vainqueurs de la dernière édition.

L'épreuve allait être marquée par les habituelles surprises et en particulier l'équipe de Marco Foyot, éliminée en 16<sup>e</sup> par trois jeunes Isérois (Carron, Billaud, Degrandis) qui ont été euphoriques lors des quatre dernières mènes.



Vainqueurs et finalistes en compagnie de Guy CHANAL

Photo : Palais des Sports des Grenoble

Après une courte nuit, les acteurs sont de retour sur scène dès 8 h, le dimanche pour une journée qui entrera dans les annales de la pétanque.

Réveil brutal pour les champions du monde Quintais, Lacroix, Suchaud qui s'inclinaient face aux Marseillais de la Boule Florian, Pecoul, Carasso, Hernandez en 8<sup>ème</sup>.

En quart de finale, image surréaliste dans le Palais des Sports : une graine de star, un petit bonhomme de 11 ans, d'une adresse diabolique, associé aux champions de France doublettes Rocher, Leboursicaud, continuait sa belle aventure et s'imposait face aux Romains Polleux, Fioraventi, Vetter, une des toutes meilleures équipes de la Drôme.

Aleixo battait l'équipe Bernard, Sacco et Lacas. Radnic se défaisait de l'équipe d'Algérie (Kerdzou, Dzefafia, Triaki).

Et enfin Ruffo passait face à Pecoul, Carasso, Hernandez (Boule Florian).

En demi-finale, la tension montait et le public continuait à être émerveillé par ce petit bonhomme, haut comme trois pommes, Dylan Rocher (son papa n'est autre que Bruno Rocher, son partenaire du jour). En

effet, associé à son père et Leboursicaud, il ne faisait qu'une bouchée de Foni, Ruffo et Montoro en s'imposant 13 à 3.

Dans l'autre demi finale Radnic battait Aleixo, Allouard et Dumont sur le score de 13 à 4.

Le point culminant de ce 4<sup>e</sup> international intervenait alors avec une grande interrogation ; le petit Dylan n'allait-il pas "craquer" face aux redoutables Radnic et Xisto, les hommes en grande forme du moment ?

Et bien, non ! "Le minot", "le petit", l'enfant prodige, vous l'appellerez comme vous le voudrez, répondait présent et faisait sensation en remportant, avec son père Bruno et Bruno Leboursicaud, la 4<sup>ème</sup> édition de l'épreuve grenobloise. En effet, dès le début de la finale, les coéquipiers de Radnic subissaient le jeu et n'allaient jamais pouvoir faire tourner la partie. En face tel un rouleau compresseur, l'équipe de Rocher déroulait. Le petit Dylan réalisait un 10 sur 12 dont 7 carreaux et Leboursicaud un 3 sur 3 dont 2 carreaux. Xisto annulait deux fois le but volontairement mais ne réussissait qu'à faire 3 points face au "Petit Prince du Palais".

Grenoble a vécu un moment d'anthologie ; Dylan Rocher a polarisé l'attention, deux jours durant. Le "petit" a fait le spectacle en



Pascal MILEI en compagnie de Marco FOYOT.

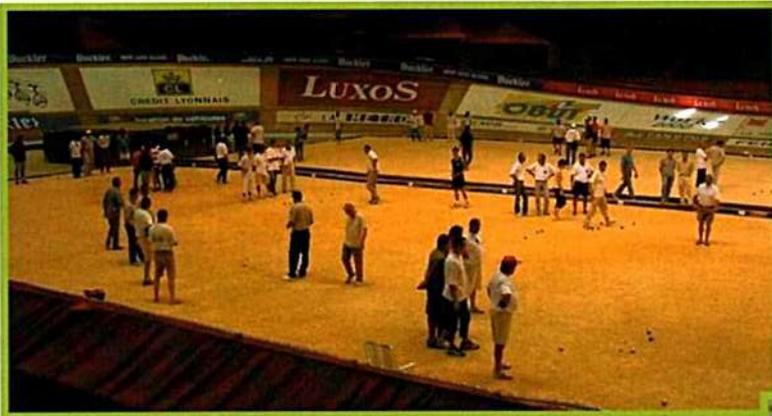
Photo : Palais des Sports des Grenoble

# 4<sup>ème</sup> International de Grenoble 2003

31 mai et 1<sup>er</sup> juin



Photo : Palais des Sports des Grenoble



reléguant ses partenaires, le maillot tricolore sur les épaules, aux rôles de pointeur de tête et de milieu. Quel talent, quelle adresse ! Ses adversaires ont dû s'incliner devant ce surdoué des boules qui a relégué les vedettes au rôle de spectateurs émerveillés et conquis.

Concernant les dames, cette année le National féminin, transformé en triplettes, a réuni 60 équipes. D'un très bon niveau, l'épreuve est revenue aux quadruples championnes de France les Cournonnaises Florence Schopp et Angélique Papon associées à la Montpelliéraine Marie-Christine Virebayre.

En finale, elles se sont imposées face aux Iséroises Colette Cartier, Joëlle Nourry et la jeune et talentueuse tireuse Julie Lachazette sur le score de 13 à 3.

Les demi-finales étaient fatales à Monique Brun, Marie-Claude Marchand et Annick Guerrero (Cavaillon Orange 84), ainsi qu'à Bernadette Milezi, Nicole Phannarath et Christine Cottiglioni (Seyssins 38).

Et pour être complet, le concours de tir, organisé en marge du National, a réuni 16 tireurs d'élite et a vu la victoire de Pascal Mileï face à Jérôme de Souza en finale.



Photo : Palais des Sports des Grenoble

# National Val de Loire 2003

Digoin, les 7 et 8 juin



## Velut, le retour !

Ce sont 223 triplettes, qui sous une chaleur torride allaient essayer de succéder à Marchand, Litaudon et Rodrigues, brillants vainqueurs de la dernière édition.

Radnic, Xisto, Miléi, Rypen, Crouzier, Pintado, Velut, Berthelot, Abbdalah, Rossi, etc... Belles brochettes de prétendants, non !

Le 7<sup>e</sup> National de pétanque du Val de Loire de la ville de Digoin démarrerait donc sous les meilleurs auspices dans le cadre somptueux de la place de "la Grève".

Les "fanass" et les "fadas" de la petite boule, ainsi que les joueurs huppés bataillaient dur et essayaient dans un premier temps de sortir

de poules, le tout sous un soleil de plomb, difficile à contenir..

Le samedi, quelques surprises marquaient les esprits, telles les éliminations de l'équipe Rossi (vainqueurs en 2001), Marchand, Abbdalah et Bruet.

Le dimanche matin, au stade des quarts de finale, on assistait aux éliminations des équipes de Ribes, de Bert, de Jankowski et Berthelot.

En demi-finale Velut, Winterstein et Tubio battaient l'équipe de Dzema 13 à 6. Dans l'autre demi-finale l'équipe de Radnic se qualifiait pour la finale en battant 13 à 7 Avedikian, Hecquet et Pages.

C'est donc devant un public passionné qu'une

finale de toute beauté allait couronner l'équipe Velut, l'ex-champion de France triplettes, associé à Winterstein et Tubio face à Radnic, Mileï et Xisto sur le score de 13 à 9.

Bravo à ces trois Messieurs et félicitations au Président Raymond Devaux, extrêmement bien épaulé par une équipe de bénévoles dévoués en tout point.

La réussite de ce national ne fait plus aucun doute et à l'heure des récompenses place de la Grève, on pensait déjà à l'année prochaine.



les 6, 7 et 8 juin

## Fazzino vient et gagne !

**Le** soleil avait choisi d'éclairer de sa belle lanterne le national de la ville de Bassens.

Une bonne nouvelle quant on sait que l'an passé, c'est la pluie qui avait accompagné les joueurs et les spectateurs. Là pas de pluie donc et un sourire radieux sur le visage du président Jean-Louis Mascaret, l'un des hommes providentiels de cette belle épreuve. Bien sûr on pourra toujours regretter un peu la concurrence de Tarbes mais la vie est ainsi faite. Il n'y a que 52 week-ends dans une année et près de 120 nationaux. Alors... Sur les jeux donc du beau monde et la présence en guest star de Christian Fazzino l'homme au palmarès le plus prestigieux de la planète. Associé à Dath et Perrin, Fazzino venait incontestablement pour la gagne. Mais avant de parler du national qui aura regroupé 320 triplettes, place au concours vétérans qui ouvre chaque année la manifestation girondine. Une épreuve réunissant 84 formations (pas mal du tout) et qui revenait à Chesnard devant Garcia. Cette épreuve était suivie du traditionnel tournoi des gentlemen où l'on pouvait voir à l'œuvre des garçons adroits mais peu habitués à jeter des boules sur un boudrome et devant un nombreux public.

Il s'agissait ensuite de disputer le triplette mixte, victoire de Saphore face à Contréras puis surtout de permettre aux fous du tir de se régaler puisqu'un concours de tir de précision était organisé en présence de plus de cent tireurs. Un concours de tir que s'appropriait le joueur local, licencié à Bassens (et oui, et oui !) Laurent Planton qui devançait Jovany Feltain et Tony Munior.

Mais les choses très sérieuses allaient débiter avec le national de Bassens, réunissant, on vous le disait par ailleurs, 320 triplettes et non des moindres. Après des parties souvent très disputées, survenaient les quarts de finale et les victoires de Fazzino-Dath-Perrin face à Marin-Darboucade-Richon, celle de

Dugény face à Manuel-Feltain J.-Glenisson, puis celle de la triplette de Rougy face à la formation Chenard-Smiali-Bozelle et enfin la quatrième équipe qui se qualifiait pour l'ultime carré était celle de Fabiani qui se défait de Faure-Monier-Bardou. En demi-finale, devant un parterre de supporters toujours aussi contents d'assister à de belles parties, la formation de Fazzino, impeccable et solide, prenait le meilleur sur Dugény-Garréas-Gallions tandis que celle de Fabiani remportait le droit de jouer la finale en disposant de la formation de Rougy-Lagorce-Massana.

La finale allait être très agréable à regarder et si le succès final revenait le plus logiquement du monde à la formation de Fazzino, associé donc à Stéphane Dath, l'international et Frédéric Perrin, le fidèle parmi les fidèles à Montluçon, c'était au prix d'une belle performance de la triplette de Fabiani-Lahmaza-Granvoinet sur le score de 13-7. Venu pour faire plaisir à son ami Alain Gruget, joueur au talent incomparable et qui est originaire de Bassens, le meilleur joueur du siècle ne dérogeait pas à sa prestigieuse réputation et s'imposait finalement pour sa première visite en Gironde.

Mais à Bassens, si le national triplettes représente un peu la cerise sur le gâteau, d'autres épreuves, toutes aussi intéressantes, attirent du monde. Et notamment le national doublettes (136 équipes) qui revenait finalement la formation de Casile et Coiffard, vainqueurs brillants en finale de Aleixo-Nicaise, les Niçois pourtant impeccables de bout en bout. Concernant les dames, qui se retrouvaient au nombre de 80, réparties en quarante doublettes, la victoire finale est largement revenue à la paire Grandmoursel-Bernard lauréates de la doublette Lefèvre-Lotte.

Enfin, et parce qu'il n'était pas question d'oublier les jeunes, le concours minimes est revenu dans l'escarcelle de Claudio-Claudio-Beau qui s'imposaient face à Rousseau-Lebry-Rocher M.. Chez les joueurs cadets, plutôt nombreux également, succès final de Bousacarry-Senjean-Lambert qui devançaient sur le fil la triplette Clavéria-Clavéria-Gimenez.



Frédéric PERRIN et Christian FAZZINO.



Les jeunes joueurs sont toujours couverts de cadeaux à Bassens



Les finalistes du concours jeunes

# 19<sup>ème</sup> National des Cigognes

Tarbes, les 6 et 9 juin 2003

## Le national des amis !

C'est ainsi ! Le national des Cigognes, à Tarbes, est depuis toujours appelé le national des amis fidèles et sincères.

Tout cela grâce au comportement exceptionnel de l'équipe dirigeante, des bénévoles et des partenaires de cette magnifique manifestation sportive aimée de tous ; en plus, cette année, pas de pluie comme les précédentes éditions, mais un très chaud soleil particulièrement bienvenu bien que caniculaire.

Sur les jeux du beau monde, rien que du beau monde et la présence d'un certain Philippe Quintais, toujours aussi élégant et talentueux. Associé à Robert son ami de toujours et Amri, l'homme qui monte du côté de Chartres, les trois hommes allaient essayer de s'imposer en terres pyrénéennes.

Le premier clou du spectacle tarbais, disputé devant un public très nombreux et en présence des amis de Mèze, invités de toujours du national de Tarbes, allait mettre à l'honneur une équipe locale, celle de Carrère-Datas-

Lamora, qui parvenait en finale battue uniquement par les Vauclusiens finalistes de la coupe de France de Luchési, Richard et Nordine.

Le lendemain, du reste, les joueurs licenciés à Carpentras allaient être sous les feux de l'actualité, puisque immédiatement après les poules, un choc opposant Luchési justement à Lacroix, le double champion du Monde allait tourner à l'avantage des Vauclusiens, auteurs d'une belle partie. Un peu plus tard, ces mêmes joueurs de Carpentras perdaient face au Gardois et ex-champion du Monde Michel Briand, lequel récidivait en huitièmes de finale face à Foyot et ses amis Passo et Farré. Au stade des quarts de finale, on notait les victoires de ce même Briand face à Martinez-Paolini-Pastor, les Audois, tandis que Quintais se défaisait de Nardozi-Paolacci-Benmergui (Bayonne) et que Bartoli le Marseillais prenait le meilleur sur Fournier-Philippot-Benmara (Lasbordes). Enfin, dans l'ultime quart de finale, Tartaroli s'imposait face à la formation constituée de Guéguen-

Bellaïrd-Vignes, de Biscarosse.

En demi-finale, pas de soucis pour Quintais Robert et Amri face à Bartoli, Mahmoud et Casini, les Phocéens, alors que Briand, associé à Garcia et Jean prenait le meilleur sur Tartaroli, le revenant toulousain, qui jouait avec Baldachinno et Rivals.

La finale, enfin, revenait à Quintais et ses amis issus de Hanches qui l'emportaient face à la formation de Bagnols sur Cèze, menée par Michel Briand. Tout cela après un coup malheureux de Briand au bouchon qui ne sortait pas. Auparavant, il l'avait frappé à trois reprises... Cette 19<sup>e</sup> édition de Tarbes allait se terminer par le traditionnel challenge François Péboscq, en doublettes (98 équipes sur la ligne de départ), qui revenait joliment à l'équipe composée de Poulain et Delisle, lesquels s'imposaient face à la formation locale Aguer-Villacampa.

Les Lourdais s'imposaient et on ne pouvait que les féliciter.

# National des Jeunes de Réquista 2003

le 15 juin

## Place aux jeunes champions !

Le national jeunes de Requista s'installe comme un rendez-vous majeur de la saison de pétanque et il est devenu un des outils de promotion et de formation des jeunes pratiquants aveyronnais.

112 triplettes réparties entre les trois catégories de jeunes, venues de huit départements (Aveyron, Ariège, Haute Garonne, Gers, Lot, Tarn et Garonne, Tarn et Haute Loire) ont enflammé le site du foirail.

De plus, cette année les deux triplettes françaises et leur staff technique au complet (en phase de préparation pour les championnats du monde disputés en République Tchèque) ont permis à plusieurs juniors de se frotter à ce qui se fait de mieux actuellement dans cette catégorie.

En catégorie minimales (28 triplettes), la victoire finale est revenue à Loupias, Mouillère, De Jésus (Cahors 46) face à Saint-Martin, Sans et Christen (Fonsorbes 31).

En cadets (40 triplettes), beaucoup de qualité et de suspens ont permis à la triplette Gabarre, Julien, Ouali (Albias 82) de s'imposer face à Labro, Rondayre, Baussian (Arcambal 46). Enfin, en juniors (44 triplettes) les jeunes

sélectionnés tricolores Aurélien Gallego, Mickaël Jacquet et Ludovic Castagnié (France 2) ont répondu présent en battant en finale 13 à 8 la triplette Almaric, Haro, Combes.

Les demi finales étaient fatales aux équipes Novack, Schmidt, Boreil (Raphaël Parc Toulouse) et Glorian, Masonier, Bernat (Castelsarrasin).

A noter que les perdants de la finale (Almaric, Haro, Combes) se sont payés le luxe d'écarter en quart de finale l'équipe de France 1 composée de Charpentier, Muller, Repec. Année après année, le National de Requista s'impose comme un des rendez vous les plus intéressants dans le monde de la pétanque française et côté organisateurs on rêve déjà tout haut à l'organisation d'un mondial jeunes à

pétanque à Réquista.

Bravo, messieurs les organisateurs, grâce à vous les champions seniors peuvent se faire du souci car la relève c'est déjà du "costaud".



L'équipe de France

du 12 au 15 juin

## Les champions du Monde, bien entendu !

**F**irminy est bien un haut lieu de la pétanque internationale. A voir le plateau réuni cette année encore par les organisateurs, le doute n'est plus permis. La plupart des meilleurs joueurs de la planète pétanque ont en effet inondé le jeu appelou de leur classe et de leur bienveillance à l'égard d'une épreuve qui mérite incontestablement de ne rentrer en concurrence avec aucun autre concours français.

Cette année, donc, un plateau magnifique et la présence des joueurs français appelés à défendre un mois plus tard, à Genève, les chances tricolores aux championnats du Monde. De quoi réjouir les organisateurs et le public, toujours aussi nombreux, qui se pressait sur les jeux et autour du carré d'honneur. Les dirigeants de la FPIO ravis, le public connaisseur, tout était réuni pour que les 292 triplettes inscrites soient en mesure de nous offrir un spectacle de choix. Il le fut incontestablement même si les prestations des différentes équipes étrangères ne furent pas du niveau espéré par les patrons de la manifestation. Monégasques, Danois, Luxembourgeois et Italiens quittaient en effet l'épreuve, tandis que les Belges, ceux de l'espoir Yutterhoven parvenaient à poursuivre leur route jusqu'aux quarts de finale. Mais avant, au stade des huitièmes de finale, quelques belles parties. Celle opposant notamment Foni (Nice) à Devernois, ou encore celle mettant aux prises Robineau à Radnic, le vice-champion du Monde 1997 s'inclinant fort logiquement.

Autres formations sorties au stade de ces huitièmes de finale, celles de Goussef, Pugnet, Bande, Muscat, Bernard, et Hédirian. Un peu plus tard, en quart de finale et devant une foule toujours aussi dense et connaisseuse des belles choses de la pétanque, on notait les disparitions du jeune espoir Robineau, associé à Jalal et Defosse, battus par les Aiglons de Foni-Lipandri-Ruffo. Autres quarts de finale, celui permettant à Quintais, Suchaud et Lacroix de prendre un billet pour le dernier carré grâce à une victoire sur Martinez-Bremmond-Casado lesquels ont pourtant mené 8-0 avant de céder sous la pression mondialiste. Par ailleurs, si Blulette domine l'ex-champion de France lozérien, Razjack, associé au talentueux Issert et à Kasmerziak, le dernier quart revenait à Monnet, vainqueur de Hardenne-Masuy-Yutterhoven, les jeunes et prometteurs joueurs belges. En demi-finale, beaucoup de suspense ; En effet, si les champions du Monde devaient attendre plusieurs minutes avant de prendre l'ascendant sur Blulette-Gain-Salomon, auteurs d'un parcours en tous points remarquables, les Niçois du prometteur Foni s'imposaient face à



3 champions du Monde en pleine réflexion.

Photo : Charly Jurine



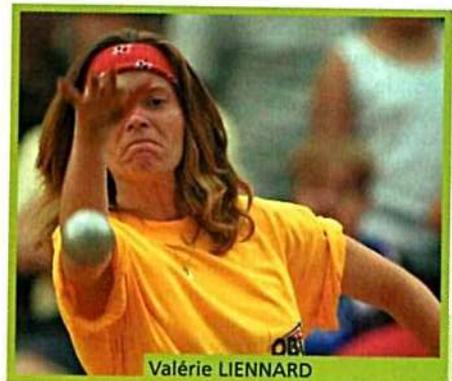
Annick et Maryline HERNANDEZ.

Photo : Charly Jurine



Ph. QUINTAIS suivi pas à pas par FRANCE 3.

Photo : Charly Jurine



Valérie LIENNARD

Photo : Charly Jurine

Pour poursuivre, un mot sur le féminin, qui a regroupé près de 50 doublettes et qui est finalement revenu à Annick et Maryline Hernandez, lauréates en finale de Labbé-Liénard (13-8), les demi-finales étant fatales à Gomez-Sergent et Monteiro-Labbé.

Enfin, le mixte avec la victoire finale de Boos-Kastle-De Oliveira face à Vaillant-Vaillant-Rypen sur le score indécis de 13-10.

Monnet-Coiraton-Jouanen sur le même score de 13-10. Incontestablement, il s'agissait de la finale attendue par tous. Mais de finale, il n'y eu pas ou presque, les Azuréens ratant totalement leur partie pour s'incliner finalement sur le score sévère de 13-0. Les champions du Monde, critiqués de toutes parts, venaient de faire une mise au point particulièrement utile à un mois du Mondial, qu'ils gagneront haut la main, du reste...

Concernant le Grand prix de la ville, également appelé concours B, il revenait à l'équipe de Cannes composée de Ferréro-Dussaussoit-Pimenoff vainqueurs en finale de Benadji-Romezin-Celle, l'équipe issue du club local de Firminy sur le score de 13-8. Les encouragements du public local n'auront pas suffi. Les demi-finales avaient été fatales à Chasagne et Comte.

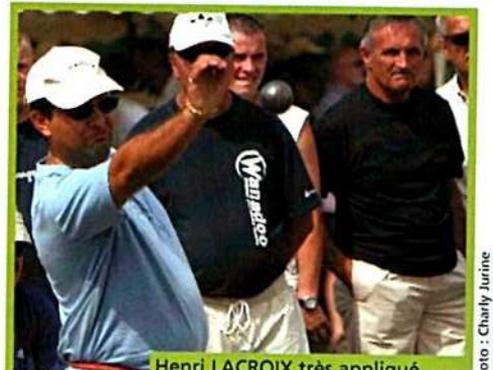


Photo : Charly Jurine



Frédéric FONI.

Photo : Charly Jurine



Henri LACROIX très appliqué.

Photo : Charly Jurine

# 6<sup>ème</sup> National la Verpillière 2003

21 et 22 juin

## Un grand cru et des Bourguignons à l'arrivée.

**Un** beau et un grand cru ! Voilà résumé en quelques mots la 6<sup>e</sup> édition du national de la ville de la Verpillière, organisée avec passion et motivation par une équipe de dirigeants bénévoles toujours aussi généreux et sérieux dans l'effort.

Cette année, une fois n'est pas coutume, le concours affichait complet avec 356 triplettes présentes et les rues des alentours de l'église ainsi que l'ensemble de la localité étaient devenus un champ de foire pour boulistes affamés de succès et de plaisir. Vainqueurs l'an passé, le champion du Monde 1991 et 93, Michel Passo, licencié au club montpelliérain du Team Nicollin, était revenu cette année avec la ferme intention de rééditer son exploit d'autant que ses équipiers, Issert et Daudé, affichaient une forme pour le moins intéressante en ce chaud mois de juin. Présents dans les premières parties, les Nîmois d'origine passaient sans encombre et à l'instar de la plupart des autres favoris du concours, et se retrouvaient au stade des huitièmes de finale, le dimanche, devant un public conquis par tant de talent. Donc, en 8<sup>e</sup> de finale, si le Nîmois passait le tour sans encombre, aux dépens de Nouvion,

il était imité par les formations de Abdallah, Radnic, Malowski, Donikian, Ardclick, Milési, l'homme exceptionnel de la discipline pétanque, et Palmérini.

En quart de finale, la tension montait encore d'un cran et si Ardclick se défaisait sur le score de 13-8 de

l'équipe Malowski-Mielle-Magnin, Abdallah, en forme internationale, mettait un point final à la belle compétition réussie par les Niçois du Duc de Jean-Claude Muscat, Palmérini-Ruffo-Romanisio sur le score de 13-12. Chaud devant !

Dans le troisième quart de finale, Hector Milési poursuivait sa route sans sourcilier grâce à un succès sur le trio Donikian-Weis-Durand (13-4). Enfin, dans le choc de la matinée, l'équipe bourguignonne emmenée par le vice-champion du Monde 1997, Zvonko Radnic, se défaisait avec une certaine facilité de la formation tenante du titre, celle des Languedociens Passo-Daudé-Issert sur le score logique de 13-5.

En demi-finale, Ardclick mettait un terme à la grande aventure du bel Hector Milési, associé il est vrai à deux superbes joueurs, les Vauclusiens Mallet et Dupeyre. Battus 13-6, les sudistes étaient incontestablement tombés sur plus forts qu'eux, payant un début de partie en partie ratée. Dans l'autre demi-finale, un vrai choc bourguignon et un succès sur le score de 13-5 pour Abdallah, décidément irrésistible en compagnie de ses amis et



Michel SCHATZ

Photo : Charly Jurine

partenaires Marceau et Michel, qui l'emportaient face à l'équipe de Radnic, Xisto et Cargolès, pourtant devenus hyper favoris depuis leur succès sur Passo et ses amis gardois. La finale allait être d'une froide évidence puisque le succès de Abdallah, Marceau et Michel, représentants la ville de Chalon sur Saône, était on ne peut plus logique et ce malgré la belle résistance et le talent incontestable de l'équipe Ardclick, Yilmaz et Mugnisi, la formation panachée Trévoux et la Suisse ne pouvant endiguer les assauts de leurs talentueux adversaires. (13-7).

Cette fois, la 6<sup>e</sup> édition de la Verpillière pouvait refermer ses portes et entrer de plain-pied dans une 7<sup>e</sup> édition dont on attend beaucoup. Peut-être mieux encore, même si cela sera difficile, convenons-en...

# 11<sup>ème</sup> Festival international de la Seine Saint-Denis

les 21 et 22 juin 2003

## Une véritable fête en région parisienne.

**C'**est une véritable fête du sport pétanque et de la convivialité qui se déroule chaque année sur le site magnifique du parc départemental de la Courneuve.

Grâce au travail exceptionnel réussi par les membres du comité départemental de la Seine Saint-Denis, chaque année, au mois de juin, c'est un véritable moment de bravoure qui est proposé aux joueurs, spectateurs ou simples passionnés de la discipline.

Cette année encore, des nations étrangères, telles que la Belgique, l'Allemagne, la Finlande et autres Monaco ou la Tunisie, avaient décidé de rendre hommage aux valeureux organisateurs en venant s'élancer sur la ligne de départ en compagnie des meilleures formations françaises et notamment des équipes de France.

Disputé en présence de plusieurs centaines de joueurs, l'international triplettes allait être du reste, dominé par les bleus, ceux de Damien Hureau, Bruno Lebourisicaud et Bruno Rocher qui remportaient la mise grâce à un succès en finale sur une superbe

équipe francilienne composée de Denis Rosello, Mohamed Zair et Stéphane Le Bourgeois, l'ex-vice champion de France triplettes en 1996, à Vichy.

En demi-finale, deux autres formations de gros calibre s'étaient inclinées. Il s'agit de Choupay-Sirot-Foni mais aussi de Le Dantec et Rousseau, associés au jeune espoir belge, Fabrice Uytherven.

A noter qu'en quart de finale, le public avait pu assister aux éliminations de Claisse-Jonet-Françoise, Figuières-Alberca-Feaussier, de Devillers-Cristofari-Zelez et enfin de la triplette Laurot-Laurot-Gras, pourtant considérée comme l'une des principales favorites de la compétition.

Concernant le concours B, toujours aussi prisé au vu du plateau proposé sur la manifestation de la Seine Saint-Denis, il est revenu à Beznia-Arrias-Martin face à Chalot-Grousselle-Scoliaroff. En demi-finale, s'étaient inclinées les équipes de Lapourcade-Sauvage-Passos et Lorenzino-Turoi-Sprimant. Autre épreuve, le concours C et une victoire finale pour la formation de Saman Tamon-Doumoya-Bamba face à Dath-Bekrar-Djalti. Dans cette belle et grande liste d'épreuve de haut niveau, les femmes ne sont évidemment pas oubliées du côté de la Courneuve. C'est ainsi que le national féminin revenait à Héris-

Reregge devant le duo Savel-Laude. En demi-finale, défaites de Barzin-Denys, l'équipe belge et Bidois-Barbet. Enfin en quart de finale, on avait noté avec regret les disparitions de Lozano-Héloin, Requier-Vaesken, Henry-Lechoisne et Melis-Fermin. Le concours B est revenu pour sa part à Lecorre-Lanchantin face à Billon-Doutre.

Et les jeunes ? Pas de soucis, il ne sont pas plus oubliés que les dames dans cette kyrielle de compétitions. Chez les minimes, la victoire finale est revenue à Roger-Marak-Tondeur devant Letellier-Prévost-Noirbenne, les demi-finales ayant été fatales aux formations Hourdain-Gouagout-Ollivier et Besnard-Lassourdière-Saulière.

En cadets, si le succès est entré dans l'escarcelle de l'équipe Valente-Robert-Irganes, la place de finaliste est revenue à Malbec-Menier-Bizeray tandis que les demi-finalistes furent les équipes Belhadj-Belhadj-Drouard et Sourdeau-Denin-Gesrel.

Enfin, pour être complet, le concours juniors avec le triomphe de l'équipe Dubois-Gergaud-Tmirault devant la formation Medhabib-Maytmem-Melmi, les demi-finales ayant été fatales aux triplettes de Rizic-Kheng-Camciver et Muffet-Buffer-Restinnini.

## du joyeux Cochonet 2003

Saint-Etienne les 28 et 29 juin

Favier-Durand-Cargolès  
et une victoire, une !

**Le** national du Joyeux Cochonet de Saint-Étienne est ce que l'on appelle généralement une épreuve "sympa".

Beaucoup de monde, des joueurs de qualité et une ambiance festive font de la compétition forézienne l'une des plus attractives de la région Rhône-Alpes. Cette année, les organisateurs n'ont pas eu peur de concurrencer le championnat de France triplettes "himself", ce qui avouons-le, est un sacré défi à relever.

Pour autant, avant d'en venir au national proprement dit, passons d'abord par le traditionnel concours du Conseil Général qui ouvre chaque année le national du Joyeux Cochonet. Une épreuve d'ouverture réussie, d'autant que plusieurs joueurs de haut niveau n'avaient pas hésité une seconde à anticiper leur arrivée dans le Forez afin de participer à ce tournoi d'ouverture. Et ce concours numéro un du week-end allait être remporté par le trio Gire-Mondillon-Durand, auteurs d'une excellente prestation d'ensemble. En finale, les trois dominaient la formation composée de Grivot-Monteil-Fournit sur le score de 13-10 alors qu'en demi-finales s'étaient respectivement inclinées les triplettes de

Vitou-Villemin-Treilles et Charlet-Monnet-Coiraton.

Mais les choses plus sérieuses allaient débiter le lendemain avec le national de la ville, réunissant 191 équipes et non des moindres. Parmi eux, des garçons tels que Passo, le Montpelliérain, associé à Charlet et Daudet mais aussi des joueurs tels que Roger Cargolès, Dominique Lacroix ou encore Michel Adam. Le gratin, quoi !

Dès les premiers tours de boule, les favoris se montraient adroits et tous passaient sans encombre les tours initiaux. Après les traditionnelles poules de qualification, les premiers chocs apparaissaient et si Adam dominait les Catalans de Denois, Angel Pintado se payait le scalp de son... frère, Juan, battu 13-10. Mais le choc de cette fin de soirée allait être l'affrontement entre les Marseillais Lacroix-Adam-Puccinelli et les Gardo-Héraultais Passo et Daudet, associés au Berjallien Charlet. Une rencontre animée, remportée fort logiquement par les phocéens, plus complets dans leurs lignes. Le lendemain, au stade des 8e de finale, les Marseillais allaient poursuivre leur chemin de croix puisque cette fois, ce sont les Vauclusiens et Foréziens de Favier et Cargolès qui se dressaient sur leur route. Là encore, si le succès revenait à Cargolès et aux siens, c'est un petit détail qui faisait la différence

dans cette véritable finale avant la lettre.

Toujours en huitièmes de finale, on enregistrait les éliminations des équipes telles que Comte, Saugéy, Gache, Monteil, Barbara, Laffont ou encore Vinson, l'ex-champion de France tête à tête. Les quarts de finale étaient tout aussi intéressants à suivre et si Pintado dominait le trio Dubuis-Chassagne-Deport, Peyrot prenait le meilleur sur Moro-Carvalho-Hidalgo tandis que Gire-Durand-Allezaix à l'issue d'une partie curieuse, s'inclinaient face au trio constitué de Rebergue-Goutaud-Laurent sur le score indécis de 13-10. Enfin, sans trop de problèmes, le trio de Cargolès prenait le meilleur sur Linossier-Béthiard-Bonhomme.

Les demi-finales ? Agréables à suivre pour le nombreux public présent autour du carré d'honneur... Si Cargolès, associé à Durand et Favier prenait un billet pour la finale assez difficilement en s'imposant 13-9 face à Peyrot-Sévillano-Sévillano, Pintado, associé à Malowski et Magnien, s'imposait beaucoup plus facilement face à Rebergue-Goutaud-Laurent sur le score sans appel de 13-1. Surmontant la fatigue, le trio du gentleman Roger Cargolès, avec ses amis Durand et Favier, remportaient finalement ce national 2003 du Joyeux Cochonet de Saint-Étienne en dominant brillamment en finale l'équipe d'Angel Pintado, Malowski et Magnien sur le score de 13-4. Bravo messieurs...

Grand Prix de la petite vitesse  
Aix-en-Provence 2003Un succès  
incontestable !

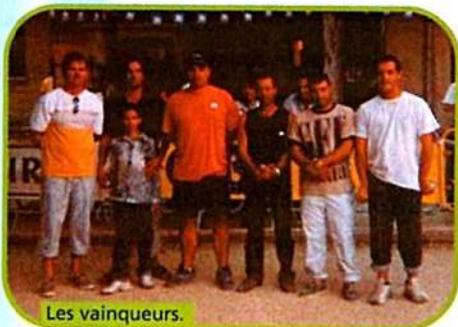
**La** veille du Mondial de la Marseillaise, c'est toujours pareil.

Le club de la Petite Vitesse d'Aix en Provence, réputé depuis plusieurs dizaines d'années, organise son traditionnel grand prix qui réunit chaque année les véritables amoureux de la petite boule. Cette année encore, ils étaient 120 trio venus de tout le sud de la France mais aussi de quelques pays européens bien connus, bien décidés à honorer le célèbre club provençal.

le 5 juillet

A l'issue d'une compétition particulièrement relevée et qui s'est jouée dans un excellent état d'esprit de la part de tous les participants, qu'ils soient féminins ou masculins, c'est l'équipe constituée de Gauraud, Battista et de l'ancien champion de France corporatif, Patrick Vilfroy, habituel partenaire des Hureau, qui s'imposait en prenant le meilleur sur le trio Fernandez Luchési Deguilhem.

Au stade des demi-finales, s'était inclinée la formation de Costa, Noguéra et Dominique Lacroix, laquelle, trois jours plus tard, allait inscrire son nom au palmarès du célèbre Mondial de la Marseillaise. Aix est une véritable rampe de lancement. Mais cela, on le savait depuis très longtemps.



Les vainqueurs.



Un public toujours présent.

# 24<sup>ème</sup> édition du tournoi de la Mer du Nord 2003

Breda (Pays-Bas), les 26, 27 et 28 juin

## La Suède garde le pouvoir absolu

On se serait cru dans le midi de la France, tant le soleil du sud des Pays-bas, à Breda, très exactement, était présent à l'occasion de la 24<sup>e</sup> édition du Tournoi de la mer du Nord, organisée chaque année par North Sea Committee, ou plutôt l'amicale des pays du Nord de l'Europe.

Une épreuve certes de bon niveau et du reste très spectaculaire en cette saison 2003

mais qui est surtout destinée à renforcer les liens d'amitié existant entre les différentes nations du Nord de l'Europe.

D'ailleurs, si la victoire est revenue comme l'an passé aux représentants de la Suède, qui ont devancé la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas, c'est avant tout la sympathie et la bonne humeur de tous les participants qui ont marqué l'événement.

L'an prochain, c'est du reste en Suède, chez les vainqueurs 2002 et 2003 que se déroulera la 25<sup>e</sup> édition. Autant dire que connaissant l'hospitalité suédoise, on peut parier sur une nouvelle salve d'amitié qui va tomber sur les joueurs et accompagnateurs de ce bien beau tournoi.

# 3<sup>ème</sup> édition National de Saint-Girons 2003

5 et 6 juillet

## Un succès de prestige !

Pour la troisième année consécutive, la ville ariégeoise de Saint-Girons organisait un national dédié à la cause de la pratique de la pétanque.

Sous un soleil de circonstance pour un mois de juillet particulièrement chaud bouillant, ce sont des joueurs de tous les horizons qui sont venus en débattre sur les jeux du boudrome Jean-Paul Coste, lequel a retenti trois jours durant aux carreaux des champions présents.

D'un plateau fort de près de 200 triplettes, on retiendra la participation des meilleurs joueurs de la ligue Midi-Pyrénées plus quelques autres, venus du Vaucluse ou d'ailleurs.

Après des parties de poules sans le moindre problème pour les stars du cochonnet, les premières surprises arrivaient ensuite avec l'élimination notamment de la triplette chère à l'ex double champion du Monde Georges Simoes, balayé par un Bettoni au sommet de ses performances.

Pour le reste, tout se passait plutôt bien et on arrivait ainsi au stade des quarts de finale. Là, on notait les qualifications des équipes de Laguian face à Matéos-Chaussonnet-Taiguéro, de Delon contre Ricard-Vidal-Escouplier, de la formation de Bettoni aux dépens de Soma-Soma-Gendrau et enfin de Monge sur la formation composée de Michel-Porcher-Guerréro.

En demi-finale, l'équipe de Laguian se qualifiait aux dépens de Bettoni, associé à son frère et à Giraud, une équipe totalement azuréenne tandis que l'équipe de Delon se mettait au diapason face à la formation de Monge, associé au Toulousain Duchéin et au Millavois Rémy Royo-Artal, l'un des organisateurs du fameux Mondial de Millau.

La finale, quant à elle, revenait à l'équipe de



Le comité d'organisation.

Laguian-Paolini-Sabathé aux dépens de Delom-Bénoni-Pérez et ce à l'issue d'une belle et dynamique partie suivie par un public très nombreux.

Concernant les concours annexes, et notamment le grand prix régional en doublettes, si les quarts de finale étaient fatals à Mata, Klein, Durand et Metge, les demi-finales permettaient aux formations de Metbach-Klein et Dubouch-Péretti de prendre deux billets pour la finale grâce à des succès sur Zigler-Chevalier et Grandet, le champion de France mixte, et Jacques.

La finale n'avait pas lieu, faute de temps suffisant et en raison de la grande fatigue des quatre finalistes.

Le concours féminin a vu la victoire de la formation de Lesaine-Varutti face à Lirola-Ferredou.



les 5 et 6 juillet

## Un vrai record de participation

**O**n vient de très loin pour espérer remporter le National de Saint Quentin. Du nord de la Loire, de la Sarthe, de l'Eure, des Ardennes, de l'Île de France, du Nord, du Pas de Calais et de la Belgique.

Le Président Philippe Nozal et son équipe ne s'attendaient pas à 310 triplettes qu'ils ont pourtant accueillies avec brio.

Les 181 terrains des allées des Champs-Élysées ont été envahis et le public saint quentinois est venu en nombre. On notait la présence du champion de France junior (Clichy 92), du champion d'Europe junior 2002 et du champion de France 95.

Les choses sérieuses pouvaient débiter et les 310 équipes allaient taquiner le bouchon et tenter de remporter le 4e National de

St-Quentin. Le plateau étant de qualité nationale, allait proposer des parties de haut niveau suivies par un public venu en nombre et surtout très connaisseur.

Les demi-finales étaient fatales aux équipes Pilosio- Muller- Huygue et Lenoix- Lopez-Sergeraert.

En finale c'est donc Parrain S. (Entente Burburaine 62) Vantrepote A. (Boule Dourgeoise 62) et Uytterhoeven F. (Sen Bel Saint Cervais Belgique) qui remportaient la quatrième édition du National de Saint Quentin (13 à 1) face aux parisiens Castanheira T. (Melun 77) Rosle J.C. (Issy les Moulineaux) et Grousselle V. (Charly Pétanque 92).

La doublette était propriété de Telhi-Leurs (Pétanque Bruysienne) face à Mouton et Parmentier. Le concours vétérans revenait à Demeaux-Lobry (Pétanque Guisarde).

Et pour être complet, le concours féminin était remporté par Taine et Fretin.

Le village d'accueil du national a été à la hauteur de l'événement, les stands ont tourné à plein régime et la finale du National a attiré un millier de spectateurs.

C'était donc extraordinaire, fantastique, phénoménal !

Les superlatifs ne manquent pas à l'heure du bilan pour définir cette 4e édition. Félicitations à l'équipe du Pas-de-Calais emmenée par Fabrice Uytterhoeven, un belge de 19 ans, ancien champion d'Europe Junior et représentant de l'équipe nationale de Belgique.

Tout était parfait, Monsieur Philippe Nozal ! A quand l'organisation d'un championnat de France ?

les 5 et 6 juillet

## L'Ardèche au coeur de la fête !

**L**a troisième édition du national de Bourg Saint-Andéol promettait beaucoup.

Le résultat fut à la hauteur des espérances des organisateurs, toujours aussi généreux dans l'effort et désireux de mettre sur le devant de la scène médiatique la Petite Boule Bourguésanne.

Tout allait du reste commencer dans la bonne humeur, celle des participants au traditionnel tournoi des gentlemen, cette épreuve regroupant les organisateurs, les partenaires, indispensables pour la tenue d'une telle épreuve, les joueurs et tous les autres, ceux qui s'activent chaque année sur la planète sportive, culturelle et politique.

Cette ébauche de compétition achevée par un pot de l'amitié, s'en suivait un concours de tir de précision, le premier organisé à Bourg Saint-Andéol et qui allait permettre au public, toujours très nombreux, d'apprécier une nouvelle discipline, sportive et à la fois conviviale, les joueurs n'étant pas en compétition directe, mais luttant contre leur propre degré de forme. A ce petit jeu et malgré la présence de Raphaël Rypen, c'est Angel Pintado qui l'emportait, devançant de peu le joueur licencié à Valence, Antoine Carol. Pouvaient alors débiter le national de la ville de Bourg Saint-Andéol regroupant 190 triplettes et un plateau à faire pâlir de jalousie bon nombre d'organisateur considérés plus riches. Sans véritables surprises dans les

tours initiaux, la partie prenait une autre tournure à partir des 16e de finale, où Rypen et les frères Pintado étaient victimes de l'ambition d'une équipe du Vaucluse emmenée par Campagno.

A partir des huitièmes de finale, la tension montait d'un cran et on notait les éliminations de formation huppées, telles par exemple, Delaygues ou Vallier.

En quart de finale, si Jean prenait le dessus sur la formation de Sestier, les frères Vis, venus spécialement du Tarn, se qualifiaient aux dépens de Gassa tandis que Campagno poursuivait sa route grâce à un succès sur Raymond et que Guille, le jeune espoir dromois était lui invité à la grande fête des demi-finales grâce à une belle prestation face à l'équipe de Charrier.

Les demi-finales allaient être magnifiques. En effet tandis que Vis prenait le meilleur sur les talentueux Gardois Jean-Baptiste-Benguézal sur le score de 13 à 8, l'autre formation à se qualifier pour la grande finale était celle de Campagno, décidément à son aise, qui prenait le meilleur sur Guille et ses compères Cognat et Birac (13-11).

En finale, les frères Vis, associés à Reinhart le Vauclusien, s'imposaient dans cette troisième édition ardéchoise en dominant relativement difficilement la formation de Campagno, Bois et Prudhomme sur le score de 13 à 10.

Concernant le doublette féminin, toujours très prisé à Bourg Saint-Andéol, il revenait

aux filles du Team Nicollin Montpellier, Christine Virebayre et Karine Toussaint, auteurs d'une belle saison et qui battaient en finale le duo composé de Bois et Recordier, les demi-finales ayant été fatales aux équipes de Hervier et Beydon.

Le concours complémentaire masculin revenait à Mittica-Mittica-Gervasoni qui dominaient en finale le trio Peyron-Aymard-Faré.

Quant aux jeunes, si le concours minimes revenait à Pêret-Giuliani-Liauneton face à Bernard-Gauthier-Bastet, le concours cadets était finalement remporté par Savin-Perret-Richard, quasiment imbattables qui s'imposaient grâce à un beau succès sur Evvard-Ciot-Casali. Mais quel beau rendez-vous que celui organisé en Ardèche !



Vainqueur du tir de précision

# National d'Ajaccio 2003

12, 13 et 14 juillet

## Encore un grand moment sur l'île !

**Le** National d'Ajaccio est un moment fort de la pétanque insulaire.

Pendant deux jours, la place d'Austerlitz a vécu au rythme de la pétanque pour le plus grand bonheur des boulistes. Une nouvelle fois le 4e National d'Ajaccio a connu un vif succès. A force de travail et grâce au soutien des partenaires (la boule de l'amitié d'Ajaccio et la boule du progrès de Porto Vecchio), Felix Jacomo, l'orfèvre du National, est arrivé à faire de ce concours un rendez vous recherché, réputé et envié : "une vitrine de la Corse sur le continent". Ce sont donc 180 triplettes qui avaient à cœur de succéder à la tripléte Sini-Zirolia-Santucci, vainqueur l'an dernier.

Sous une chaleur caniculaire, certains ont fait preuve de nerfs d'acier, par contre de nombreux prétendants ont dû quitter la compétition dès les premiers tours. C'est ainsi que les vainqueurs de l'an dernier tom-

baient tout comme Poggi, Grazini, Tolaini, Muratti, Feniello, Can, Reboul, Michelacci et Lafranchi.

Au stade des quarts de finale Kiki Sanna se qualifiait face à Tomasi, Coddaccioni et Giannesini. Pietri disposait de Piezzoli-Bertrand-Tambourini. Benatti venait à bout de Chiappini-Pala-Scipilitti. Foyot, dit le "grand" se qualifiait et renvoyait à leurs devoirs les jeunes Gaubert-Crouzet ( au demeurant excellents) associés à Velardi.

En demi finale Fieschi-Cortes-Pietri ne laissaient pas la moindre chance à Sanna-Durand-Arru et remportaient la victoire sur le score de 13 à 5. Quand à Foyot, il venait à bout assez facilement de Benatti-Guidoni-Raffalli sur le score de 13 à 6.

La finale, tant attendu par un public de connaisseurs, réunissait deux équipes favorites et voyait la victoire de Fieschi-Cortes-Pietri

face à Foyot-Tartarolli-Gianelli sur le score de 13 à 4.

Jean Do Fieschi et ses partenaires ne se sont pas posés la moindre question face au "prince" Foyot qui au passage a remporté l'épreuve à 4 reprises.

Bravo à ces messieurs qui pourraient sauter de joie suite à leur performance.

Felix Jacomo et son équipe de bénévoles peuvent être fiers. Ils auront réussi à faire du traditionnel "14 juillet" un moment incontournable de la courte distance, donnant de la sorte à cette épreuve une dimension nationale, avec comme futur objectif, la venue de délégations internationales.

# 14<sup>ème</sup> édition du national de Bessilles 2003

12 et 13 juillet

## Des Héraultais au pouvoir.

## Le national de Bessilles est un super championnat de l'Hérault.

**A**vrai dire, le national de Bessilles, organisé conjointement par le comité de l'Hérault le Conseil général de l'Hérault qui amène les finances, est un super championnat de l'Hérault agrémenté par la présence de quelques grosses écuries gardoises, catalanes, lozériennes et audoises.

Pas de champions d'élite, juste quelques joueurs de très bonne qualité régionale.

Qu'importe après tout, car le propre de Bessilles est surtout la convivialité et la pratique de la pétanque sur un site exceptionnel, celui du parc ombragé de Bessilles, sur la commune héraultaise Montagnac.

Et pour cette 14e édition, malgré la concurrence de très nombreux concours, voire même de nombreux championnats, ce sont près de 300 triplettes qui ont témoigné de leur attachement à une épreuve à la fois populaire et spectaculaire.

Sur les jeux, du spectacle et quelques belles triplettes, qui malgré la chaleur ambiante (plus de 50 degrés sur le carré d'honneur) allaient proposer des parties indécises. A

partir des quarts de finales et après les inévitables surprises de début de concours -défaite notamment des doubles tenants du titre de Henri Henrotte-, on notait les qualifications de Malvini sur les Baume, celle de Salvagnac face à Navaro, toujours aussi régulier et solide, mais aussi celle de Triaki, toujours aussi impressionnant contre Lefevre et enfin la qualification de Pouget face à Montoya.

En demi-finale, devant un public relativement nombreux, on notait les belles victoires de Malvini-Raynaud-Cervera, formation solidaire et constituée de trois amis sincères, face à la formation favorite de l'épreuve, celle des autres montpelliérains de Triaki-Marcou-Laborde (13-10) tandis que dans l'autre demi-finale, Salvagnac, l'un des meilleurs Lodévois du moment, associé au champion de l'Hérault doublette, Sébastien Sanchez et Turquais, prenaient le dessus sur les Piscénois de Pouget-Gil-Reyes sur le score de 13-5.

Restait la finale avec un but lancé par le président Francis Gachon, grand patron de la manifestation et un succès final pour les trois sociétaires de Manguio et Saint-Martin Montpellier, ceux de Malvini-Raynaud-Cervera, vainqueurs logiques et sur le score de 13-8

du trio Salvagnac-Turquais-Sanchez.

Une finale cent pour cent héraultaise qui confirmait la belle santé de la pétanque dans le CD 34 et qui ravissait le président Francis Gachon, ardent défenseur d'un département qu'il dirige depuis plus de trente ans.

A Bessilles, il n'y a pas seulement les hommes. Il y a également les femmes et les enfants. Chez les dames, avec un concours fort de plus de 45 doublettes, on notait la belle victoire de Sarda-Tartaroli -quelle doublette ! face aux Héraultaises de Saez et Herlem, les demi-finales ayant été fatales à Boutin-Boutin et Villadieu-Cayuella.

Chez les jeunes, si le concours juniors revenait à l'équipe Pinéro-Gil-Moréro devant Bérardi-Maillou-Hirailles, l'épreuve cadets revenait à Pineau-Ferrier-Martin face à Gillet-Andru-Mathieu. Enfin, dans le beau concours minimes, victoire logique de l'équipe Vermorel-Porta-Criado, constituée de deux filles et futurs quarts de finaliste du championnat de France qui s'imposait face à Baux-Berger-Donaze.

12 et 13 juillet

## Avec le soleil revenu !

**P**endant trois ans, le roi Soleil était en indécatesse avec le National de la ville de Pamiers.

Et bien c'est terminé, la réconciliation était de rigueur. Enfin le soleil était de la partie et c'est sous une chaleur tropicale qu'amateurs, néophytes, chevronnés et passionnés se sont affrontés avec une idée en tête ; détrôner Daubry, Callioni, et Demigon, brillant vainqueurs de la dernière édition.

182 triplettes présentes au départ et venant de tous les départements voisins, mais aussi de très loin, de l'Aude, du Gers, du Tarn et Garonne, des Pyrénées Orientales, etc...

Le Président Dejean et son équipe de bénévoles n'ont pas eu la tâche facile car la chaleur caniculaire a augmenté leur travail.

C'est donc un plateau de bon niveau et les meilleures références ariégeoises qui se sont

affrontées sur les terrains ombragés du site Foulon. En quart de finale les équipes perdantes avaient pour nom Zigler, Duculty, Chevalier (Le Pontet 84) ; Lapeyre, Viciara, Duchein (Pétanque Fenouillet 31) ; Raphanel, Estebe, Rouaix (Boule Varilhoise 09) et Manenti, Sicre, Maury (Pétanque Axéenne 09). En demi finale, Villard, Laffont, Jugniot (Pétanque Laroquaise 09) s'inclinaient ainsi que Martin, Goncalvez, Pauly (Pétanque Tarasconnaise 09).

C'est donc sous la surveillance de Monsieur Courdy, délégué et de Monsieur Asso arbitre National que la finale était remportée par Delom, Aline, Benoni (Pétanque Club Mirande 32) face à Klein S., Klein L., Philipot (31). Le deuxième concours officiel, appelé «Grand Prix des commerçants» rassemblait 140 doublettes et revenait à Debard Serge associé à Delaurier

J.Paul (Pétanque Axéenne 09).

Merveilleuse manifestation et gloire à la ville de Pamiers où il fait si bon vivre pour la pétanque.



Finalistes du national de Pamiers.

## Europétanque

## Cournon d'Auvergne 2003

les 19 et 20 juillet

## Encore un grand succès auvergnat !

L'Euro Pétanque, c'est trois jours non stop de pétanque à Cournon.

Des joueurs de tous niveaux et des champions prestigieux ont une nouvelle fois répondu présent pour le bonheur de toute l'Auvergne.

Forte de son expérience et avec l'ardeur qu'on lui connaît, l'équipe organisatrice du J.C.C. Euro Pétanque, orchestrée d'une main de maître par son président Claude Papon, a une nouvelle fois été à la hauteur de l'ampleur de la manifestation.

Régional doublettes, départemental triplettes mixtes et tournoi des gentlemen ; à chacun sa mise en bouche avant le gros plat de résistance qu'est le National Triplettes.

C'est donc 226 équipes, record battu, qui se sont affrontées en doublettes devant un nombreux public, heureux d'apprécier le plateau déjà en présence : Fazzino, Foyot, Usaï, Winterstein, Pintado, Tartaroli, Rypen.

Les parties furent acharnées sous un soleil de plomb et allaient durer jusqu'à une heure avancée de la nuit. Les premiers tours confirmaient globalement la hiérarchie hormis l'élimination de Rypen et de Marco Foyot qui a goûté au talent d'un jeune homme nommé Aurélien Gallego associé à Stéphane Clément.

Le samedi matin, on retrouvait l'inévitable Fazzino, qui, associé à Courtine, infligeait à la doublette Winterstein un sévère 13.1 ; tandis que le Maçonnais Jankowski arrachait son billet pour la finale, dans une partie particulièrement indécise, face au Toulousain Tartaroli (13 à 12).

Insatiable, le monstre Fazzino exécutait Jankowski 13 à 3 en finale.

C'est donc sous une chaleur à faire fondre les boules qu'allait débiter le huitième Euro Pétanque de Cournon avec une participation de 345 triplettes (record battu) .

Naturellement, les moins expérimentés ont connu rapidement l'élimination et les autres tant bien que mal se sont surpassés sur des jeux particulièrement techniques. Quand

aux champions, ils ont posé leur lourde empreinte sur le concours. Ainsi Fazzino associé à Perrin et Rypen se retrouvaient rapidement en 32<sup>ème</sup> de finale. De même Foyot, Usaï et Mileï ne rencontraient pas de réels problèmes et passaient le cap sans forcer leur talent.

A la tombée de la fraîcheur, en fait, il n'y avait pas eu de réelles surprises et les prétendants à la performance étaient toujours en lice.

Tard dans la nuit, les affrontements se poursuivaient et l'on se réjouissait à l'avance à l'idée d'un carré d'honneur rempli de «cracks» qui, à n'en pas douter, allaient illuminer le rendez-vous par leur classe.

Le premier gros choc allait opposer l'équipe de Fazzino à celle de Foyot en demi finale. Fazzino, décidé à s'octroyer un deuxième sacre consécutif, battait Foyot, Mileï et Usaï sur le score sans appel de 13 à 4.

Dans l'autre demi-finale, Radnic infligeait un sévère 13 à 0 à l'équipe de Tartry.

Le choc final allait être d'une grande intensité et allait passionner le public. Christian Fazzino et ses équipiers maîtrisaient la situation et remportaient la victoire malgré quelques jolis coup réussis par leurs adversaires. A la sortie, Fazzino et les siens s'imposaient 13 à 5 face à Radnic et ses équipiers.

Concernant le concours féminin, il est revenu à la doublette auvergnate (et régionale de



Christian FAZZINO

Photo : Charly Jurine



Raphaël RYPEN

Photo : Charly Jurine

# Europétanque

## Cournon d'Auvergne 2003

les 19 et 20 juillet

l'étape dans un concours aux mains du beau-père d'Angélique), composée de Mesdames Papon et Schopp, quadruple championnes de France, face à la famille Farges (13 à 6). Richard Papon, membre du comité d'organisation affichait une fierté légitime de la belle réussite sportive de leur huitième Euro Pétanque.

Le Joyeux Cochonnet Cournonnais nous donne donc rendez vous pour la neuvième édition !



Angélique PAPON



Frédéric PERRIN

Photo : Charly Jurine

# 12<sup>ème</sup> National de Valréas 2003

les 19 et 20 juillet

## Un succès inestimable

**Un** temps chaud, des joueurs bouillants de talent et une organisation qui se bonifie au fur et à mesure des saisons, voila en quelques mots le résumé d'une 15<sup>e</sup> édition du national de Valréas de très belle facture, parfaitement rodée et qui ne cesse de progresser.

En effet, avec 265 triplettes inscrites, les organisateurs peuvent se satisfaire pleinement de ce nouveau national de la cité vaclusienne.

Sur les jeux du beau monde pardi et quelques talents, anciens ou nouveaux qu'il fait toujours plaisir de retrouver. Après une première journée marquée par la lenteur de quelques parties -la

chaleur sans doute-, ce qui obligea les organisateurs à bouleverser le timing et à décaler les 16<sup>e</sup> de finale au lendemain matin, les parties finales allaient être de très bonne tenue. C'est ainsi qu'en quarts de finale, on notait les victoires de Raillan sur le trio Didier-Leural-Rizzo, de Ferruit aux dépens de Cheylan-Amaubri-Riffard, de Perget sur l'équipe Aujoulat-Aymard, associés tous les deux au jeune prodige Maxime Vanel, véritable espoir de la discipline et enfin la victoire de Dupeyre sur Cachard, Douzant et Teyssier.

En demi-finale, devant un public toujours aussi présent malgré la chaleur, succès de Raillan sur Dupeyre-Mallet-Gilles et de Ferruit face à Perget-Ughetto-Schneider.

La finale, enfin, allait être de belle facture et consacrait le talent de la triplette de Raillant-Orange, associés au toujours jeune et très talentueux Jean Uhlmann qui l'emportait sur le score de 13-10 face aux joueurs

représentant Sorgues et Fontaine de Vaucluse de Ferruit-Galland-Rey.

D'autres concours relevés étaient à l'affiche de ces deux jours de compétition en Vaucluse. Le challenge Marcel Flohic était remporté par Berchouche-Biancheri-Borg, licenciés à Sorgues, face à Petit-Rito-Muller, qui représentaient Gap et Sisteron.

Le tête à tête, où plus de cent cinquante joueurs s'étaient donné comme leitmotiv de faire du beau et grand spectacle, était l'apanage de Jean Palazzo devant Michel Féniello.

Quant aux filles, nombreuses en ce week-end à Valréas, elles offraient un spectacle de choix avec la victoire amplement méritée de Zandrini-Zandrini-Traversier devant Durand-Urbain-Portes.



Thierry DRAUGE - J.M RAILLAN - Jean UHLMAN



Après la remise des prix



les 20 et 21 juillet

## Le succès malgré la chaleur



Finalistes - M.LASSERE Maire de la ville  
Vainqueurs doublettes féminin

quarts de finale, c'est l'Aveyronnais Chaliez qui faisait la meilleure impression en dominant Jamme, tandis que Pizzolato se défaisait de Ballo, Marigot de Kassi et le régional de l'étape Vaysettes, prenait le meilleur sur Maraval, le Montpelliérain. En demi-finale, si Marigot baissait pavillon devant la forme de Marc Chaliez, Pizzolato était sorti à la surprise générale par un Jérôme Vaysettes tonitruant. En finale, le Tarnais réussissait 52 points, dominait largement Chaliez et s'offrait le trophée réservé au vainqueur. Sous les yeux de madame, toujours aussi charmante et qui allait faire parler d'elle lors du concours féminin. Le national triplets, lui, réunissait 168 équipes venues

Nelly Marcilhac qui a disputé, et perdu, la grande finale face à Varutti-Asprocttis, les demi-finales ayant été fatales à Vitalone-Fauvet et Terral-Lugan.

Concernant le national doublettes, succès final de l'équipe Cazelou-Moratalla aux dépens de Bastide-Prévoist tandis que les formations de Fragnoud et Delga perdaient au stade des demi-finales.

Le concours B revenait à la formation Goncalvez-Chaliez face à Combes-Trottier.

Enfin, le tête-à-tête, véritable révélateur de la forme du moment des joueurs en présence, revenait à David Debar, victorieux de Franck Redurand sur le score de 13-8. Les demi-finales avaient vu la victoire de Debar sur Samara et de Redurand sur l'ex-champion de France 1998, Pizzolato. Mais Saint-Juéry reste une bien belle compétition.

Il fait chaud en cette fin du mois de juillet et pour tout dire, il s'agit d'un temps à ne pas mettre un pétanqueur au soleil.

La canicule qui s'abat sur la France en cet été 2003 est si terrible que bon nombre de joueurs de pétanque, d'ordinaire si attachés à la chaleur, ont préféré rester à l'ombre avec une bonne bouteille d'eau à la main plutôt que d'aller sur les bouledromes.

Pour autant et parce que le travail des bénévoles, lui, ne peut pas attendre le bon vouloir de la météo pour se faire, la 21<sup>e</sup> édition du national de la ville de Saint-Juéry a bel et bien eu lieu. Et quel succès !

Pour la première fois, du reste, les organisateurs avaient décidé de mettre en place un concours de tir de précision. Une épreuve très tendance à l'heure actuelle et qui réunissait pour l'occasion, les meilleurs spécialistes de la région et quelques gâchettes réputées un peu partout dans le monde, on pense à des garçons comme le Biterrois Roger Marigot, véritable gloire de la pétanque mondiale ou encore l'ex-champion de France tête-à-tête, Jérôme Pizzolato, toujours aussi spectaculaire sur un jeu. Au stade des

de tous les horizons du Sud de notre pays. Une compétition de bon niveau qui était marquée au stade des huitièmes de finale par les éliminations de Fauvet, notamment, ou encore de Marigot-Maraval-Maurin, pourtant considérés comme de probables vainqueurs.

En quarts de finale, si les Vis prenaient le meilleur sur Lovatel, et si Ballo s'imposait devant Delas, Montoya et Charpentier n'avaient pas plus de difficultés à disposer de Debar et Carayon.

En demi-finale, devant un public un peu endormi par la chaleur ambiante, Charpentier réussissait la performance de sortir les Vis tandis que Ballo, Coursan et Richer, s'imposaient face à Montoya, le jeune et talentueux aveyronnais sur le score de 13-8. La finale, enfin, revenait à la triplette composée de Charpentier-Lamy-Dugény aux dépens de Ballo et ses amis Coursan et Richer sur le score de 13-11 et après un match fort disputé. Le concours B lui est revenu finalement à Cendres-Pinel-Schoukroune devant Mora-Coelho-Labatut. Chez les filles, on vous le disait tout à l'heure, c'est la charmante madame Vaysettes, associée à l'Aveyronnaise



Gagnant et finaliste et M.GALINÉ



Les équipes finalistes



Vainqueurs doublette

# 24<sup>ème</sup> édition du National de Pézenas 2003

21, 22 et 23 juillet

## Le Doyen a encore de la réserve

**M**ichel Champvert n'est décidément pas un homme comme les autres et de fait, son national n'est plus tout à fait une épreuve comme les autres.

Alors que la plupart des manifestations connaissent cette année une légère érosion des participants, celui de Maître Michel connaissait un joli bond en avant, avec pas moins de 275 triplettes sur la ligne de départ. Certes, hormis quelques stars régionales et varoises, on ne peut pas dire que le plateau piscénois est celui de Millau ou d'ailleurs. Ce d'ailleurs au grand dam du président de la Boule Printanière qui, malgré ses déclarations percutantes et pas toujours adroites -les gens qui ont du cœur sont ainsi- souhaiterait revoir sur le boulo-drome du Pré Saint-Jean les plus fines gâchettes de l'hexagone.

Ceci dit, cette 34<sup>e</sup> édition s'annonçait sous les meilleurs auspices et la chaleur caniculaire en ce mois de juillet.

Après un concours d'ouverture ayant réuni plus de 199 équipes, et après une soirée d'ouverture à laquelle participait le staff technique au grand complet, ou presque, de la Boule OBUT -soirée où furent mis en jeu les fameux lapins aux yeux bleus chers au président Champvert- le national en triplettes allait pouvoir débiter avec quelques problèmes, mais rien de grave, pour les favoris, tous ou

presque au rendez-vous de la fin de journée, voire du lendemain.

Le lendemain, justement, avec des huitièmes de finale de bon niveau et des quarts de finales qui permettaient aux formations de Marigot, Foyot, Leca et Triaki de prendre des billets qualificatifs pour l'ultime carré en dominant respectivement les équipes composées de Soubias-Sanchez-Cargol, Hego-Caggini-Terrade, Rey-Nemeur-Zeboud et enfin Baclou-Bastide-Riffade.

En demi-finale, allait éclater un petit incident qui finalement allait peut-être avoir de lourdes répercussions sur le déroulement des parties. Attaché au Team Nicollin, le trio Triaki-Marcou-Cortès demandait aux organisateurs de conserver leurs maillots floqués au nom de leur société d'adoption. Devant le refus des organisateurs, soucieux de représenter au mieux leurs partenaires, le ton montait un peu et si les Montpelliérains acceptaient finalement de jouer le jeu, ils se heurtaient à un nouveau problème, celui de voir Simon Cortès, l'ex-champion de France mixte, ne pas pouvoir enfiler le maillot trop petit du sponsor en question. Discussion, palabres et colère de Michel Champvert, pas bien diplomate sur ce coup-là. A l'arrivée, les Montpelliérains obtenaient, plutôt logiquement, gain de cause, mais perdaient un peu de leur sang froid au point de perdre leur demi-finale face aux excellents Varois, néanmoins,

de Leca, Gendrau et Audibert (13-9). Dans l'autre demi-finale et devant un public conquis, la superbe opposition entre Foyot-Passo-Farré et les Héraulto-Catalans Simoes-Ville-Marigot tournait in extrémis à l'avantage des derniers cités (13-12).

La finale, elle, allait être rapide comme un éclair car la fatigue accumulée, les Varois explosaient en vol et laissaient Roger Marigot, l'incroyable tireur biterrois expatrié à Montpellier, obtenir une nouvelle victoire en terres piscénoises, confortant ainsi sa position de recordman des victoires dans une épreuve qui lui doit tant. Quant à Simoes et Ville, ils confirmaient leur talent et leur capacité à bien faire jouer Roger Marigot. Voilà une équipe qu'il faudra surveiller, cette année...

Concernant les autres épreuves picénoises, à noter que le concours complémentaire est revenu aux équipes Villemagne, Milhano, Galy et Brouhan, toutes déclarées ex-æquo au vu de l'heure tardive des confrontations. Voilà en tout cas une belle édition du national de la ville de Pézenas et une belle récompense pour Michel Champvert et son équipe, parmi lesquels Jean-Pierre Garcia, Raymond Martinez et les autres. Sans oublier la ville, dont le soutien ne s'est jamais démenti au fil des années.

## 13<sup>ème</sup> Comédie pétanque de Montpellier

les 26 et 27 juillet 2003

### Laborde-Laborde-Sanchez remportent la dernière !

**Pour** une dernière, on peut affirmer qu'elle fut réussie !

Avant de changer d'appellation et de devenir en 2004 la compétition "Pérou Pétanque" du nom du nouveau site où elle se déroule depuis maintenant plusieurs années, la Comédie Pétanque s'est révélée être une bien belle réussite. Plus de 450 triplettes, un plateau soutenant en partie la comparaison avec l'Euro Pétanque de Nice et un travail de longue haleine parfaitement réussi par Jean-Louis Salager et son équipe, voilà une manifestation que l'on peut qualifier de partie prenante de la pétanque nationale.

Sur les jeux, donc, de la chaleur, beaucoup de chaleur et des joueurs de renom. A commencer par les vainqueurs du tournoi exhibition, les Gardois Adam-Stiévenart-Gaubert, qui disposaient en finale de la triplette composée de Morillon, Lesage, les lauréats du concours la saison précédente, associés au Palavasien André Laborde.

Très en forme, ce dernier semblait se sentir à l'aise sur le carré d'honneur et déjà on pouvait imaginer qu'il serait difficile à battre tout au

long du week-end. Lors de l'international, les premiers chocs ne tardaient pas et dès la 1<sup>ère</sup> partie, le trio Triaki-Cortès-Marcou, impeccable, prenait le meilleur sur Passo-Milcos-Maraval tandis que dans l'autre choc du jour, l'équipe de Boulet, le Parisien, s'imposait devant Simoes.

Après une courte nuit de sommeil et un carré d'honneur qui ne désemplassait pas, les huitièmes de finale, disputées en matinée, allaient être fatales aux formations de Maraval Fernand, Allier, Sinopoli, Zeboudj, Rodriguez (l'équipe d'Espagne), Gonzalez, Zigler et Traulet.

Plus tard, soit au stade des quarts de finale, on notait les succès de l'équipe nationale de Madagascar, de Adam, très en verve décidément, de Morillon et enfin de Laborde, associé à son frère Marcel et à Manuel Sanchez.

Par définition, ces mêmes quarts de finales avaient été fatals aux équipes de Motte-Rasle-Boulet, Ruffian-Corrales-Romer, Boyer-Monjon-Cavailler et enfin à la formation de Amaya-Hernandez-Haziza, une équipe marseillaise que l'on aurait très bien pu voir dans le dernier carré. Le dernier carré, juste-

ment, avec le succès de l'équipe nationale de Madagascar sur le trio Adam-Gaubert-Stiévenart (13-12 et un suspens superbe !) et celui du trio Palavasien Laborde-Laborde-Sanchez sur Morillon, le tenant du titre, associé à Lesage et Salah (13-9).

La finale, disputée devant un très nombreux et correct public montpelliérain, allait être remportée par les boys de Gilles Bonutti à l'issue d'une partie finale.

Absent de Montpellier, le président de Palavas suivait cette finale même par même et c'est radieux qu'il apprenait le succès de deux de ses "élèves", le troisième larron de cette superbe brochette étant issu, lui, du célèbre Team Nicollin Montpellier.

Voilà en tout cas une édition 2003 qui ne pourra que réconcilier le concours montpelliérain avec un passé parfois douloureux et émaillé d'incidents.

Plusieurs autres concours, féminins, jeunes et de jeu provençal, étaient à l'affiche de cette 13<sup>e</sup> édition.

La page Comédie est tournée, place au "Pérou Pétanque".

les 26 et 27 juillet

## 165 triplettes sur la ligne de départ

**La** 22<sup>e</sup> édition du National de Moissac s'est déroulée sous les ombrages des allées Montebello où 165 triplettes, sur la grille de départ, espéraient bien inscrire leur nom au palmarès.

En ouverture, c'est tout d'abord le traditionnel tournoi exhibition gentlemen qui a réuni personnalités locales, partenaires, sponsors et amis dans la convivialité et la bonne humeur.

Bien sûr les choses sérieuses débutaient le lendemain et après quelques surprises habituelles les quarts de finale permettaient aux équipes de Lamy, Magalhaes, Maubras et Français d'accéder aux demi-finales aux dépens, respectivement des équipes Laval, Bernadet, Albertgucci et Chamalet.

Dans la première demi-finale Français, Aubry et Pinguet venaient à bout de Vayssettes, Maubras et Pinel. Dans l'autre demi-finale c'est Magalhaes, Azais et Fernandez qui accrochaient leur billet pour

la finale face à Lamy, Marty et Rumeau.

La finale suivie par des spectateurs venus en nombre était fatale à l'équipe Magalhaes et c'est donc Français, Aubry et Pinguet (Boule Girondais) qui inscrivaient leur nom au palmarès avec panache.

Concernant le féminin doublette, il revenait à Micheletto C. et Passama N. (Montauban) face à Caulat E. et Hérault C. (Pont neuf Moissac).

Le lendemain, le concours doublettes réunissait 140 équipes et c'est la doublette Laarag Rachid (Labastide St Pierre) associé à Bordin Christian (Gravier Agen) qui battait en finale Meilhan Patrick et Chabert Christophe.

Enfin, pour être complet, signalons que le même jour Véronique Bor (Pétanque Monclar) battait Weiss Marie (Labastide St Pierre) en finale du tête-à-tête féminin. De la sportivité, de la convivialité, du spectacle. Quoi dire de plus ? Merci et à l'année prochaine.



Vainqueurs et finalistes du national triplettes entourés des personnalités et organisateurs

## Les 3 jours

26, 27 et 28 juillet

## de Salies du Salat 2003

Un 1<sup>er</sup> en forme de réussite

**T**ransformer un Grand prix régional en un national à succès n'est pas chose aisée ; c'est pourtant le pari qu'ont réussi cette année les organisateurs de Salies du Salat, une petite et charmante commune de la Haute Garonne.

Transformer donc un grand prix en un national et espérer de fait que le succès soit au bout, avec tous les risques d'échec que cela comprend. Mais d'échec il n'y eu pas puisque tous les records de participation de joueurs et de spectateurs durant trois jours ont été battus. Tout a commencé le vendredi avec le tête à tête et malgré la présence de 310 joueurs, la belle victoire est revenue au Haut-Garonnais Faurel, licencié à Lasbordes, qui s'imposait en finale

devant Sagraféna (Nestes). Chez les filles, très courtisées du côté de Salies de Salat, succès final pour Sudre (Saint-Alban) face à Varutti de Labastides. Le lendemain, place au national triplettes et à 223 triplettes sur le terrain, parmi lesquelles quelques gros calibres régionaux, voire nationaux.

En quarts de finale disparaissaient des formations telles que Aline, Bénoni, Delon, mais aussi Philippot-Philippot-Philippot, Espie-Talou-Chich et encore Fiocco-Saux-Inara.

En demi-finales, s'inclinaient les formations de Lambert-Laffont-Sarrailh, ce dernier montrant une fois de plus ses qualités humaines et techniques et celle de Auditeau-Canu-Marques.

La finale, enfin, voyait la belle, très belle même, victoire de la triplette constituée de Ladovitch-Molinier-Briens (Haute-Garonne) devant Delisle-Poulain-Blandin (Sarsan). Le concours B a été remporté par la formation Pujol devant Raulet. Concernant le national féminin, qui regroupait 54 doublettes, le succès final est cette fois revenu à Lesaine-Luccioni devant Ramond-Conord après une partie superbe et spectaculaire. Le



Finalistes du concours féminin.

dimanche, enfin, se jouait le national doublette et là pas moins de 220 équipes étaient venues se présenter sur les jeux, récompensant ainsi les organisateurs de leur magnifique travail de sape. En demi-finale et après des chocs succulents, les équipes de Favarel et Savini disparaissaient tandis qu'en finale, là encore suivie par de nombreux spectateurs, c'est le duo de Jisseau (Haute-Garonne) qui l'emportait brillamment devant la formation de Ferradou (Haute-Garonne également).

La ville thermale de Salies de Salat peut être fière de son impeccable organisation et donne rendez-vous à tous les joueurs pour une édition 2004 encore plus belle et plus importante.

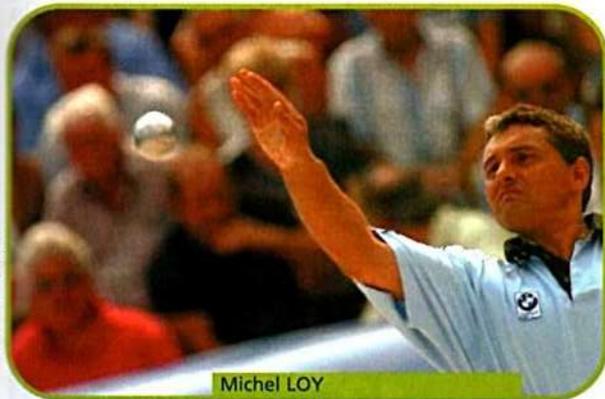


# 2<sup>ème</sup> Europétanque de Nice 2003

les 27, 28 et 29 juillet

## Loy sauve la saison des siens...

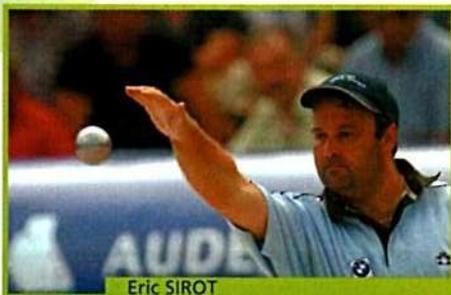
C'est devenu LE rendez-vous !



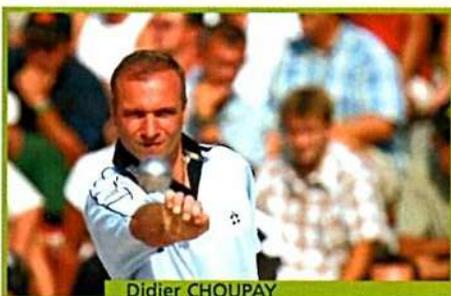
Michel LOY

En seulement deux ans d'existence, l'Euro-pétanque de Nice est devenu l'une des grandes références de la pétanque française, voire internationale. Il faut dire qu'hormis Millau, que l'on peut facilement situer sur une autre planète, moins prestigieuse pour le site, plus exceptionnel pour le niveau de jeu pratiqué, Nice est aujourd'hui le plus grand rendez-vous de la saison estivale.

Un exploit de rapidité que l'on doit bien évidemment à un homme, un seul, capable de rassembler les forces, quelles soient politiques, médiatiques ou simplement sportives. En quelques années, Jean-Claude Muscat est passé d'un maître commissaire de police respecté et redouté à un dirigeant de pétanque ayant gardé la rigueur et la générosité



Eric SIROT



Didier CHOUPAY

nécessaires pour faire de Nice le meilleur rendez-vous du mois de juillet. Incontestablement, en arrachant Jean-Claude Muscat à la police nationale, la pétanque a fait une bonne acquisition. Il ne reste plus qu'à souhaiter que les éternels jaloux, ceux qui redoutent tant les hommes d'exception, -parce qu'ils n'en sont pas eux-mêmes- viennent pas mettre des bâtons dans les roues du TGV Muscat et de son fameux club le D.U.C. de Nice ; Il est tellement plus facile de critiquer que d'aider que l'on peut hélas s'attendre à tout. Mais si tel était le cas, il est aujourd'hui acquis que la notoriété du commissaire à la retraite vaudrait certainement toutes les sornioiseries du monde, d'où qu'elles viennent.

Mais retour à cette deuxième édition de l'Euro-Pétanque, guère différente des autres si ce n'est qu'elle était cette fois agrémentée de concours féminins et réservés aux jeunes.

Concernant l'international seniors, après une soirée d'accueil mémorable et une étape du Masters superbe, la compétition débutait le dimanche matin en présence de 512 triplettes, inscrites depuis des lustres. Les premières parties étaient sans surprises, si ce n'est peut-être l'élimination de Rocher, Lebouricaud, associés à De Souza et battus sur des terrains il est vrai, pour certains trop sableux et indignes d'une telle épreuve.

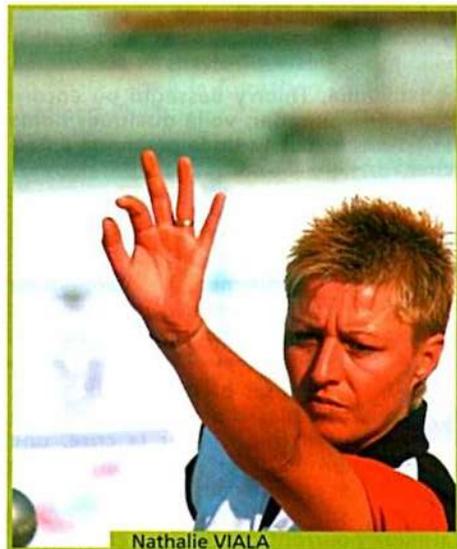
Pour le reste, tout allait bien pour les stars et notamment pour le trio Quintais-Suchaud-Lacroix, qui avalait les parties comme d'autres avalaient les vagues de la Méditerranée, sur la plage tout proche.

Le long de la promenade des Anglais et sur la place Masséna, les parties se poursuivaient au rythme fort et, lentement mais sûrement, on en arrivait au stade des 8<sup>e</sup> de finale, avec un plateau aussi exceptionnel qu'espéré. Là, sur un carré d'honneur superbe, bien que surchauffé, on notait les éliminations de Leca, le Varois, associé à Rieucraux et Pérez, de Chabaud-Rotini-Roy, de Vittet-Favre-Berthet mais aussi de Moëns-Pardoën-Pardoën, Broc-Costa-Balderas et de l'équipe nationale de Madagascar.

Mais les deux grosses surprises provenaient des éliminations d'une part de Bartoli-Pucinelli-Modeste, demi-finalistes l'an passé, face au trio performant composé de Poilbarbe le Cannois, Boch le Sétois et Robert le Hanchois, auteur d'une prestation énorme et d'autre part de la défaite des champions du Monde en titre, Lacroix-Suchaud-Quintais, boutés hors de l'épreuve par le trio des parisiens Choupay-Loy-Sirot, qui sauvaient peut-être leur association grâce à cette victoire. Pour les champions du Monde, cette défaite n'avait rien d'alarmant d'autant que la victoire fut toute proche.

Les quarts de finale allaient être relativement expéditifs. En effet, tandis que Choupay se qualifiait aux dépens de Bettoni-Bettoni-Duchain, le trio composé de Rypen, Terreno et Marin prenait facilement le meilleur sur Jean-Luc Robert et ses amis tandis que Radnic, associé à Xisto et Pispico s'imposaient tout aussi aisément face à Vignane-Sparraca-Chapelain. Quant à Norbert Pancin, l'ex-double champion de France triplettes, associé à Alain Pelloux et Robin, il prenait lui aussi un billet pour les demi-finale grâce à une victoire aux dépens de Roba-Dau-Berthaz.

Les demi-finales, filmées en direct par les caméras de TMC, allaient être différentes. En effet, tandis que Loy et sa bande ne faisaient qu'une bouchée de Rypen et ses amis, épuisés et incapables de réagir, Pancin et ses potes donnaient un sérieux fil à retordre à Radnic et ses compères, qui s'imposaient 13-8 grâce à une mène catastrophique à 8-7 de leurs rivaux. On notait l'excellent niveau de jeu de Pispico, impressionnant au tir et qui n'allait pas être gêné par les caméras. Chapeau !



Nathalie VIALA

La finale allait être dominée par un homme, Michel Loy, impressionnant de bout en bout et qui allait entraîner dans son sillage ses équipiers, Choupay et Sirot, presque aussi impeccables que lui. Pourtant, Radnic, Xisto et Pispico réussissaient une belle entame mais deux fautes de jeu associées à un peu de malchance scellaient le sort de la partie. Choupay, Loy et Sirot pouvaient être franchement soulagés.

Chez les féminines, là encore devant les caméras de télévision, et en direct, la victoire revenait à l'équipe de France de Schopp-Salaris-Viala, qui l'emportaient relativement aisément devant Le Floch-Sase-Doumas.

Nice est grand, Muscat est géant.

# 19<sup>ème</sup> National de Bram 2003

les 2 et 3 août

## Rousseau devant, les autres derrière

**La** 19<sup>e</sup> édition du national de la ville de Bram fut une belle réussite.

De la chaleur, de bons joueurs et un public omniprésent qui n'a cessé d'encourager les joueurs à aller chercher des forces au plus profond d'eux-mêmes pour rendre la compétition attrayante et spectaculaire.

Car il faisait chaud, très chaud comme partout ailleurs et le département de l'Aude n'y a évidemment pas échappé. Pour autant, les parties allèrent bon train et au stade des huitièmes de finale, on trouvait quelques

belles formations sur le carreau.

Parmi elles, les Montpelliérains de Maraval, les Audois de Ballester ou encore les Haut-Garonnais de Zigler et Steis, habitués des lutttes finales et des carrés d'honneur.

En quarts de finale, c'était au tour de Cabirol et Pastor, notamment de quitter la compétition tête haute et ambitions revues à la baisse.

En demi-finale et toujours devant un public nombreux, la formation phare de la compétition, celle composée des "vétérans" Marigot, Ville et Simoes, ce dernier trois fois champion du Monde, était elle aussi battue par les

Toulousains d'Amirilli tandis que dans l'autre demi-finale, le trio Rousseau-Grégoire-Rahmani s'imposait face Kervan-Oulalia-Reynier.

Quant à la finale, belle et spectaculaire, elle permettait au trio dirigé par Rousseau d'inscrire son nom au palmarès de l'une des plus belles épreuves du département de l'Aude. Un comité où la pétanque tient une place prépondérante et où les dirigeants ne cessent de montrer leur dynamisme en organisant soit des championnats nationaux, soit des rencontres internationales, soit des étapes du Masters de la télévision.

# 12<sup>ème</sup> National de Carmaux 2003

les 9 et 10 août

## Un très grand millésime

**A**lain Julia, Thierry Basségui ou encore Pierre Penetier, voilà quelques noms des hautes instances de la pétanque à Carmaux.

Des noms pas forcément réputés dans les hautes sphères nationales mais qui par leur travail et leur dévouement, mériteraient de l'être un peu plus. Au moins autant en tout cas que certains « généraux » des travaux finis.

Carmaux, donc, a ses barons. Des hommes, des vrais, capables d'organiser dans une région minière frappée par la crise, une manifestation haute en couleurs, riche en champions et joyeuse dans son déroulement. Seuls ceux qui ne sont pas allés un jour à Carmaux pourront continuer à croire qu'il s'agit d'une épreuve régionale organisée de main de maître mais qui manque d'éclat. Car Carmaux est un vrai rendez-vous, l'un des plus beaux du mois d'août après Millau bien sûr, mais devant de nombreux autres. Et aux Basségui, Julia et autre Penetier, il convient d'ajouter une bande de copains, fidèles en amitié, généreux dans l'effort mais surtout pas plus opportunistes qu'il ne faut. Des amis qui tiennent le national de Carmaux à bout de bras et qui méritent amplement de goûter eux aussi au magnifique carré d'honneur installé dans le parc du Candou. Une prise de contact entre amis qui se disputait juste avant le début officiel des hostilités mais juste après le traditionnel tête à tête remporté par Demeter devant plus de 450 joueurs.

Les véritables choses sérieuses débutaient par le tripléte où là, 328 équipes s'alignaient sur la ligne de départ, avec le devoir accompli d'avoir pulvérisé le record de participation. Il

en allait être de même dans toutes les épreuves du week-end...

Le tripléte, donc, et une équipe composée Guarise-Gourse-Zago, issue de la région Midi-Pyrénées, qui allait être la véritable curiosité du week-end ; D'abord en dominant Fazzino-Suchaud et Voisin, le parrain de la manifestation, ensuite en confirmant cet exploit historique en 8<sup>e</sup> de finale par un nouvel exploit sur le champion du Monde, Quintais, associé à Loy et Robert. Incroyable mais vrai ! Toujours en 8<sup>e</sup> de finale, on notait les éliminations de Vis, Marzars, Phillipot, Duculty, Delas, Féres et Vayssette.

En quart de finale, sur le magnifique carré d'honneur ombragé de Carmaux et devant un public nombreux et chaleureux, Miléi, en grande forme, expédiait le trio Foyot-Milcos-Dath (13-0), Weibel, le Belge, se débarrassait de Croci-Bordin-Saulnier (13-5), Guarise poursuivait son incroyable parcours en dominant Dacruz-Foni-Aleixo (13-11) tandis que Rathberger mettait un terme au parcours de l'autre triplétes niçoise, celle de Jean-Claude Muscat associé à Alouard et Fabrizo (13-7).

En demi-finale, l'autre équipe niçoise, Lakhil et Montoro, associés à Pascal Miléi, lâchait prise face à Weibel-Van Campenhout et l'excellent Roger Cargolès tandis que Guarise achevait son nettoyage de stars en dominant Rathberger-Schmid-

Gadéa. Deux parties terminées sur le score de 13-9 ce qui en dit long sur l'âpreté des débats.

Pour Guarise-Gourse-Zago, la finale, en revanche, était de trop. Epuisés par un week-end somptueux, les trois amis prenaient une belle fanny administrée de la part de Weibel-Van Campenhout et Cargolès, très en verve et qui méritent ce succès en terres carmausines.

Concernant le national féminin, il revenait au duo Minerva-Lancelot, excellent et qui l'emportait sur le duo Berdoyes-Pillas, de Hanches (13-6).

Enfin, le doublette messieurs a consacré la forme de Miléi, associé à un Marco Foyot qui remportait là l'une de ses rares victoires de l'été. Il n'est jamais trop tard pour bien faire, nous direz-vous...

Quant aux dirigeants de Carmaux, ils peuvent être fiers. Leur épreuve est belle, très belle...



Gagnants et finalistes et M. GALINÉ

# 17<sup>ème</sup> Festival des Arcs 2003

du 4 au 8 août

## Les champions de France en vedette

Il est toujours le même ce festival des Arcs.

Riche en couleurs, en personnalités marquantes et particulièrement bien achalandé avec des joueurs faisant partie intégrante des plus grands spécialistes de la discipline. D'ailleurs, le public ne s'y est pas trompé puisque malgré la chaleur, il fut très présent de bout en bout.

Rentrons immédiatement dans les compétitions et à ce tête-à-tête inaugural qui était remporté par le champion de France triplettes et vice-champion du Monde, Bruno Lebour-sicaud, lequel prenait le meilleurs en finale sur le jeune et talentueux isérois Jérôme De Souza.

En demi-finale, s'étaient inclinés les joueurs suivants : Gendrau et Sarnelli, le demi-finaliste du championnat de France tête à tête. On passait ensuite sans déplaisir au tournoi exhibition réunissant une fois de plus les meilleurs joueurs du monde. Là encore, du spectacle et la victoire finale pour les champions de France de la spécialité, les Niçois Rivière et Cano, vainqueurs en finale dans



Un beau plateau de vedettes.

un affrontement cent pour cent sudiste des marseillais de Puccinelli et Hernandez. Place désormais au national triplettes, fort de 168 triplettes. Un chiffre un peu décevant mais qui au vu des concours proposés le même jour dans le département du Var, pouvait sembler être un bon résultat pour le président Yves Carzoli et son équipe de bénévoles. Le plateau lui était magnifique et en huitièmes de finale, on notait les disparitions de formations telles que Milcos-Dath-Olmos, de Giraud-Bettoni-Bollaro ou encore de Adam-Puccinelli-Hernandez, les finalistes de l'exhibition.

En quarts de finale, défaites surprises de Quintais-Lacroix-Robert, de Dubois-Innocenti-David mais aussi de Navarro-Santiago-Bouyhaoui et de Vial-Poméro-Scartoni.

En demi-finale, le trio niçois composé de Lakhall, Rizo et Rizo s'imposait joliment face à Sarnelli-Rocher Dylan-Calsat et les champions de France en titre, Lebour-sicaud-Rocher-Lamour faisaient honneur à

leurs maillots tricolores en dominant Carnéro-Lacroix A.-Waldeo.

Restait la finale et là, l'expérience acquise dans le championnat de France par le trio venu du Mans faisait la différence face à une équipe niçoise de Rizo père et fils et Lakhall qui laissera un très beau souvenir aux organisateurs. Le succès obtenu par les tricolores sur le score de 13-7 peut sembler logique et légitime.

Aux Arcs c'est bien connu, les concours fleurissent avec le soleil et concernant le national en doublettes, il revenait à Gire-Durand vainqueurs de Milcos-Martineau. Les filles n'étaient pas oubliées puisque les Montpelliéraines de Virebayre-Toussaint s'imposaient en finale face à la formation composée de Audibert-Philip.

Enfin pour être complet, signalons que le concours mixte est revenu à la triplette Carzoli-Pisaneschi-Gerbino face à la triplette emmenée par la toujours jeune et toujours redoutable Danielle Gros.

Quel talent !



Yves CARZOLI au micro.

## 26<sup>ème</sup> National de Saint-Gilles Croix de Vie

les 9 et 10 août 2003

### Un national réussi et triste à la fois

Ils ne sont pas près d'oublier la 26<sup>e</sup> édition.

Ils, ce sont les bénévoles du club de Saint-Gilles Croix de Vie et en particulier le président Bernard Maisonneuve. En effet, alors que ce beau national était en passe de battre son record de participation malgré la chaleur, il a fallu en effet la construction d'un cinéma pour empêcher les organisateurs de prendre plus d'équipes ce qui aurait pu porter le total à près de 350 engagés. Le président Maisonneuve a été séquestré par cinq malfaisants qui, non content de lui voler la recette du national, l'ont délesté de ses papiers et de son porte-feuilles, lui cassant au passage ses lunettes de vue. De

quoi perdre sa générosité et son abnégation au travail si bien que certains aujourd'hui se demandent encore s'il y a aura une 27<sup>e</sup> édition à Saint-Gilles Croix de Vie.

Fort heureusement avant toutes ces émotions et ces moments mouvementés, il y avait eu la 26<sup>e</sup> édition. Et quelle édition ! Sous le soleil, un plateau de très bon niveau et quelques chocs d'envergure. Au stade des huitièmes de finale, disparaissaient des formations telles que Debard, Zigler ou encore Pivert. En quarts de finale, défaites des formations de Feltain-Feltain-Guilloux, Blard-Boisseau-Buge, Nophommes-Guilloume-Petermans et enfin Rodriguet-Sorlin-Mace, ce dernier ayant dû déclarer forfait en raison de problèmes familiaux. En demi-finale, devant un public nombreux, les équipes

de Breteau-Riou-Renard et Retière-Glotain-Ferré perdaient à leur tour laissant la porte de la finale ouverte à Duville-Swieboda-Gaisne et Birand-Jeantet-David. Une finale suivie par de nombreux spectateurs et qui revenait aux premiers nommés,

tourangeaux d'origine, vainqueurs au passage du champion du Monde 1998, associé à ses amis gardois.

Chez les filles, joli succès populaire tandis que concernant le Grand Prix, victoire de Rateau-Sébire-Marie face à Davoust-Coulet-Rateau.

Le concours B est lui revenu à Fouassier-Fouassier-Cloutour et le concours C à Renoir-Etoile-Dorizon. Mais quel sentiment de frustration énorme à l'heure des comptes finaux.

le 15 août

## L'Ain passe devant

**Cela** fait désormais 48 ans, un record, que la ville de Passenans organise, chaque 15 août, une journée de pétanque dédiée à la convivialité, d'abord, au spectacle ensuite, au talent, enfin.

C'est en effet en 1956 qu'a été créée la première édition d'un concours aujourd'hui devenu, et de loin, le plus important du département de la Franche Comté.

En cette année 2003, c'est la chaleur qui fut l'invité vedette de la manifestation jurassienne, sans que cela ait une grande incidence sur la participation. Certes, avec 229 triplettes inscrites, on était encore un peu loin des 276 enregistrées l'année précédente, mais le succès reste superbe à une période où les grandes épreuves de pétanque fleurissent au soleil de la France et d'ailleurs. Sur les jeux du beau monde et surtout des bénévoles heureux, ravis de pouvoir apprécier le talent et d'offrir le plaisir de jouer et de s'éclater boules en mains.

Après des parties pour le moins intéressantes et spectaculaires, les quarts de finales étaient fatals aux formations de Nevers, Lartor et Deliot (Dampierre), Lejeune-Salomon-Roussinaud (Bourg en Bresse), Méry-Chevat-Vergnaud

(Bourg en Bresse) et enfin Longchamp, Prost Boucle-Martin (Saint-Claude).

En demi-finale, soit un peu plus tard dans une journée parfaitement bien remplie, les demi-finales permettaient aux formations de Parrot et Snel de prendre un billet qualificatif pour la finale grâce à un succès respectif sur James-Muller-Poiblan (Champagnole) et De Simone-Marceau-Planchar (Chalon). En finale, et devant un public ravi de l'aubaine,

la formation de Bourg en Bresse (décidément !) composée de Parrot-Maurel-Tripoz s'imposait finalement grâce à une belle victoire sur le trio venu de Pont d'Ain et composé de Snel-Nicot-Lioneton.

A l'arrivée, encore un bien beau succès pour les organisateurs de Passenans, de plus en plus professionnels, efficaces et généreux dans l'approche de leur épreuve.



Les vainqueurs récompensés.

## Les 4 jours

## de Montech 2003

du 15 au 18 août

## Une belle longévité

**La** ligue Midi-Pyrénées et le comité Tarn et Garonne peuvent être fiers de la Pétanque montéchoise qui organise son grand Prix avec succès grandissant.

Dans le département on aime la pétanque qui est désormais un vrai sport, populaire, facile d'accès et souvent spectaculaire.

Le XII<sup>e</sup> grand prix est un rendez-vous que tous les pétanqueurs régionaux ne manqueraient pour rien au monde. La longévité de cette réussite vient d'une organisation parfaite et d'une équipe de bénévoles doués autour de leur Président Jean-Pierre Gaïardo.

A Montech, convivialité, simplicité et moment de détente sont les ingrédients d'une recette qui honore la discipline. Ce rendez-vous illustre parfaitement l'évolution de la pétanque car la petite boule attire de plus en plus de jeunes. Le Président Jean-Pierre Gaïardo et ses bénévoles attendaient avec impatience le début des compétitions et pouvaient être rassurés car dès le vendredi le

grand prix des commerçants tenait toutes ses promesses et attirait 240 doublettes qui allaient batailler jusqu'à 4 heures du matin devant un public nombreux et enthousiaste.

C'est donc très tard dans la nuit que Jerry Cagniac (Labastide-Saint-Pierre) associé à José Bauer (Saint-Alban) remportait la compétition face à Alain Fontanini (ASM) et Georges Baptiste.

Le samedi, le grand Prix de la ville de Montech en triplettes voyait la victoire de Jacques et Firmin Scherrer associés à Michel Hubert face à Thierry Depasse, Patrice Benech et Joseph Visentin. La consolante était remportée par Jérôme Sénac, Frédéric Raygade et Eric Arquie.

Le lundi avec le grand Prix du conseil général, ce sont 99 doublettes masculines et 44 doublettes féminines

qui s'emparaient des boulevards de Montech. Une nouvelle fois la victoire revenait à Jerry Cagniac et José Bauer face à Alain Fontanini et Georges Baptiste. Les premiers nommés réalisaient un doublé qui relève de l'exploit. Bravo donc à ces messieurs !

Quant au concours féminin, il permettait à Maure Weiss et Raymonde Lebris (Labastide-Saint-Pierre) de s'imposer face à Nadège Baussian (Escalaes 46) et Josiane Vitrac (Cahors Sport Pétanque).

Les carreaux ont donc résonné pendant quatre jours et c'est tant mieux. Bravo à l'organisation orchestrée par un Président Jean-Pierre Gaïardo, heureux et fier de voir grandir la pétanque à Montech.

### Au delà de l'espérance !

Il est parfois des choses surprenantes, presque irréelles.

A l'occasion de cette 2e édition du souvenir Francis Izoird, la ville de Poussan, superbe commune située à quelques kilomètres de Sète, a vécu un jour et demi exceptionnel, qu'il conviendra de garder indéfiniment dans la boîte aux bons souvenirs.

En effet, alors que l'an passé, pour la première édition, 124 triplettes et un plateau exceptionnel avaient répondu présents aux organisateurs, cette fois, si le plateau était tout aussi fameux (on y reviendra), la présence de 177 équipes sur la ligne de départ allait récompenser le travail des bénévoles et de la municipalité poussanaise. Une commune sportive s'il en est, et au sein de laquelle il conviendrait de citer tous ceux qui s'investissent pour mettre la cité sur le devant de la scène. Impossible donc de les citer tous, mais hommage quand même à Jacques Bousquet, Robert Laffon, Roland Adgé, Pierre Pariez, Claude Tourrier, Jacky Rojas et toutes celles et ceux qui donnent le meilleur d'eux-mêmes pour honorer la famille de Francis Izoird.

Concernant le plateau, donc, il fut encore une fois magnifique, si l'on tient compte que tous les joueurs



Le gratin de la pétanque avait répondu présent.

viennent à Poussan de façon totalement amicale. Quintais, Robert, Cargolès, Passo, Foyot, Cortès, Milési, Laborde, Triaki, Milcos, Foni, Aleixo ou encore Maraval et Leca furent cette fois les têtes d'affiche de la compétition. Et encore faut-il souligner les absences excusées de Lacroix, Hureau et autre Lamour, assurés de venir dès cette année.

Fort de cette kyrielle de champions et avec une opposition régionale très forte, le concours débutait avec les inévitables surprises, comme l'élimination de Laborde dès la première partie.

Sous les magnifiques arbres du Jardin Public, l'épreuve allait se poursuivre jusqu'aux quarts de finale joués et là si Maraval, associé à Renaud et Lombardo, s'offraient, de très peu, le scalp de Quintais-Robert, associés à l'excellent Pierre Rul -surnommé l'homme qui vole-, trois autres formations obtenaient

un billet pour le dernier carré. Il s'agit de Foni, Montagné et Simon Cortès, l'ex-champion de France mixte.

En demi-finale, tandis que les Niçois de Foni-Aleixo-Muscat (chapeau président !) se défaisaient de Maraval à l'issue d'une partie magnifique, Simon Cortès, Patrick Milcos et Alain Boch prenaient le meilleur sur Vila et Montagné, associés à un jeune et prometteur tireur de tête. La finale, disputée devant un public très nombreux, revenait finalement au trio Cortès-Boch-Milcos, qui immédiatement, dans un véritable élan de sympathique, remettait le trophée Francis Izoird à la famille. Un geste apprécié, source d'émotion et une fin en apothéose pour une manifestation qui ne cesse de grandir. Tout en conservant son caractère humain et convivial.



L'équipe du D.U.C. de Nice.



La famille de Francis IZOIRD honorée par le Président Francis Gachon.

## Keller-Vis en un tour de main

**C'**est une belle réussite d'ensemble qui a marqué le traditionnel Grand Prix de la ville d'Albias, avec en prime une grosse participation de tous les joueurs du Sud-Ouest de la France.

De quoi ravir les organisateurs, toujours

aussi valeureux dans leur travail de sape et mettre les joueurs présents dans les meilleures conditions possibles.

Après une belle bataille tant au stade des huitièmes que des quarts de finale, c'est l'équipe de Vis-Keller, finaliste l'an passé, qui remportait cette fois la palme grâce à un succès sur l'équipe composée de Philippe

Bauer-Zigler au prix d'une très belle rencontre, suivie par un nombreux et connaisseur public de la pétanque. Déjà à un très haut niveau d'organisation, les membres du club de la Fanny Albiassaine se sont promis de faire mieux encore en 2004.

Mais ce sera difficile car ce cru 2003 fut déjà excellent et savoureux.

## 12<sup>ème</sup> édition du National de Béziers 2003

les 22, 23 et 24 août

### Adieu le National, bonjour l'international !

#### Le national de Béziers a vécu !

Non pas que les organisateurs n'aient plus envie de poursuivre cette belle aventure entamée voici douze ans, bien au contraire. Devant le succès grandissant d'une épreuve aujourd'hui considérée comme la plus belle et la mieux organisée du département de l'Hérault, le bureau de l'ASB et son président Jean-Michel Vidal, ont en effet décidé d'ouvrir la saison prochaine, soit dès 2004 la porte à un tournoi international, avec des triplettes venues des quatre coins de l'Europe et d'ailleurs.

Comment ne pas se réjouir de cette promotion décidée par les organisateurs biterrois et que les nombreux partenaires et amis de la manifestation soutiennent évidemment.

Il s'agissait donc cette du "dernier" national de Béziers. Et après la pluie de l'an passé, c'est un soleil radieux et une chaleur pas toujours agréable, elle, qui allaient entourer de leur affection les membres du club le plus prestigieux de la région, du moins lorsque l'on parle de rugby.

Comme toujours et histoire de remercier les nombreux partenaires de la compétition, la journée du vendredi commençait par un tournoi gentlemen au cours duquel on remarquait, mais fallait-il encore le faire ? la dextérité d'un Philippe Quintais qui, bien qu'oublié par Jean-Luc Robert à l'hôtel, parvenait à gagner sa partie, face au représentant de la presse régionale, avant son équipier et ami de Hanches.

Un peu plus sérieux et surtout plus spectaculaire, le concours de tir de précision avec un plateau magnifique, digne des plus beaux championnats du Monde. Là encore, après avoir sorti des joueurs de valeur, le champion

du Monde en titre s'imposait en finale face à Yannick Salvagnac, le jeune Lodévois offrant une réplique superbe, avec en prime une belle qualification en demi-finale face au jeune et prometteur Manuel Sanchez.

Par la suite, et après les fameuses agapes de Maître Jacques, le cuisinier et traiteur de l'ASB, le tournoi exhibition revenait à Marigot devant Triaki à l'issue d'une compétition superbe.

Mais venait enfin l'heure du 12<sup>e</sup> national et la participation exceptionnelle de 352 triplettes accourues des quatre coins de la région Languedoc-Roussillon, certes, mais aussi de la France entière. Après les inévitables surprises et l'élimination notamment en huitièmes de finale des recordmen de victoires à Sauclières, les Montpelliérains Passo-Farré-Foyot, décidément au terme d'une saison blanche, on retrouvait toujours en huitièmes de finale de sacrées belles équipes.

Ainsi, on notait les éliminations, par exemple, de Santiago, Grousset, Debar mais aussi et surtout de la triplette Vilfroy-Lacroix-Gayraud. En quarts de finale, allait retentir l'énorme surprise du concours avec le succès de Triaki-Cortès-Marcou, eux par contre auteurs d'une sacrée saison, sur le champion du Monde Quintais, associé au vice-champion du Monde, Loy et Robert. Une victoire magnifique des Montpelliérains face à des joueurs coupables de certaines erreurs de jeu néfastes.

Autres qualifiés pour le dernier carré de ce

national de Béziers, les équipes de Foni-Rizzo-Dacruz, les Niçois, toujours aussi discrets mais solides face à Deférouil-Mouros-Pinenq (13 à 7), les Audois de Martinez-Pastor-Maurel, vainqueurs de Doménech-Galonnier-Schneiter et enfin les Balarucois de Sola-Guibal-Gauthier, impressionnants, qui l'emportaient face à Ferré-Ballester-Ballester

En demi-finale, sous les yeux de Chimère de leur président, Jean-Claude Muscat, les Niçois s'imposaient joliment face à Marcou et ses amis, sur le score serré de 13-10 tandis que Guibal Laurent poursuivait sa belle aventure aux dépens de Pastor et ses potes sur le score tout aussi indécis de 13-11.

La finale, longue et un peu fastidieuse, la fatigue sans doute, revenait le plus logiquement du monde aux Aiglons de Foni, l'homme en forme de cette fin de saison, face à Guibal-Sola-Gauthier, sur le score là encore logique de 13-11.

Le concours féminin, superbe avec la présence notamment du duo Papon-Schopp, revenait cette fois à la doublette Berdoyes-Virebayre aux dépens, en finale, de Michèle Minerva, l'ancienne championne de France mixte, associée à Viladieu.

Place à l'international de Béziers, 1<sup>er</sup> du nom. Et encore chapeau aux membres de l'ASB et à son président Jean-Michel Vidal.

# 4<sup>ème</sup> National de Saintes 2003

les 23 et 24 août

## Quel beau succès !

C'est une bien belle réussite qui a marqué la 4<sup>e</sup> édition du national de la ville de Saintes puisque pas moins de soixante triplettes supplémentaires par rapport à l'édition précédente avaient décidé de s'aligner dans une manifestation de plus en plus prisée dans la région de l'Ouest.

Dès lors, avec 294 équipes en lice, les hommes du président Eric Pain pouvaient s'estimer parfaitement heureux et envisager l'avenir avec une plus grande sérénité. Près de 300 équipes à une époque où fleurissent des nationaux tels que Kerlouan ou Béziers, voilà qui a de quoi satisfaire les organisateurs. En, plus, comme pour mettre un point final au succès de la compétition, le champion de France Bruno Leboursicaud était présent sur les jeux, accompagné de deux joueurs particulièrement sympathiques et talentueux, Rudy Puaud, ex-champion de France juniors et Damien Marquer, que l'on avait pu apprécier dans les Masters, de Pornichet.

Si cette équipe faisait figure de favorite, d'autres particulièrement bien armées pouvaient prétendre à inscrire leurs noms au palmarès.

Ainsi donc, après de très belles parties et un suspense souvent intéressant, les demi-finales étaient fatales aux formations Martinez-Pessonier-Pélessier et Vinet-Jimenez-Vergne. En

finale, c'est tout à fait logiquement que l'on retrouvait deux des meilleures équipes du concours. En effet, face à Poiret-Pilewski-Rousseau, les Franciliens, se dressait la formation composée de Dugast-Lecorre-Mincheneau. Une finale superbe, remportée par Mincheneau et sa bande mais qui marquera une compétition particulièrement indécise et talentueuse.

Lors du grand prix régional, on retrouvait en finale deux excellentes formations. Notamment le trio cité plus haut, celui de Leboursicaud-Marquer-Puaud, qui défiait en finale une équipe mixte composée d'Elisa Roy, sur le chemin de la grande forme, Sebti Amri et Hervé Concédiu, deux valeurs sûres du club de Hanches, celui de Philippe Quintais. Une finale de très bon niveau et un succès final pour les joueurs et joueuses de Hanches.

Le concours féminin, qui avait regroupé une cinquantaine de doublettes, était revenu pour sa part à la paire limougeaude de Deguy-Deguy, lauréates

de Barrère-Blanchet. Dans le concours B, lui aussi très relevé, on notait la victoire de Fidalgo-Maurin, la première citée étant issue du club local, vainqueurs de Maillet-Raynaud.

Enfin, les jeunes, avec chez les minimes-cadets, un succès dans le concours A de la paire mixte Molliet-Pouzet face à Chaillout-Feltain et dans le concours complémentaire le succès logique de Bozec-Pouzet.

Saintes est bel et bien devenu un concours de haut niveau.



Les 6 finalistes du National.

# National de Trévoux 2003

les 23 et 24 août

## Un national réussi et triste à la fois

De l'ambiance, de beaux champions, du spectacle, un nombreux public et du soleil; que du bonheur pour François Lioneton, l'heureux Président de la Pétanque trévoltienne qui a offert à tout le département une manifestation d'envergure sur un site majestueux.

Un petit coup de bombe pour ouvrir les festivités et un record battu avec 387 triplettes lancées dans l'aventure.

Qui allait succéder à Alidra-Koch-Imaz, vainqueurs de la dernière édition ?

Les favoris passaient le cap des poules sans encombre, ensuite quelques « gros bras » subissaient la loi d'amateurs éclairés, mais dans l'ensemble la plupart des prétendants poursuivaient leurs parcours jusqu'à tard dans la nuit et se retrouvaient, après quelques heures de sommeil, pour débiter dès 9 heures le dimanche matin les huitièmes de finale.

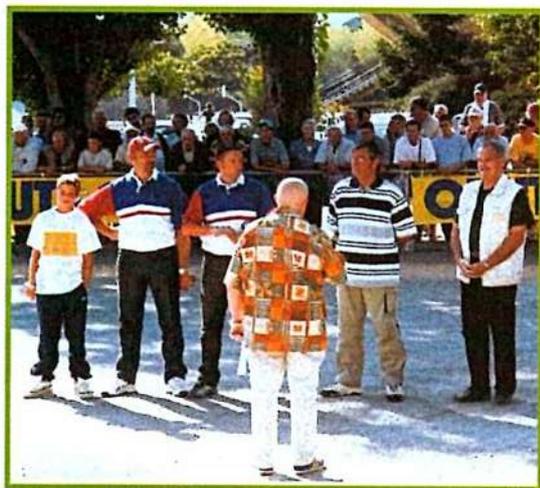
En quart de finale, le carré trévoltien allait s'enflammer. En effet le cannois Olivier Ferrero, intenable au point, se défaisait de Sereault. Jordan Woelffle domptait Pascal Bruet. Laurent Quentin faisait perdre toute illusion aux Lyonnais Azedine Touchal. Enfin Emmanuel Ribeiro et les siens imposaient leur puissance face à Christian Perrin. En demi-finale, les cannois d'Olivier Ferrero

éliminaient le trio dijonnais composé de Laurent Quantin, Christian Besson -tous deux brillants demi-finalistes du dernier Trophée Sport Plus- et Dominique Chaussonot. Quand à Ribeiro, il passait assez facilement et gagnait son billet pour la finale en battant Jordan Woelffle Julien et David Martinez.

En finale, le fameux Bas Port était plein à craquer pour l'ultime confrontation entre deux supers triplettes sensiblement d'égale valeur. D'un côté les cannois vainqueurs en 2001, Olivier Ferrero, Nicolas Dusausoit et Jean-Marc Pimenoff et en face une équipe soudée et régulière composée de Ribeiro Emmanuel Mazzéo Nicolas et Philippe Jankowski (Saône et Loire).

La finale a tenu toutes ses promesses et les Cannois n'ont pas réalisé le doublé. Pris sous le feu d'un extraordinaire Jankowski (16 boules tirées- 16 boules frappées) et très bien épaulé par Nicolas Mazzéo et Emmanuel Ribeiro étant à l'unisson de leur brillant partenaire, les trois hommes ont toutoyé la perfection. La cause était entendue au bout d'une heure de jeu malgré deux annulations de but des cannois.

Jankowski-Mazzéo-Ribeiro pouvaient laisser éclater leur joie, ils venaient d'inscrire leurs noms au palmarès en réalisant la prestation parfaite.



Concernant, le concours tête à tête, toujours très prisé à Trévoux, il revenait à Jean-Jacky Randrianadrasana (Madagascar) face à Jean-Luc Devernois (AS Roanne 42).

La doublette, avec une participation de 151 équipes, était remportée par Simon Marseille et Fernand Rivière (Nice 06) face à JJ Randrianadrasana et Randrinajasy Andrianjatovo (Madagascar).

Enfin, chez les dames, 49 équipes au départ et la victoire pour Véronique Geray et Barbara Givoud (Pétanque Roussillon Saint Clair du Rhône 38) qui battaient en finale Suzanne Grusset et Josyane Muet (Pétanque Trevoux 01).

Le Président François Lioneton a été comblé par cette 12<sup>ème</sup> édition.

Toujours plus haut : Le National de Trévoux a fait sien ce slogan.

les 28, 29 et 30 août

## Fameux coup de boules contre le Cancer !

Il faut remonter au siècle dernier pour trouver trace de l'organisation d'un National de Pétanque à Saint-Nazaire.

Pourtant Robert Jourdan a convaincu son Président Georges Labbé et tous les deux ont œuvré dans le même sens à l'organisation de la compétition.

C'est donc grâce au soutien de la Municipalité et aux bénévoles du SNOS Pétanque que les adeptes du carreau et des approches au millimètre ont été comblés. Les concours ont débuté dès le jeudi où, dans une ambiance chaleureuse, grands, petits et amateurs sont venus jouer entre amis.

Le vendredi, à partir de 20h, le spectacle était au rendez-vous car ce sont huit triplettes de haut niveau qui ont disputé un tournoi exhibition devant un public nazairien ébahi par l'adresse de ces champions (pas moins de 16 champions de France et 2 vices champions du monde étaient présents).

Mais les choses sérieuses débutaient bien sûr le samedi et ce sont 180 triplettes qui se sont affrontées sur le parc paysager de Saint-Nazaire en ayant toutes le désir d'aller le plus loin possible dans la compétition et

pourquoi pas la remporter.

Le soleil tardait à inviter ses rayons à la fête, mais qu'importe, ils ont déjà tous l'œil rivé sur la boule ainsi que le regard perçant et c'est tard dans la soirée que les ténors du carreau ont réussi à arracher les billets qualificatifs pour des quarts de finale attendu de tous le dimanche matin.

L'équipe phare du National composée de Leboursicaud, Rocher, Rocher passait et accédait aux demi-finales aux dépens de Clément, Travers et Chartier sur le score de 13 à 9.

L'équipe Rouxel battait par 13 à 5 Brasseau-Leviquel et Martin. Hervo et les siens se défaisaient de Labbé-Georges-Boutard (13 à 11).

Enfin l'équipe Russon obtenait son billet pour le dernier carré face à Kérouédan-Leroch-Grillot (13 à 10).

En demi finale, on assistait aux succès des équipes Leboursicaud et Rouxel face, respectivement à Russon-Bodin-Peraud et Hervo-Finelle-Blanchot.

En finale, après cinq mênes dont deux à six points, Bruno Leboursicaud, Bruno Rocher et son fils Dylan jeune prodige de 11 ans

exultaient en remportant le National de Saint-Nazaire face aux méritants Rouxel Julien, Rondaut Yannick et Nicol Frédéric (13 à 4).

Tout sourire, Robert Jourdan s'enthousiasmait de la réussite du National car ce sont 1500 férus du biberon et des carreaux qui se sont affrontés pendant quatre jours avec en prime la participation de joueurs exceptionnels qui ont fait étalage de leur classe.

Georges Labbé et Robert Jourdan, les deux chevilles ouvrières du National, ainsi qu'une cinquantaine de bénévoles méritent les honneurs. En effet les recettes de ces quatre jours de pétanque ont été versées au centre de recherche contre le cancer.

Bravo à ces Messieurs ! La pétanque peut être fière d'avoir parmi nos dirigeants des hommes de cœur.

Saint Nazaire a marqué les esprits par son élan de solidarité. Prenons-en de la graine !

20<sup>ème</sup> Grand Prix  
Parthenay 2003

le 6 septembre

## Rochereau-Such s'imposent

Près de deux cent doublettes s'étaient données rendez-vous sur les jeux de Bellevue pour cette 20<sup>e</sup> édition du Grand prix de la ville de Parthenay.

Une épreuve réputée régionalement et qu'il fait bon de côtoyer, tant elle est agréable et sympathique pour tous. Cette année encore, personne ne fut déçu, y compris les bestiaux, habitués des lieux mais qui laissèrent la place avec une gentillesse peu commune.

Après des parties initiales souvent de bon niveau, après les inévitables surprises de début d'épreuve, les quarts de finale permettaient aux équipes de Feltain, Baron, Rochereau et Renoux de prendre un billet grâce à des succès sur Duquéroux-Tochon, Proust-Coussy, Gaboriaud-Fouquet et Travers-Di Costanzo.

Plus tard, en demi-finales, la victoire de Renoux face à la famille Feltain était limpide, de même que celle de Rochereau sur Baron-Roy.

La finale, enfin, revenait à l'équipe Rochereau-Such qui prenait le meilleur après une belle

partie sur le duo composé de Renoux et Vinet. Le concours B était pour sa part remporté par Malhonda-Marliangeas sur Housseau et Landreau.

Chez les dames, succès définitif de la Floch-Blanchet sur Montéro-Montéro dans le concours A et de Housseau-Gourdon dans le B.



# 21<sup>ème</sup> National de Périgueux 2003

les 30 et 31 août

## Labeau fait le beau !

### Trois mois après !

Trois mois après avoir magnifiquement organisé le championnat de France doublette féminin, mi-juin, la ville de Périgueux et son cadre verdoyant et superbe, organisait cette fois son traditionnel national de pétanque, fruit d'un travail de sape jamais démenti de la part des bénévoles du club local et de leurs nombreux partenaires.

Sous la haute surveillance de M. Castrezzatti, le délégué officiel de la FFPJP, les compétiteurs, accourus de partout, allaient s'en donner à

cœur joie durant trois jours de compétition.

Le national triplètes, qui allait accueillir la bagatelle de 376 équipes (superbe !) allait donner des sensations aux nombreux spectateurs avant d'être remporté finalement par le trio composé de Lassartigues-Reyes-Labeau face à l'équipe constituée de Ballo-Marty-Coursan. Et à l'issue d'une très belle et intéressante finale.

Concernant le Grand Prix de la ville, qui avait réuni 128 triplètes, il ne voyait pas le bout de la compétition, les conditions climatiques devenant trop dangereuses pour le public et

les nombreux joueurs encore présents.

Sur le Grand prix des commerçants, en revanche, une victoire à la clef devant 290 doublettes, de la formation composée de Zauzère-Belloni.

Les filles ne furent pas en reste donnèrent un large aperçu de leur incontestable talent lors d'une dernière journée dominicale qui restera dans toutes les mémoires. Comme le reste, du reste...

## National de Roanne 2003

### Orsencia, le retour

les 30 et 31 août

C'est une bien belle édition qu'ont vécu les organisateurs du national de la ville de Roanne, en cette fin du mois d'août.

Beaucoup de monde sur les jeux, mais aussi en tribune et un plateau particulièrement relevé pour cette édition 2003, avec la présence de quelques ex-champions de France, voire du Monde.

Après des parties initiales ponctuées des inévitables surprises de début de compétition, les huitièmes de finale permettaient aux équipes de Orsencia, Coudert, Combelles, Rablet, Armando, Montet, Berthelot et Hernandez de prendre un billet face respectivement à Sirot-Choupay-Loy, (quelle grosse surprise !), Celles, Vernier, Lamailour, Reberge, Grail, Bonnet et Giraud, les Cannois pourtant considérés eux aussi comme des vainqueurs potentiels.

En quart de finale, on notait les succès de Rablet sur le trio Coudert-Brancato-Fourrier (13-8), de Orsencia face à Combelles-Fontibus-

Bullion (13-4), mais aussi de Hernandez face à Berthelot-Delazzari-Mourey (13-0) et enfin la qualification de Armando, le Niçois, face à Montet-Hublin-Crouzier (13-9).

Devant un public toujours aussi présent et enthousiaste, les demi-finales expédiaient les équipes de Orsencia-Martinez-Calmel et Rablet-Monnet-Mellard en finale grâce à de belles victoires sur les formations de Armando-Fazzino Antoine-Cappadona (13-10) et Hernandez-Janiet-Riboulet (13-5). Un succès amplement mérité pour l'ancien champion de France tête à tête, Guy Orsencia, excellent et parfaitement entouré par des équipiers de premier ordre.

Vainqueurs en huitièmes de finale des Parisiens de Loy, les trois hommes ne pouvaient ensuite qu'aller au bout de leur rêve. Concernant les autres concours du week-end, à noter que le concours B est revenu à Dubuis-Chassagne-Desporte face à Thibaut-Bruet-Thiers (13-9) et que le doublette régional organisé le dimanche, pendant les phases finales du national triplètes, est quant à lui revenu à l'équipe Pintado-Rypen, vainqueurs de Delaygues-Mellard sur le

score serré et indécis de 13-10. Pour le reste, si le doublette féminin est revenu à Saliba-Saliba qui l'emportaient face à Coelho-Fournit, les demi-finales avaient été fatales aux équipes de Devernois-Meyries et Dumas-Peraleda. Chez les jeunes, si le concours cadets revenait logiquement à l'équipe Raxcle-Camacaris, lauréats de Devernois-Martin, la compétition réservée aux garçons catégorisés en minimes était l'apanage de Capa-Swisler, vainqueurs de Malowski-Truchard.



Le but de la finale but lancé par Claude AZÉMA.



Finaliste du concours féminin.



Concours doublettes cadets.



Finaliste du concours B.



# 14<sup>ème</sup> National de Brignais 2003

les 6 et 7 septembre

## National pluvieux, national heureux

### Pas de chance !

Alors que tout l'été, la France a sué des gouttes énormes, marquée par une canicule sans précédent ou presque, la 14<sup>e</sup> édition du national de Brignais a subi les foudres du mauvais temps ; beaucoup de pluie mais pas assez néanmoins pour altérer la bonne humeur des organisateurs et de leur équipe, tous soucieux d'accueillir dans les meilleures conditions possibles les centaines de joueurs et spectateurs venus passer le week-end à Brignais.



Présentation des équipes finalistes et des arbitres sous la pluie hélas !!!

Sur le complexe Pierre Minssieux, ce sont près de 260 doublettes qui en ont débattu durant deux jours. Après les habituelles surprises du chef, les huitièmes de finale étaient fatals à des formations huppées telles que Briand, Kouadri, ou encore Chiecco. En quarts de finale et toujours avec un temps médiocre, les équipes chères à Frénéat, Campagna, Demiguel et Perget prenaient respectivement le meilleur sur Martinez, Botton, Balbalian et Dombey. Un peu plus tard, au stade envié des demi-finales, les succès de Frénéat-Pintado-Crouzier sur Perget, Baptiste-Mallet (Gard ; 13-9) et Campagna-Billotet-Touchant aux dépens de Demiguel-Pérez-Tastes (Bron ; 13-1) permettaient aux deux vainqueurs de pouvoir espérer encore inscrire leurs noms au palmarès de Brignais. Mais trois d'entre eux seulement allaient y parvenir. Il s'agit de Frénéat, Manuel Pintado et Crouzier qui dominaient

sur le score de 13-8 et après avoir quasiment toujours mené la formation de Campagna. Brignais est un bien beau national. Espérons que cette année, ce sera le soleil qui aidera les joueurs à illuminer l'épreuve nationale.



Les deux équipes finalistes du national de Brignais



Équipe de St-Genis-Laval

## Dubreuil-Saulnier-Perrin tout en haut

C'est encore une fois une bien belle édition du national de la ville de Saint-Priest Taurion qui s'est déroulée en ce premier week-end de septembre et sous une météo particulièrement agréable pour les joueurs, organisateurs et spectateurs.

Alain Perrier, le président sympathique et généreux du club local, pouvait ainsi s'estimer heureux des conditions dans lesquelles les champions et les autres allaient pouvoir s'exprimer en ce beau début de septembre. Sur des jeux sélectifs et propices aux surprises, la compétition débutait en présence de 240 triplettes parmi lesquelles celle des champions de France de Leboursicaud, du champion de France doublette 2000, Jean-Luc Robert, qui réside tout près de là à Limoges ou encore de joueurs talentueux comme les Franciliens de Dubreuil, Saulnier et autres Perrin ou Dagens.

Ainsi donc débutait la compétition nationale dans une bonne ambiance et si les absents eurent tort, comme de coutume, les présents purent se régaler devant les exploits des plus grands joueurs. Après des surprises de taille et notamment l'élimination très prématurée de Concedieu face à la famille girondine de Feltain, les quarts de finale consacraient le talent des mêmes Feltain, demi-finalistes au championnat de France doublettes, qui l'emportaient donc face à Couturier-Tranchant-Robion tandis que Lemellin battait Martin-

Broussaud-Caldas et que Dubreuil sortait le trio de Decroix-Nerveux-Kumer. Mais la grande sensation de ces quarts de finale était la sortie par l'entrée des artistes et non par la grande porte de Leboursicaud-Rocher-Lamour, les champions de France triplettes en titre qui baisesaient pavillon face à Reyes-Fillon-Dewailly. Privée de ses stars du moment, la compétition n'en restait pas moins d'un superbe niveau et le public, toujours nombreux, allait se régaler en demi-finale en suivant les succès de Feltain, décidément insatiable face à Lemellin-Zigler-Zigler et de l'autre côté de l'équipe Dubreuil sur la formation constituée de Reyes-Dewailly-Fillon, les trois hommes ne pouvant rééditer leur "perf" des quarts de finale.

La finale ? Magnifique et d'un grand niveau général. Si la victoire revenait à la formation composée de Sylvain Dubreuil, Frédéric Perrin et Karl Saulnier, c'est uniquement sur le score indécis de 13-10 que les trois garçons prenaient le dessus sur Feltain-Feltain-Pelletan, ce dernier offrant comme ses compères une bien belle résistance.

Victorieux pour la première fois, Dubreuil et Saulnier pouvaient s'estimer très heureux tandis que Frédéric Perrin inscrivait lui son nom au palmarès pour la

## 12<sup>ème</sup> National

## de St-Priest Taurion 2003

les 6 et 7 septembre

deuxième fois de sa brillante carrière. Concernant les autres concours, le national B revenait lui à Chaveroux, vainqueur de Simmonet, les demi-finales étant fatales aux équipes chères à Méricoux et Monastier.

Quant au grand prix Jean Perrier, il revenait pour sa part à l'équipe de Perrier-Olmos-Olmos qui s'imposait sur la formation composée de Concedieu-Rypen-Amri. Belle victoire à noter d'Alain Perrier, certainement très ému de mettre son nom sur la coupe du vainqueur du challenge de son père.

Saint-Priest Taurion est un bien beau moment d'émotion de valeur sportive.



Vainqueurs du national : SAUNIER, PERRIN, DUBREUIL et le président M.PERRIER

# 21<sup>ème</sup> Grand Prix d'Agen 2003

les 12, 13 et 14 septembre

## Un succès, c'est tout

Le traditionnel grand prix de pétanque de la ville d'Agen a accueilli des clubs du département et de toute la région Sud-Ouest. Dès le vendredi, les lampions ont brillé sur l'esplanade du Gravier à l'occasion du 21<sup>ème</sup> Grand Prix et une compétition amicale a mis aux prises des équipes formées dans les entreprises amies et partenaires de la compétition. A l'issue, tout ce beau petit monde s'est retrouvé autour d'une table pour y déguster le tourin maison.

Mais trêve de gourmandise, les choses sérieuses débutaient le samedi avec 168 triplettes réunies sur la ligne de départ pour le plus grand plaisir du Président Thierry Fleury, successeur de Jean Claude Ducourneau et de toute son équipe de bénévoles. La compétition s'est poursuivie jusqu'à deux heures et demie du matin et ce sont ceux

qui ont eu le plus d'adresse, de courage et de combativité qui se sont retrouvés le dimanche matin dans le fameux dernier carré tellement envié de tous.

Les demi finales permettaient aux spectateurs d'apprécier des joueurs au métier confirmé, tel Gérard Illana (Champion de France corporatif et vice champion de France tête à tête), Rui Fernandez (Vice Champion de France en triplette et demi finaliste du Mondial la Marseillaise), Claude Couleau (plusieurs fois champion du Lot et Garonne en tête à tête, champion de ligue en doublette et triplette) ; du beau monde, rien que du beau monde !

Dans la première demi-finale, l'équipe de Couleau battait l'équipe Manabera, Dris, Gelas 13 à 3. L'autre demi-finale voyait la victoire de l'équipe Nezeveau pourtant menée 0 à 12 sur l'équipe Cutilla, Gomez et Gramond (13 à 12). En finale J. Nezeveau, C. Carrer et A. Thack sortaient vainqueurs face à G. Illana, C. Couleau et R. Fernandez sur le score de 13 à 9.

Chez les féminines, 34 doublettes dans les starting-blocks pour une victoire en finale de Magalie Quantin et



Les vainqueurs du 21<sup>ème</sup> Grand Prix

Catherine Vitalis (Agen) face à Patricia Navails et Mallory Duthil de Marmande.

A Agen, les enfants et les adolescents aiment la pétanque et participent également au grand Prix. On a compté 12 équipes de minimes et 11 équipes de cadets. En cadets, Thomas Macalli et Anthony Fray battaient en finale Guillaume Valero et Thomas Castioni.

En minimes, Adrien Sanz et Roger Dutrey s'imposaient face à Valentin Trelu et Romuald Moncomble.

Pour être complet, le dimanche le grand Prix « La Dépêche du Midi » voyait la victoire de Bruno Valencia et Jean Marc Sazy (Le Gravier Agen) face à Patrick Dubois et Philippe Letoutour de Marmande.

C'était tard dans la nuit de dimanche que les lampions s'éteignaient, en attendant de briller encore de mille feux en septembre 2004.



Les finalistes du 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> concours

# 4<sup>ème</sup> National de la Talaudière 2003

les 12, 13 et 14 septembre

## Le doublé pour Allezaix !

Encore une bien belle édition que ce 4<sup>e</sup> national de la ville de la Talaudière, organisé chaque année au mois de septembre, soit une saison où les jours sont les moins chauds, surtout cette année.

Sur le terrain, de la convivialité, de l'amitié et du talent, avec pour ouvrir les débats, un très amical tournoi des Gentlemen qui a permis au Niçois bien connu, Jean-Claude Palmérini de montrer toute l'étendue de son immense talent en dominant l'épreuve, associé à Bernard Audouard et Marcel Cardinal. Impressionnants d'aisance et de talent, les trois hommes s'imposaient devant un trio mixte, constitué de Sabine Testud, Didier Flacher et Yves Gagnaire. Mais les choses plus sérieuses étaient programmées dès le lendemain avec l'ouverture du national et 174 équipes présentes sur la ligne de départ, bien décidées à prendre le relais de la triplette Allezaix-Gire-Kerdjou, vainqueurs l'an passé et qui postulaient eux aussi à un doublé.

Quelques inévitables surprises émaillaient le début de compétition avec par exemple, les difficultés de René Coulomb à passer le cap des

poules. Plusieurs heures plus tard, à l'heure des quarts de finale, on trouvait un parterre exclusivement régional et un spectacle magnifique à la clef. En demi-finale, la formation de Magne-Brogère-Manu Pintado prenait le dessus sur Peyrot-Valour-Mazurzak tandis que dans l'autre demi-finale, considérée par beaucoup comme une véritable finale avant la lettre, la formation tenante du titre, celle de Allezaix-Gire-Kerdjou, s'imposait face à Angel Pintado, associé à Devernois et Alain Charlet, l'homme de Bourgoin.

La finale allait être expéditive puisque les tenants du titre réitéraient leur exploit de la saison passée en s'imposant facilement face à Magne et ses amis. Concernant le concours féminin, toujours très prisé à la Talaudière, il revenait superbement à l'équipe de Valérie Bertrand et Christine Oliveira qui s'imposaient en finale face à la doublette composée de



Vainqueurs du 4<sup>ème</sup> national de la Talaudière.

Cristelle Grange et Céline Beydon. Auparavant, c'est à dire en demi-finale, les futures lauréates l'avaient emporté sur le duo Geray-Machuras tandis que Grange avait aisément dominé Moro-Hernandez.

La Talaudière vivra longtemps, c'est sûr, car c'est un national que l'on peut appeler national saint...



les 20 et 21 septembre

# National de Thouars 2003

## Feltain-Feltain-Hervo au dessus

C'est à une très belle épreuve, parfaitement organisée et spectaculaire, que le public de la région de Thouars, a pu être convié en ce week-end de septembre.

Sur la ligne de départ d'un national qui n'en finit plus de grimper sur l'échiquier national, ou du moins régional, 256 triplettes et un plateau relevé qui allait offrir une pétanque de très haut niveau durant deux jours.

Après des parties intéressantes, on notait en huitièmes de finale les éliminations des formations de Rognon, Blancheton, Derouard, Cornuau, Duville, Darocha, Boudal et Georget, tous sortis après une très belle résistance.

En quarts de finale et devant un public toujours aussi nombreux, on enregistrait les défaites des formations composées de Gauthier-

Testard-Kopec, Gendron-Riveau-Octave, Mari-Alvarez-Jourray et enfin Chenard-Grand-Platon.

Les demi-finales, de leur côté, allaient être fatales aux triplettes de Vorwalter-Hourman-Guillotte et Frappier-Gandier-Bonnet, deux formations qui laisseront un bien joli souvenir aux organisateurs, ravis de pouvoir constater la belle sportivité des perdants. Restait la finale et là, c'est à une très logique victoire de l'équipe favorite du concours, composée de Pascal Hervo, ex-champion de France, associé aux cousins Feltain, qu'il était permis d'assister, la belle résistance en finale de Meinier-Domard-Zetter n'y changeant rien. Superbe victoire des trois hommes, virevoltants au tir et qui font de très beaux vainqueurs du national de Thouars.

Concernant les concours annexes, si le B est

revenu à Vaucelle-Dinain-Vaugoin face à Dugast-Dugast-Lecorre, les demi-finales avaient été fatales aux équipes de Pasquier-Laurent-Buch et Roy-Farineau-Maurin.

La compétition réservée aux dames et forte de plus de quarante doublettes, est revenue pour sa part à la formation Menard-Menard face à Di Costanzo-Thomas.

Enfin, pour être complet, notons chez les jeunes le succès de la formation Vergne-Gendraux-Bourdin face à Fidalgo-Lacambe-Maurin, les demi-finales ayant été fatales à Baujault-Baujault-Rousselot et à Farineau-Housseau-Pignon.

les 20 et 21 septembre

## Un grand moment de la saison

Le troisième régional du Creusot a été un des grands moments de la saison en matière de pétanque bourguignonne.

Les amoureux de la pétanque de Saône et Loire ont répondu présents tant au niveau des participants, que du public. On est aussi venu de loin; en effet le Jura, l'Ain, le Rhône et la Côte d'Or sont dans le lot des inscriptions. Qui allait succéder à Abdallah, Coulon et De Simone ?

Après un regard sur le tableau donnant le numéro de jeu, c'est 164 triplettes qui ont débuté les hostilités sur l'esplanade de la Plaine des Riaux, inondée de soleil et envahie par un grand nombre de spectateurs. Après des parties de poules acharnées, on avait droit aux traditionnelles parties qui durent jusqu'à tard dans la nuit et on se réjouissait de la présence des prétendants au stade des

huitièmes de finale le dimanche matin. Premier coup de théâtre avec l'élimination de Radnic, Dupart et Teillac face à l'équipe emmenée par Brancato, un ancien équipier à Radnic ! qui poursuivait sa mise sur orbite devant Schimizzi, Gain et Salomon sans trop de contrariété et accédait ainsi aux demi-finales. Les quarts de finale étaient fatales à Jacoto, Desbois, Viellard face à l'équipe de Belardi, ainsi qu'à Abdallah, Michel, Marceau face à Mourey.

Enfin l'équipe de Goutaudier se défaisait de De Lazzari, Bluette, Coulon et s'ouvrait les portes du dernier carré. La première demi-finale était remportée par l'équipe Brancato face à Belardi, Bigler et Lepen sur le score de 13 à 10. Dans la deuxième demi-finale, grand moment d'émotion lorsque l'équipe des enfants du pays (Mourey, Verchère, Ribeiro) arrachait son billet pour la finale

## 3<sup>ème</sup> Régional du Creusot 2003

face à la jeunesse Montcellienne (Goutaudier, Rouiller, Gaudry). Et avec la manière, car menés 12 à 9, deux carreaux de Ribeiro et un de Mourey permettaient aux banlieusards Creusotins de conclure. En finale Brancato, Couderc et Bruet passaient à travers et permettaient à Mourey, Ribeiro et Verchère d'inscrire leur nom au palmarès du Régional du Creusot. Superbe victoire des trois hommes (13 à 3), assortie d'une belle ovation du public. Du côté des dames, elles étaient 20 doublettes et ont eu les faveurs des spectateurs. La victoire est revenue à Bousserge et Goutte (Loire) face à Langlet et Dubois (Mâcon) par 13 à 10. Le président Eugène Struk pouvait être fier de son régional au succès indéniable. Un beau soleil, de la convivialité et des bénévoles qui ont accompli un travail remarquable. Aucune fausse note.

Bravo ! Merci ! et à l'année prochaine !

Nice, les 18 et 19 octobre

## 40<sup>ème</sup> Festival Niçois de la Pétanque 2003

### Un final en famille... de coeur

La 40<sup>e</sup> édition du Festival Niçois, organisée par l'entente des clubs de Nice, dans une ville où la pétanque est désormais particulièrement bien suivie, s'est déroulée sans encombre, malgré un ciel menaçant.

Après des parties de bon niveau, souvent marquées par des surprises, le choc final entre les camarades de club, ceux de Fazzino-Armando-Ciulla et Dumanois-Bonnet-Bollaro, est revenu aux premiers nommés, impeccables de bout en bout et qui méritent amplement ce succès dans leur ville.

Concernant les autres concours, si le grand prix de la banque Populaire a été gagné par Canale-Guinel-Estienne face à Poibarbe-Falleur-Canto, l'épreuve féminine, agrémentée du souvenir Mohand-Chibout, a été finalement triomphalement gagnée par la triplette Porzer-Champagnier-Garcia face à Gros-Gargo-Lama.

Voilà deux belles journées, de pleine entente...



# International du Fenouillet 2003 les 20 et 21 septembre

## Enfin une performance pour Marco Foyot

L'International de la ville de Fenouillet est devenu le rendez-vous incontournable, en cette fin du mois de septembre, de toute la Haute Garonne et des quatre coins de l'hexagone.

En témoigne le nombre de départements représentés (L'Aude, l'Ariège, l'Aveyron, la Corse, la Dordogne, la Corrèze, le Gard, l'Hérault, le Gers, la Gironde, les Landes, les Hautes-Pyrénées, les Pyrénées-Orientales, la Moselle, le Maine et Loire, le Lot, le Lot et Garonne, La Saône et Loire, les Alpes de Haute Provence, le Puy de Dôme, le Rhône, le Tarn, le Tarn et Garonne, la ville de Paris et la Seine Saint Denis).

Ils sont donc venus nombreux pour conquérir le titre remporté, deux années de rang, par l'équipe de France composée de Quintais, Lacroix et Suchaud, qui cette année, indépendamment de leur volonté, étaient absents.

Mais les formations potentiellement armées, elles, étaient nombreuses et bien présentes.

Parmi elles Foyot-Mileï-Milcos ; Morillon-Cortès-Lesage ; Marigot-Ville-Simoes, l'équipe nationale espagnole, l'équipe espoir belge, la sélection de la principauté d'Andorre et bien d'autres.

Ceci dit, belle ambiance et un plateau royal dès vendredi en soirée suite au tournoi exhibition triplettes en présence de tous les partenaires et sponsors de la manifestation.

Le spectacle combla l'ensemble des 2000 spectateurs qui ont pu apprécier la victoire de Marigot-Ville-Simoes face à l'équipe Morillon-

Cortès-Lesage.

Le samedi, les choses sérieuses débutaient et ce sont 332 triplettes qui se présentaient sur la ligne de départ.

Le début de la compétition était fatale aux équipes Morillon, Escande, Berthelot, Fouille ainsi qu'aux Andorrans.

L'équipe espoir belge perdait en 32ème, mais la plupart des grosses écuries, après une courte nuit, se retrouvaient le dimanche matin. Au stade des huitièmes de finale, on assistait à deux gros chocs; Foyot et les siens l'emportaient face à l'équipe d'Espagne tandis que l'équipe Pizzolato se débarrassait non sans difficulté de l'équipe Marigot.

Pizzolato, ayant laissé trop d'énergie en huitième, tombait en quart, ainsi que les équipes Even-Roussel-Pedragosa.

En demi-finale, les formations de Debar et Tartaroli perdaient et c'est ainsi que Foyot-Mileï et Milcos allaient disputer une finale de très haut niveau face à l'équipe haut-garonnaise composée de Faurel-Duculty et Zigler.

En effet les derniers nommés, après avoir été menés 7 à 0 par Foyot et les siens, allaient se surpasser et remporter avec la manière la 3ème édition de l'International de Fenouillet sur le score de 13 à 8.

Grosse finale et prestations en tous points remarquables de Faurel-Duculty et Zigler du club de Lasbordes qui, tout au long de la compétition, ont fait preuve de talent et de grande classe.



FOYOT, MILCOS, MILÉI vainqueurs.

Chez les féminines, ce sont 68 équipes qui ravirent le nombreux public présent qui a assisté à de belles confrontations.

De grosses cylindrées étaient présentes au départ telles que : Papon-Shopp-Tartaroli ; Virebayre-Toussaint-Herlem (34); Sarda-Barrau-Barrau (34); Tronche-Farge-Paul (19); l'équipe de France espoirs et quelques bonnes équipes régionales. Au stade des demi finales on assistait aux défaites des équipes Lesaine (31) et Papon. Quand à la finale, elle couronnait l'équipe Virebayre-Toussaint-Herlem qui battait l'équipe de la Corrèze Tronche-Farge et Paul.

Un grand bravo aux organisateurs et aux bénévoles qui ont œuvré pendant plusieurs mois pour mettre en place une manifestation qui est le plus beau fleuron de la Haute Garonne.

## 2<sup>ème</sup> National

# de Rosny s/Bois 2003

les 20 et 21 septembre

## Concédieu au sommet de son art

La Boule Joyeuse de Rosny sous Bois a organisé son deuxième National à Pétanque qui s'est révélé être une parfaite et agréable réussite.

Une épreuve qui fait aujourd'hui le bonheur d'un club dynamique, et qui réjouit tous les amoureux de boules en Seine St Denis. Avec 256 triplettes au départ, c'est toute l'île de France et plus d'une vingtaine de départements français qui se sont affrontés durant trois jours.

On pouvait aussi apprécier et honorer la présence d'équipes de la Guadeloupe, de la Belgique et des Comores. Du beau monde en conséquence et de nombreux joueurs de grande classe qui ont répondu présents pour le plus grand bonheur des spectateurs.

Suchaud, Voisin, Le Dantec, Sirot, Rocher, Leboursicaud, Lelons, Rousseau, Dath, Concedieu, Amri, Pilewski, Nervosi, Labat et bien d'autres.

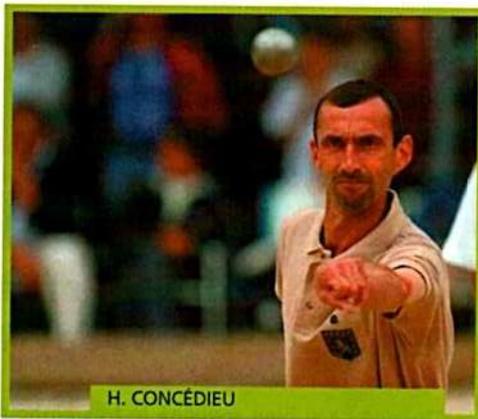
Une manifestation de haut niveau, donc, qui a

débuté le vendredi avec le tournoi des gentlemen remporté par Claude Pernes, Maire de Rosny sous Bois associé à Philippe Suchaud et Daniel Voisin. Bravo Monsieur l'Elu !

Le samedi, les choses sérieuses débutaient sur le stade Armand Givodit où un show de Brésiliennes, plus belles les unes que les autres, a marqué les esprits et a pu décontracter l'ambiance du début de la compétition. Innovation également avec un écran géant pour projeter les scènes. A Rosny sous Bois, on a de l'imagination ! Après deux jours de compétition, le dernier carré a été d'un niveau exceptionnel.

En demi finale, si Concedieu, Amri et Pilewski, toujours aussi solides, se défaisaient de Nervosi, Cabaneiro et Berel, cela n'a pas été le cas pour Dath, Dujoncourt et le jeune belge Uythoven qui perdaient face à l'équipe de Laurot.

La finale, suivi par un public conquis et connais-



H. CONCÉDIEU

Photo : Charly Jurine

seur, allait voir la victoire de Concedieu, Amri et Pilewski face à Laurot, Vergoz et Oriot.

Chez les dames, 48 doublettes étaient en compétition et c'est l'équipe composée de l'ex-championne du Monde belge, la sublime Nancy Barzin et Rousseau qui remportait l'épreuve face aux gagnantes de l'édition 2002 Kordel et Bidois.

C'est indéniable, le National de Rosny sous Bois, est en passe de devenir un rendez-vous incontournable de la pétanque en Ile de France. Bravo encore à toute l'équipe de bénévoles qui a été à la hauteur et qui prépare déjà l'édition 2004.

# Phases finales de la Coupe d'Europe

des clubs

Montpellier le 28, 29 et 30 novembre

## Le team Nicollin finit en beauté

Ils en rêvaient, ils l'ont fait avec brio !

Les membres du Team Nicollin Pétanque de Montpellier, déjà sacrés à deux reprises en coupe d'Europe, sont parvenus à inscrire pour la troisième fois consécutive leurs noms au palmarès de l'épreuve la plus importante pour les associations. Passo, Farré, Foyot, Maraval, Triaki, Virebayre, Marcou, Cortès mais aussi Marigot, Milcos et les autres, autant de noms qui ont marqué la pétanque de leur empreinte.

Pourtant, cette année, à l'occasion de cette phase finale, la concurrence s'annonçait dure. Les Suédois d'Ekeby, fantasques mais talentueux, les Belges de Joli Bois, avec un certain Michel Van Campenhout et les vainqueurs de la coupe de France, ceux de Montluçon du roi Fazzino. Il fallait un Team Nicollin de haut niveau, de très haut niveau même pour aller au bout du rêve et terminer la saison sur une bonne note. Une ultime saison en forme de consécration même, puisque après cette finale, plusieurs joueurs montpelliérains allaient quitter le club, celui-ci ayant décidé de ne plus mettre la main à la poche.

Qu'importe, au-delà d'en finir en beauté, les joueurs Héraultais voulaient également dédier leur victoire à Bernard Gasset, sans qui la pétanque

de très haut niveau n'aurait certainement jamais mis les pieds à Montpellier.

Gagner donc, mais comment ? La première demi-finale opposant Ekeby à Montluçon tournait très vite à l'avantage des Français, on allait se passionner pour une deuxième rencontre plus indécise, la faute à des joueurs comme Foyot ou Farré incapables de hausser leur niveau de jeu et qui laissaient filer une triplète. Heureusement, avec Marie-Christine Virebayre, Simon Cortès ou autre Mike Marcou, le team a encore de sacrés atouts dans sa main et ce sont eux qui sauvaient les meubles. La suite fut plus heureuse, Foyot et Farré retrouvant leur jeu plus s'imposant finalement après les doublettes.

La finale allait être plus aisée encore, les Montluçonnais, hormis peut-être Suchaud et Fazzino, fidèles à eux-mêmes, ne parvenant jamais à se hisser au niveau des Montpelliérains, cette fois en conditions de courses optimales.

Vainqueurs même avant les dernières rencontres en triplètes, les Montpelliérains pouvaient laisser éclater leur joie. Foyot jouera l'an prochain en Auvergne, Passo et Farré iront eux aussi sous d'autres cieux et le reste de la bande n'a que l'embaras du choix.

Mais une chose est sûre, leur fabuleux triplé européen appartiendra toujours au Team Nicollin Montpellier...



Photo : Marco Foyot Communication

## 42<sup>ème</sup> Mondial

# La Marseillaise à pétanque

du 6 au 10 juillet 2003

## 11997, tous derrière... tous derrière... les Aixois Costa, Noguéra, Lacroix

Comme l'a si bien souligné le très enthousiaste Jean-Paul Delhoume, commentateur officiel du Mondial La Marseillaise à Pétanque, Jean-François Costa, Gilbert Noguéra et Dominique Lacroix sont les premiers joueurs au monde à avoir vaincu 3999 équipes au cours d'une même compétition.

Le Mondial a encore gagné ! Malgré la concurrence imbécile d'un championnat de France Doublettes et Tête à Tête organisé à Dijon, malgré une chaleur caniculaire, parfois même désobligeante, l'édition 2003 du Mondial organisé par Michel Montana et son équipe fut encore une réussite exceptionnelle, avec pas moins de 12 000 joueurs et joueuses sur les graphiques.

Vous ne rêvez pas, ce sont bien 12 000, répartis en 4 000 triplètes, qui ont lancé les premiers

bouchons d'une épreuve unique en son genre. Car le Mondial la Marseillaise n'a rien à voir avec les autres manifestations du pays, quelles qu'elles soient. Plus qu'une kermesse, il s'agit d'une véritable fête de la petite boule et les joueurs venus des quatre coins du monde attestent de cette passion. Cette année encore, pas moins d'une vingtaine de nationalités représentées à Marseille. Et aux habitués Japonais, qui fleurissent chaque année autour du parc Borély, on a retrouvé les Belges, certes, mais aussi des Autrichiens, des Allemands, des Espagnols, des Malgaches ou encore des Américains et des Anglais.

Bien sûr, la première soirée fut comme à son habitude réservée aux invités vedettes de Michel Montana et de tout son comité d'organisation. Une soirée d'accueil exceptionnelle, avec la présence de dizaines de stars du show-

biz, pour la plupart habituées à jouer à la pétanque... une fois par an, pour le Mondial de Marseille. Dès lors, devant un public averti et en présence de plusieurs centaines d'invités choisis par le comité d'organisation, on put assister à des affrontements originaux parfois, brillants de temps en temps mais agréables, toujours.

Le temps de se remettre de ses émotions et l'édition 2003 débutait sous le soleil de Marseille. Inutile de revenir sur les premières parties et cette jolie kermesse sympathique et bruyante avec des joueurs se pressant aux abords des terrains, tandis que d'autres ne savent pas encore qu'ils doivent prendre les navettes mises en place par l'organisation pour aller jouer sur un autre site, plus éloigné. Dans une ambiance de surprise-partie, le concours commençait et si l'équipe de Quintais-Lacroix-

Poncé allait quitter relativement vite la compétition, sortis par les Levi du restaurant Miramar, c'est au stade des trente-deuxièmes de finale que le trio composé de Pancin, l'ancien double champion de France triplettes, Damien Hureau et Julien Lamour, le champion de France triplette 2003, allait quitter la compétition, battue par les vieux renards que sont toujours Gortchakoff, Sembolini et Manfrédonia. Un succès des vétérans qui en dit long sur leur motivation. Hélas pour eux, ils furent dominés au stade des seizièmes de finale par un William des grands jours.

Autres éliminés de marque au stade des seizièmes, voire des trente deuxièmes de finale, les triplettes de Burgos, Moraldo, Gayraud, et autre Tamboura. Que du beau monde !

Pour revenir sur le roi Philippe Quintais, battu donc prématurément, signalons que le joueur de Hanches eu une très belle phrase à sa sortie des cadres, expliquant qu'à la pétanque « je gagne beaucoup de parties et j'en perds, certaines. Cela fait la beauté du spectacle et de la discipline. Savoir gagner est une qualité, savoir perdre est un art » Chapeau l'artiste !

Tout doucement et après deux jours de haute compétition, se retrouvaient qualifiées pour les huitièmes de finale, les équipes de Crouzet, William, Gioe, Borg, Dimase, Contréras, Palombo, Zanni, Costa, Grégori, Hérédia, Bartoli, Roche, Cavagnat, Guglielmo et Castellan.

De ce tour de compétition, la plupart des favoris allait sortir vainqueurs. Notamment Bartoli, associé à « Caquet » et Puccinelli, mais aussi Bruno Castellan, équipé pour la circonstance à Georges Bertolluci et Molinas, déjà brillant finaliste la saison précédente.

Quant à Dominique Lacroix, associé à Costa et Noguéra, les Aixois, il se qualifiait lui aussi brillamment après un succès logique sur Grégori, devant un public conquis par la beauté du spectacle.

Le lendemain et après des quarts de finale sans grand relief, les demi-finales allaient se disputer sur le Vieux Port de Marseille, sur une barge installée au beau milieu du canal et devant un public conquis par la magie du site et la rigueur de l'organisation, quasi parfaite pour ne pas dire mieux.

Si la première demi-finale entre Lacroix et les Drômois de Chevalier fut relativement rapide, les Provençaux réussissant une très belle performance, la deuxième allait être plus indécise entre Castellan-Bertolucci-Molinas et Bartoli-« Caquet » et Puccinelli, ce dernier décidément abonné aux demi-finales à Marseille. Une partie magnifique avec plusieurs rebondissements et un succès finalement pour Castellan, déjà finaliste face au grand Quintais et qui allait avoir l'occasion de remporter un succès de prestige qui lui manque tant dans son beau et très riche palmarès ?



NOGUÉRA, LACROIX ET COSTA.

Photo : Charly Jurine

Oui mais voilà, face à Castellan, Bertolucci et Molinas, trois hommes bien décidés à ne pas laisser passer leur chance.

Et d'ailleurs le début de partie allait confirmer la belle forme de Lacroix et se deux potes. En quatre mènes, ils menaient 9-0 face à des rivaux complètement déconcentrés et ne parvenant pas à revenir dans le match. Au micro de France 3, le trio Lauclair-Quintais-Foyot tentait de trouver des solutions pour les Marseillais, mais rien n'y faisait, hormis un joli point de Bertolucci qui leur permettait d'ouvrir leur compte.

Il s'agira du vrai départ dans la partie des trois hommes qui revenaient à 3-9 avant de s'incliner au bout de sept mènes de jeu sur le score ans appel de 13-4. Après un véritable sans faute, (Costa a reçu la coupe du meilleur tireur avec 100% de réussite au tir pendant la finale) les trois Aixois Noguéra-Costa et Dominique Lacroix, le cousin de Henri, s'imposaient dans ce Mondial 2003 et pouvaient savourer leur joie devant un public nombreux, très nombreux et surtout joliment conquis par leur prestation d'ensemble.

## Marionnaud Féminin

### du 42<sup>ème</sup> Mondial la Marseillaise à pétanque

#### Une épreuve ô combien gracieuse gagnée au mental !



Photo : Charly Jurine

Fabienne Berdoyes, Nathalie Clément et Florence Petit s'octroient le Grand Prix Féminin Marionnaud La Marseillaise. Menées 10 à 2 par Marie-Jo Scapini, Françoise Borel et Agnès TARDITI, les deux joueuses de l'assemblée nationale, bien soutenues par la championne du monde 2000, ont réussi finalement à s'imposer.

Le trophée Marionnaud, offert cette année aux lauréates, fut d'un calibre exceptionnel avec la participation de certaines des meilleures joueuses de la planète. A l'arrivée et là aussi sur le Vieux Port de Marseille,

devant un public conquis, c'est la triplette composée des excellentes et sympathiques Fabienne Berdoyes, ex-championne du Monde avec la Belgique, Florence Petit et Nathalie Clément qui s'imposait après avoir été menée 2-10 en finale face aux locales de Tarditi-Borel-Scapini. Superbe succès des trois jeunes femmes et chapeau à Fabienne Berdoyes, auteur d'une partie qu'elle porta quasiment à bout de bras. Philippe Quintais était prompt à les féliciter et plus particulièrement... Fabienne Berdoyes.



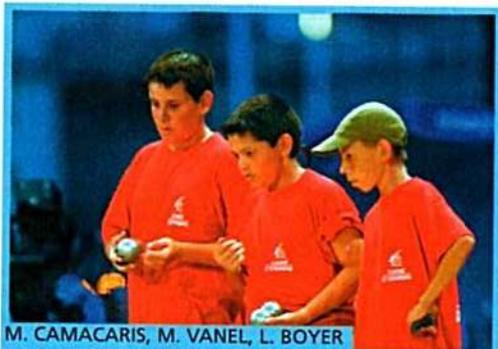
F. BERDOYES

Photo : Charly Jurine

## Trophée Orangina-Schweppes

### du 42<sup>ème</sup> Mondial la Marseillaise à pétanque

#### Quelle belle image de sport que la pétanque jouée par les minots !



M. CAMACARIS, M. VANEL, L. BOYER

Photo : Charly Jurine

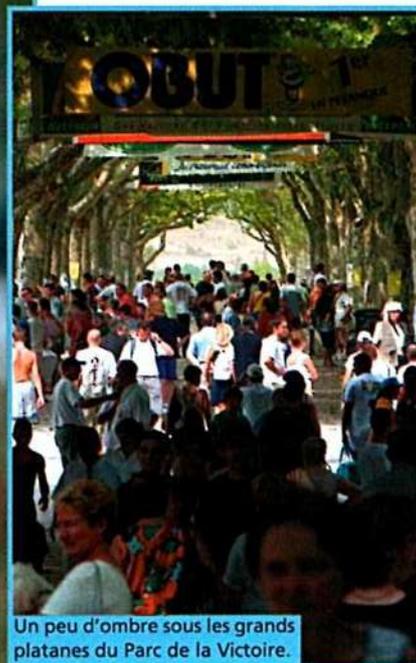
Devant un public admiratif d'une telle spontanéité, et avec l'adresse des pros, Maxime Vanel de Bagnols-sur-Cèze, Ludovic Boyer du Pontet (Avignon) et Mathias Camacaris de Rive-de-Gier Loire) ont succédé avec brio à Angy Savin, Mathieu Richard et Tony Terret qu'ils avaient battus en demi-finale.

A la fin de cette dernière, Maxime Vanel, le capitaine de l'équipe, avait déclaré déterminé : "Nous voulions faire mieux

que l'an passé. On voulait y aller... L'année dernière, on avait failli, mais cette année, nous sommes très contents d'y arriver !". Ils ont dominé en finale le trio composé de Julien Serrano, Axel Ruiz et Armand Murta.

Voilà c'est fait, nos trois copains peuvent ajouter à leur carte de visite déjà bien auréolée, cette magnifique victoire du Trophée Orangina-Schweppes La Marseillaise, dans le cadre prestigieux du Vieux-Port.

L'équipe FONI arbore son magnifique trophée.



Un peu d'ombre sous les grands platanes du Parc de la Victoire.

Photo : Charly Jurine

**Rien n'arrête  
un bon  
Mondial !**

du 11 au 17 août

## 22<sup>ème</sup> Edition du Mondial Midi-Libre de Millau 2003

**Ils** l'avaient promis, ils l'ont fait !

Les organisateurs du Mondial Midi Libre de Millau ont eu envie à l'occasion de cette 22<sup>e</sup> édition de prendre en compte les souhaits des joueurs, notamment ceux de haut niveau, qui réclamaient depuis longtemps un peu de répit physique dans une épreuve où la condition physique était devenue au fil des ans l'arme maîtresse.

Alors avec une journée supplémentaire au compteur, l'idée de départ était retenue. Restait alors à savoir si le joueur dit modeste, celui qui vient chaque année à ses propres frais sur le site du magnifique parc de la Victoire allait suivre. A l'arrivée, la réponse est en fait délicate. Car s'il est incontestable que la participation fut moindre par rapport à ce qui se faisait à Millau depuis maintenant plusieurs années, bon nombre d'éléments extérieurs ne permettent pas d'affirmer que

le Mondial de Millau a eu tort de joindre une journée supplémentaire à toutes les autres.

En effet, entre une immense manifestation de la confédération paysanne pour fêter l'anniversaire des événements du plateau du Larzac, une fête de jeunes amateurs de musique forte et une canicule exceptionnelle en ce mois d'août, impossible d'affirmer quoi que ce soit. Pour savoir, il faudra attendre un peu, surtout si l'expérience de la journée supplémentaire est reconduite.

Voici pour le contexte un peu particulier il est vrai de cette 22<sup>e</sup> édition et place au sport. Et d'abord à cette journée inaugurale au cours de laquelle, outre des personnalités locales et régionales, comme par exemple le directeur général de Midi Libre, Jean-Paul Louveau, on a pu apprécier la visite de plusieurs champions de football et notamment des Marseillais. Papin, Casoni, Pardo, tous ravis de s'adonner à la pétanque et d'être entourés par un immense talent de la chanson française,

monsieur Henri Salvador, dont le rire historique ne prend pas une ride.

Une journée de détente, donc et aussi l'occasion pour les organisateurs du Mondial de s'associer au fabuleux combat que mène désormais Jean-Pierre Papin contre certaines maladies génétiques. Avec une belle somme récoltée à la clef pour Papin et son Neuf de cœur, voilà une édition 2003 de Millau qui démarrait sous les chapeaux de roue.

Les choses plus sérieuses, au moins sur un plan purement sportif, allaient débiter le lendemain, avec pour la première fois, un tête à tête débutant le matin. 1999 joueurs sur la ligne de départ, une surprise énorme avec la disparition dès la première partie de Marco Foyot en personne, sorti par Ait Mamouda et des chocs toujours aussi prestigieux sur le carré d'honneur aveyronnais.

On pense en particulier à la rencontre opposant Suchaud à Simon Cortès, avec à la clef beaucoup de malchance pour le jeune Héraultais et un succès qui en dit long sur ses



possibilités pour le quintuple champion du Monde. Après une nuit torride, au sens propre comme au figuré, les huitièmes de finale allaient tenir toutes leurs promesses. Suchaud dominait Demuth difficilement, Bettoni s'offrait le champion de France doublette, Fernand Rivière, Xisto perdait face à Auguste, tandis qu'Henry battait Fouilhac, Voisin se payait Trembleau, Martinez dominait Bendjead, Lacroix éliminait Costanzo et Weibel sortait André, le héros du concours puisque lauréat de la veille au stade des seizièmes de finale de Quintais. En quart de finale, on notait les succès de Suchaud sur Voisin, son pointeur préféré depuis plus de dix ans, Lacroix mettait fin au superbe parcours du Breton Henry tandis que Bettoni poursuivait sa route face à Auguste et que, ô surprise, le Belge Claudie Weibel perdait de sa superbe face à un Audois de talent, Martinez. En demi-finale et alors que tout le parc espérait un final entre Suchaud et Lacroix, Jean Yves Bettoni créait la sensation en dominant et de belle manière le champion du Monde Lacroix, fatigué (13-2).

Par ailleurs, Martinez poussait Suchaud dans ses derniers retranchements mais ne pouvait s'imposer pour autant (13-9). La finale, elle, revenait logiquement à Philippe Suchaud inscrivant pour la première fois son nom au palmarès (13-4). Passons désormais aux triplettes avec une participation de 851 équipes et non des moindres. Sans grosses surprises durant la première journée, on peut citer néanmoins la défaite des tenants du titre de Foyot-Passo-Farré, mais est-ce encore une surprise ? la compétition reprenait en 8e de finale avec les succès, notamment de Molinas, Le Dantec, Foni, Quintais (face à Fazzino), Stiévenart, Diconstanzo, Gayraud et Casoni, ce dernier associé à Xisto et Radnic et qui offrait une bien belle image des footballeurs pétanqueurs.

En quarts de finale, dans un carré d'honneur bondé, Casoni et sa bande poursuivaient leur route superbe en dominant les Aixois de Gayraud-Drauge-Martinez, Stiévenart, les Gardois associés au redoutable Gaubert, prenaient le meilleur sur Diconstanzo-Labbé-Labergère (Angers), tandis que Quintais et son équipe composée de Robert et Rypen, ne parvenaient pas à s'immiscer à leur tour dans le dernier carré en perdant une partie superbe, d'anthologie, face aux Belges de Weibel et Van Campenhout, associés à Le Dantec. Enfin, dans le dernier quart de finale, Foni, sans faire grand bruit, prenait le meilleur sur Molinas-Morillon-Lesage.

Le dernier carré était magique et dans la première demi-finale, le succès de Foni-Aleixo-Allouard face aux Stiévenart et Gaubert ne souffrait d'aucune contestation possible

(13-2). La deuxième était un peu plus accrochée, mais là encore la victoire de Le Dantec et ses amis champions du Monde en 2000, n'était pas contestable, ce malgré une belle résistance de Radnic, Xisto et de Bernard Casoni, qui restera comme la révélation du tournoi. La finale allait être longue et de bon niveau. Après un mauvais départ, les Belges et le Breton revenaient dans la partie mais s'inclinaient finalement face à des Niçois impressionnants, avec un Aleixo détonnant, un Allouard surprenant et un Foni qui se présente aujourd'hui comme un sérieux espoir de la discipline. Le doublette pour en finir avec les garçons et cette très belle victoire des Gardois Stiévenart Philippe et Gaubert Frédéric, étonnants de lucidité tout au long de la compétition et dont le talent est aujourd'hui incontestable. En finale, face à un duo Passo-Farré soucieux de gagner quelque chose cette année à Millau et qui firent étalage de tout leur talent, les Nimois surent à la fois rester lucides, calmes et revenir dans une partie un moment rendue délicate par quelques ratés de Gaubert. Auparavant, les jeunes Gardois avaient ôté à Marco Foyot, associé à Miléi, le rêve d'être opposé en finale à ses amis du Team Nicollin. La faute à une erreur de jeu du duo montpellerclermontois mais aussi à une belle série au tir du même Frédéric Gaubert. Dans l'autre demi-finale, la victoire de Passo sur le duo nivernais Dumont-Vaillant fut toute aussi délicate à obtenir. A noter en quarts les éliminations des Havrais Le Foll-Santais, Quintais-Robert, sortis par Foyot, Wintertein (Montluçon) et Le Dantec-Rousseau (Fresne). Place désormais aux filles avec tout d'abord le tête à tête traditionnellement remporté à Millau soit par Angélique Colombet-Papon, soit par son amie Florence Schopp. Et bien cette année, pas de bis répétita ! Malgré un succès en quart de finale sur Durand (Nyons), Angélique la magnifique perdait en demi-finale, battue par une exceptionnelle Marie-Christine Virebayre, pleine de talent et d'allant. Dans l'autre demi-finale, Martine Pichon, licenciée à Ambazac, se qualifiait grâce à une victoire sur la Marseillaise Tarditti, épousée par un parcours remarquable. La finale revenait en revanche le plus logiquement possible à la Montpelliéraine auteur d'un parcours somptueux (13-7). On en terminera par le doublette féminin car c'est peut-être là que furent jouées les plus belles parties. Et c'est surtout là que la balade du duo Quennehen-Kouadri fut la plus impressionnante. Venues pour gagner -Kouadri l'avait annoncée-, les deux jeunes femmes furent étincelantes

Danièle FOURNIER, toujours charmante et compétente

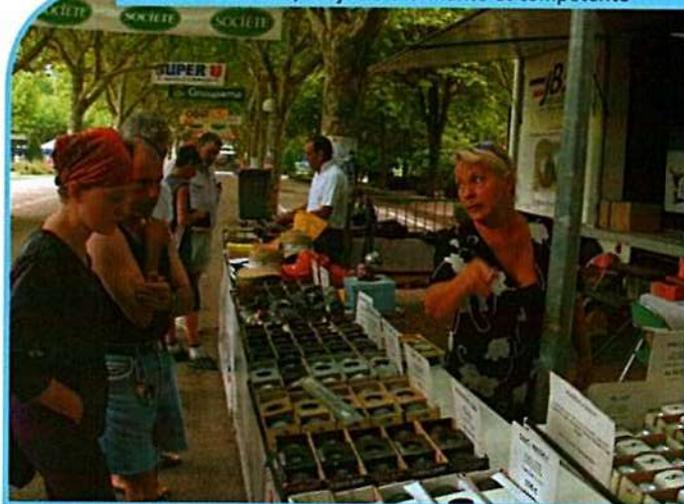


Photo : Charly Jurine

de talent. D'une épreuve particulièrement relevée, elles sortirent vainqueurs grâce à un beau et logique succès en finale sur le duo Aveyronnais constitué de Vitrac et de l'étonnante Marie Noté, habituée aux places d'honneur à Millau puisque déjà finaliste l'an passé avec sa copine Nelly Marcihac. En demi-finale, s'étaient inclinées les formations de Taisne-Fretin et les Héraultaises Herlem-Saez, qui surent donner du fil à retordre aux futures lauréates. A noter que les quarts de finale furent fatals à Tronche, Lechoisne, Vallat et Toussaint. Millau reste Millau, c'est-à-dire un énorme rendez-vous de la pétanque internationale.

Et c'est très bien ainsi...



Quels beaux cœurs que voilà !

Photo : Charly Jurine

Le site superbe de Saint-Galmier.

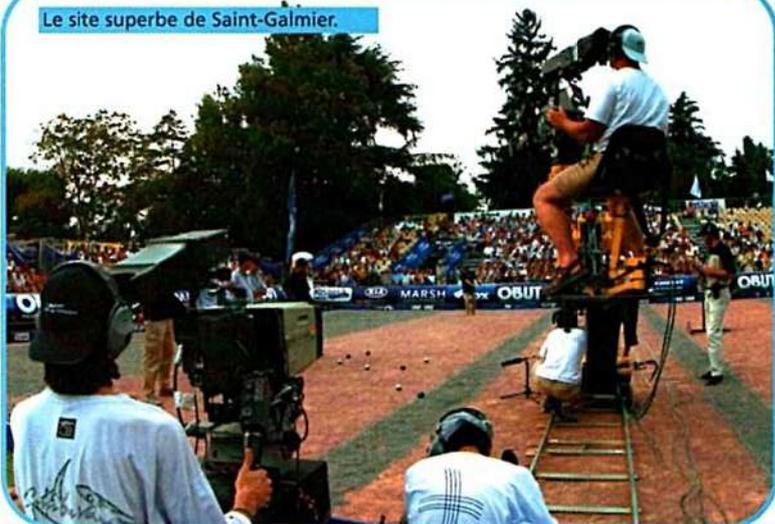


Photo : Charly Jurine



# Masters de Pétanque 2003

## Les champions du Monde plus Albentosa

**F**acile succès de Suchaud, Lacroix, Quintais, Albentosa.

### Etape n°1 : Canet en Roussillon le 27 juin

Grands favoris des Masters, les champions du monde, Philippe Suchaud, Philippe Quintais et Henri Lacroix, ont dominé en finale leur collègue mondialiste Eric Sirot, associé à Didier Choupay et Michel Loy. Le ton est donné... Qui pourra contrecarrer les desseins de Suchaud, Quintais et Lacroix ? C'est certainement la question qui hante l'adversité engagée dans ces Masters de Pétanque. Car en terre Catalane les champions du monde ont donné une impressionnante démonstration de maîtrise, infligeant une fanny en cinq mènes à une formation transalpine qui n'en pouvait pas plus mais... Le score ne fut guère différent (13/1) en demi-finale, contre l'équipe de France Espoirs (Dath-Leboursicaud-Lamour), et seuls

Choupay-Sirot-Loy surnagèrent, pour ne s'incliner que 13/7 en finale.

Que dire encore des Montpelliérains de Farré, qui opposèrent une bien faible résistance à Rypen-Robert-Hureau, eux-même auteurs d'une belle réplique face à Choupay, avant de caler près du but (13/10).

France Espoirs avait auparavant profité de "l'absence" de Karl Saulnier, le jeune tireur de Fazzino et Voisin, manifestement dans un jour "sans", alors qu'on le vit si brillant le week-end dernier, lors de sa victoire au national d'Yzeure (Allier). Malgré cet énorme débours ils faillirent pourtant s'en sortir au métier.

### Etape n°2 à Chartres : les Champions du Monde confirment !

En remportant une seconde victoire d'étape, à Chartres, les champions du Monde, Suchaud-Quintais-Lacroix, ont confirmé leur main-mise sur les Masters 2003.

Pour les tenants du titre, Fazzino et Voisin, associés à Saulnier, il y a déjà grand danger. Après une première chute en quart-de-finale lors de l'étape de Canet-en-Roussillon, ils ont été victimes du même. Fazzino sembla longtemps en mesure de faire plier les champions du monde, mais au bout d'une lutte intense de dix-sept mènes et deux heures de jeu c'est le trio arc-en-ciel qui avait le dernier mot.

Choupay en demi-finale, dominé par Concédieu-Amri-Petit et Foyot, explosé par Suchaud (13/0 en quatre mènes !) les cartes sont redistribuées, et la hiérarchie commence à se dessiner. Mais cette première esquisse est à l'avantage de la triplette mondialiste, qui caracole largement en tête du classement, avant la troisième étape, à Sète.

Karl SAULNIER, Christian FAZZINO, Daniel VOISIN.

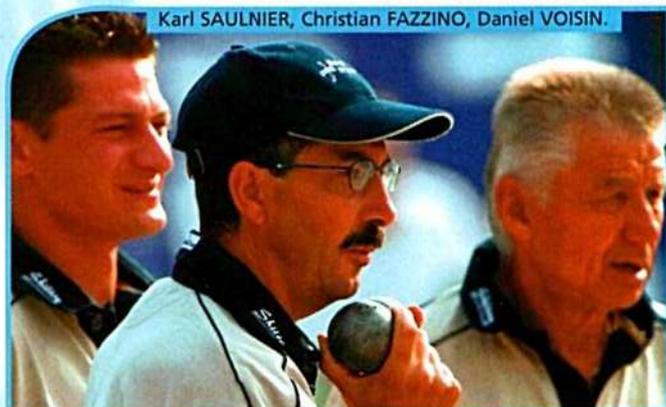


Photo : Charly Jurine

MARYAN, maître d'œuvre d'une mise en scène très soignée.



Photo : Charly Jurine

### Etape n°3 à Sète : Loy et France Espoirs requinqués...

En mettant un terme à l'hégémonie des champions du monde l'équipe de France Espoirs a enfin montré son vrai visage en terre Sêtoise. Quant à Loy-Sirot-Foni ils ont empoché le gain de l'étape, et conforté leur seconde place au classement général. La bagarre est plus ouverte que jamais !

Philippe Suchaud, Philippe Quintais et Henri Lacroix sont descendus de leur nuage, contraints à jeter l'éponge face à une belle équipe de France Espoirs. Pour sa première apparition, aux côtés de Lamour et Dubreuil, le Haut-Garonnais Jérôme Pizzolatto a fait impression, et apporté du rendement à sa formation. 13/10 contre l'Italie, au terme d'un match fleuve (17 mènes !), puis 13/4 contre les champions du monde, les Espoirs ont enfin rendu une copie plus conforme à leur potentiel.

tir. Tandis que Dubreuil remportait à sa main le match contre Rypen.

Voici donc les champions du monde solidement installés en tête des Masters 2003, un avantage que Philippe Quintais préféra relativiser.

### Etape n°6 : Pornichet

Même quand ils ne jouent pas leur meilleure pétanque ils parviennent à être irrésistibles. Les champions du monde Quintais et Suchaud, épaulés par Albertosa, ont encore prouvé tout le poids de leur expérience et de leur talent en Loire-Atlantique. 13/4 contre l'Italie, 13/5 contre France Espoirs, et 13/11 contre Fazzino en finale, cela laisse peu de marge de manœuvre pour l'adversité, d'autant que la victoire ultime fut empochée sur une mène de six points.

Le sacre est donc consommé, reste à attribuer les accessits, entre France Espoirs et Choupay, qui sont toujours au coude-à-coude, et à égalité parfaite.

### Etapes 7 et 8 : Castelnaudary

Quand Choupay et l'équipe de France Espoirs chutèrent successivement au premier tour du jeu en équipes, puis lors du tir de précision, on pensa que le sort des Masters pouvait basculer, pour la seconde place au moins. Les champions du monde étaient en effet assurés de la victoire finale.

Il n'en fut cependant rien, car l'adversité ne su jouer sur les deux tableaux, pour remporter le gain d'une " double " étape, particulièrement bien dotée en points. Le tir de précision mettait en exergue l'Audois Joel Sinibaldi, auteur de deux scores superbes (53 et 49), seulement vaincu en demi-finale par Suchaud, lequel champion du monde dominait en finale son compère Montluçonnais Fazzino.

En équipes Foyot-Passo-Farré accédaient à leur première finale des Masters 2003, en prenant le meilleur sur Quintais-Suchaud-Lacroix, tandis que Rypen l'emportait devant Fazzino-Saulnier-Voisin au terme d'une explication de deux heures.

Les vainqueurs : QUINTAIS, SUCHAUD et ALBERTOSA, interviewés par Thierry DAVID et J.M. IZOIRD pour SPORT+.

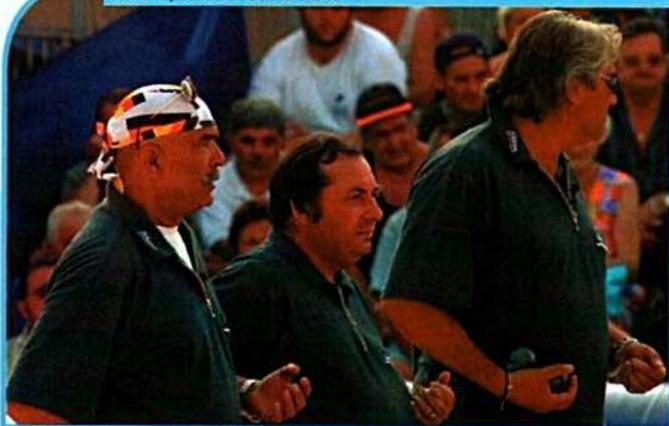


Photo : Charly Jurine

Rypen contre Foyot, cette ultime finale sentait le rattrapage pour deux formations encore vierges de victoire lors du grand feuilletton pétanquiste de l'été. Et l'on sut très vite que les Montpelliérains n'avaient pas enclenché la bonne vitesse. 6/2, 10/2, l'écart grandissait en faveur de Rypen, et avant même que Foyot n'ait réagi, la défaite était consommée, tandis que l'honneur était sauf dans le camp adverse. Dernière consécration d'une jolie série estivale.

Quarterback Communication

FARRE, PASSO et FOYOT.



### Etape n°4 : Saint-Galmier

Quatrième étape, et troisième finale gagnée par les champions du monde, Suchaud, Lacroix et Quintais qui gèrent de manière remarquable leur parcours, affichant des temps de passage haut de gamme. En finale à Saint-Galmier c'est cette fois l'équipe de France Espoirs qui est passée à la moulINETTE mondialiste, malgré une belle résistance de Dubreuil, Bekrar et Leboursicaud.

Dès les quarts-de-finale Fazzino avait chuté pour la quatrième fois au premier round, se dirigeant vers une irrémédiable cuillère de bois. Dubreuil dominait l'équipe locale, Suchaud atomisait le trio héraultais de Passo, tandis que l'Italie sortait Choupay.

En demi-finale Napolitano-Laigueglia-Bruno encaissaient deux mènes de six points contre Suchaud, un passif beaucoup trop lourd pour espérer s'en sor-

### Le classement final des Masters de Pétanque 2003 :

- |                       |                |
|-----------------------|----------------|
| 1. Suchaud, 68 points | 2. Choupay, 29 |
| 3. France Espoirs, 29 | 4. Fazzino, 26 |
| 5. Rypen, 23          | 6. Foyot, 22   |
| 7. Italie, 1          |                |

L'équipe d'Angers (deux frères HUREAU, VILFROY et KEROUEDAN).

Photo : Sylvain Bonnet



Nice du 12 au 14 décembre

# Trophée Sport + des villes 2003

## Des surprises..., puis Angers jusqu'au bout !

**Les** frères Hureau, Vilfroy et Kerouedan sont parvenus victorieusement au terme de leur parcours, en venant à bout d'un quatuor bordelais pourtant très performant.

### 1<sup>er</sup> JOUR, CHARTRES ET CHALON AU TAPIS :

La journée inaugurale du Trophée Sport + a causé des dégâts dans les rangs des favoris. Principales victimes Chartres, Le Mans et Chalon-sur-Saône.

Parmi les chocs des 16<sup>es</sup> de finales, Chartres (Quintais) a donc chuté face à Angers (Hureau), tandis que Le Mans (Rocher) connaissait le même sort contre Montluçon (Fazzino). Chalon-sur-Saône (Radnic), St Etienne (Pintado), Issy-les-Moulineaux (Motte) ont aussi chuté lors du tour initial.

En soirée les 8<sup>es</sup> de finale proposaient les chocs suivants : Carcassonne / Mondeville, Bordeaux/Toulon, Le Puy / Marseille, Nantes / Melun, Nevers / Clermont-Ferrand, Dijon / Angers, Périgueux / Montluçon et Evry / Auch.

### 2<sup>ème</sup> JOUR, DES SURPRISES ET DES CONFIRMATIONS :

Angers et Montluçon ont confirmé le samedi leur statut de favoris en se qualifiant pour les demi-finales du Trophée Sport+ 2003, tandis que Marseille et Bordeaux créaient la surprise en accédant au dernier carré. Marseille et Bordeaux n'ont laissé aucune chance à Nantes et Mondeville en 1/4 de finale, tandis que Montluçon avait recours au tir de précision pour arracher sa qualification. Quant au match Angers/Clermont-Ferrand, la triplète fut un morceau de bravoure avec une résistance

héroïque des auvergnats, mais malheureusement inutile. En soirée les demi-finales opposaient Angers à Montluçon et Marseille à Bordeaux.

### Les résultats :

1/8<sup>e</sup> de finale : Mondeville bat Carcassonne; Bordeaux bat Toulon ; Marseille bat Le Puy en Velay ; Nantes bat Melun ; Clermont-Ferrand bat Nevers ; Angers bat Dijon ; Montluçon bat Périgueux et Auch bat Evry.

1/4 de finale : Bordeaux bat Mondeville ; Marseille bat Nantes ; Angers bat Clermont-Ferrand et Montluçon bat Auch.

### 3<sup>ème</sup> JOUR, ANGERS PLUS COSTAUD QUE BORDEAUX :

Angers a remporté, à Nice, la troisième édition du Trophée Sport+, devant une solide équipe de Bordeaux. Epilogue marquante d'un week-end sportif très concluant.

Les frères Hureau, Vilfroy et Kerouedan sont donc parvenus victorieusement au terme de leur parcours, en venant à bout d'un quatuor bordelais pourtant très performant. Les Aquitains auront en fait manqué d'un brin de ressources au moment de l'emballage final.

A la victoire en doublettes de Chagneau-Grandet les Angevins avaient répondu par Hureau et Vilfroy, si bien que le match en triplettes tenait lieu d'ultime juge de paix. Mais une entame de partie manquée (0/6 puis 3/10) coûtait la victoire finale à la troupe emmenée par Laurent Planton.

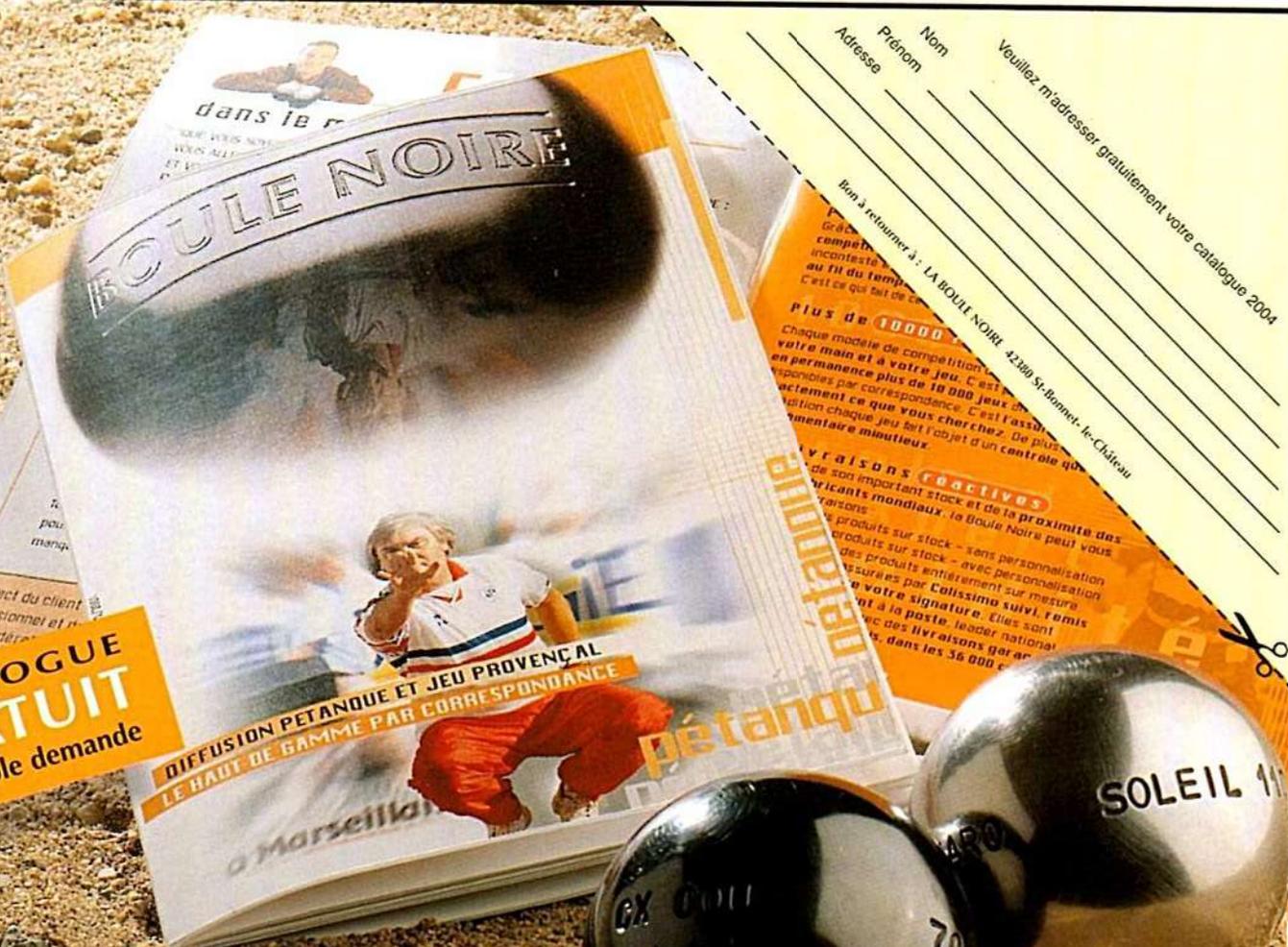
Marseille en panne de tir.  
En demi-finale

Marseille entretint l'espoir grâce à Roux-Casini, qui menèrent 11-4 contre Planton-Vallejo, avant de s'incliner, en panne de tir. Menés 2/0 les Phocéens n'avaient plus de marge de manœuvre, mais la triplète soulignait la suprématie des Aquitains, qui dominaient, menant 11/0, avant de s'imposer 13/5. En faisant jeu égal lors des doublettes Montluçon avait préservé ses chances face à Angers, mais le trio de l'Allier ne rentrait jamais dans la partie en triplettes, concédant d'emblée un lourd passif (0/9) en trois mênes, avant de chuter 13/3.

*Quarterback Communication*

Respect du client  
Professionnel et  
de la Fédération  
Vente

**CATALOGUE  
GRATUIT**  
sur simple demande



# LA BOULE NOIRE

## 28 pages pour découvrir le Meilleur de la Compétition !

Le N°1 de la pétanque par correspondance.  
Une sélection parmi les plus Grandes Marques Françaises.  
Un Choix incomparable, les Conseils d'un Champion...

LA BOULE NOIRE - 12 Bd. des Chauchères - 42380 ST-BONNET-LE-CHATEAU  
Tél. : 04 77 50 16 23 - Fax. : 04 77 50 04 25  
e-mail : [commercial@laboulenoire.com](mailto:commercial@laboulenoire.com) - <http://www.laboulenoire.com>

A l'aube d'une nouvelle ère



# MATCH +

---

Sa force, c'est la faiblesse de son rebond

Testée par des champions,  
elle les a stupéfiés et séduits.

L'INNOVATION TECHNIQUE, LE JEU



PREMIER EN PÉTANQUE